

la voix sépharade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

	Canada Post Postage paid	Postes Canada Port payé
	Bulk third class	En nombre troisième classe
	FM-295 E.T.L. (centre-ville) Mtl.	

Janvier-Février 1989

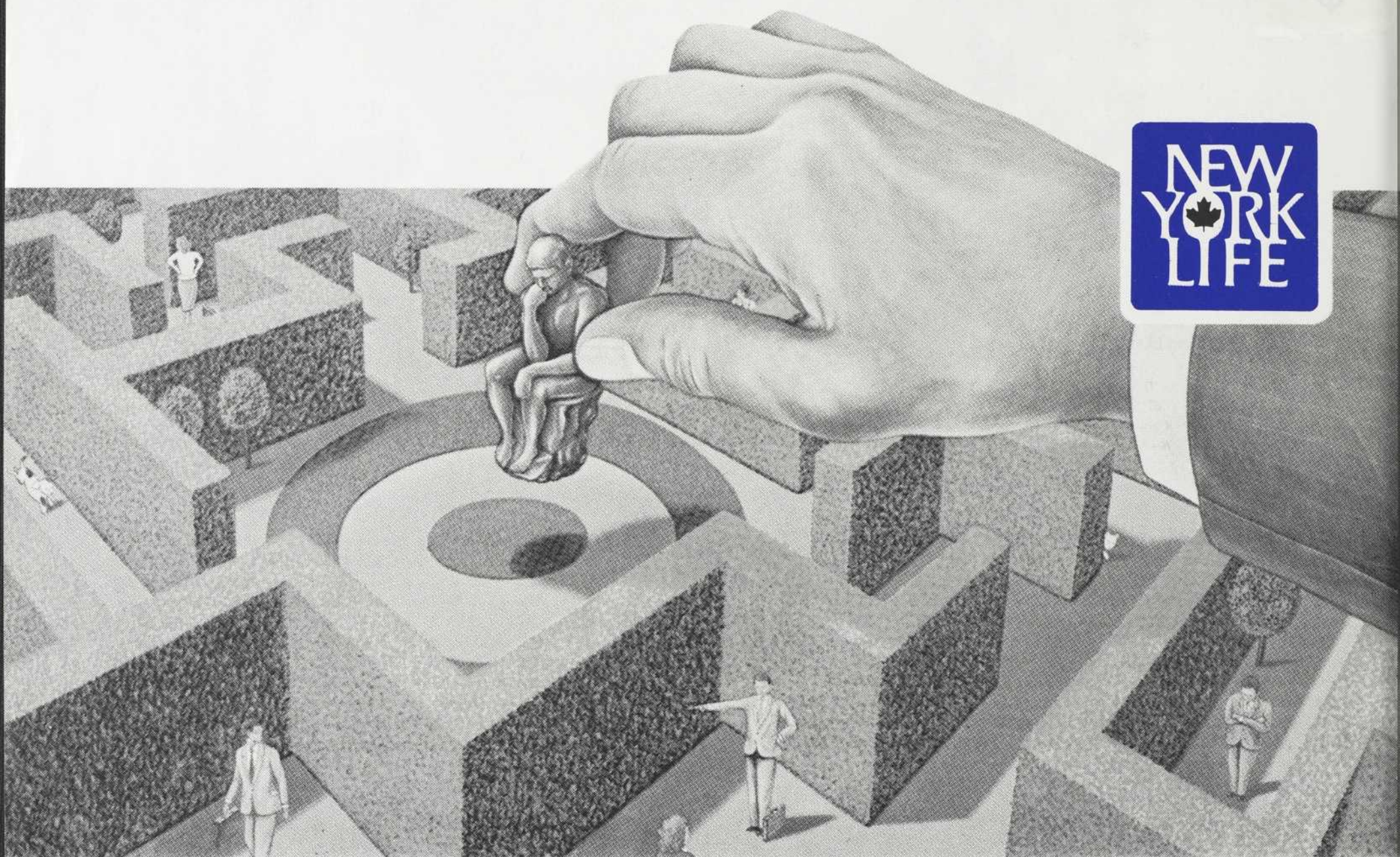
PER
V-238



Dossier:
La vie
économique
et le
libre échange

CSQ-1502
BIBLIOTHEQUE DE
QUÉBEC
1700 RUE ST. DENIS
MTL. QUE.

Lorsqu'on pense à bien s'assurer, on s'assure de bien penser.



Carrière dans la vente et la direction Venez vous joindre à nous

Nous sommes une des plus grandes institutions financières au monde, avec plus de 19,000 hommes et femmes à notre service. Nous avons une opportunité exceptionnelle qui offre à la personne qualifiée :

- un excellent revenu
- un boni d'encouragement
- un programme de formation intensif pendant 3 ans
- une pension viagère après seulement 20 ans de service
- opportunité dans la direction des ventes

*Pour entrevue confidentielle
veuillez contacter :*

Jacques J. Kalfon

Directeur d'Agence

Compagnie d'Assurances
New York Life

2075 Université, Bureau 500
Montréal, Québec H3A 2L1
(514) 844-3373



LA VOIX SEPHARADE est une publication de la :
 COMMUNAUTE SEPHARADE DU QUEBEC
 4735 Chemin de la Côte- Ste- Catherine
 Montréal (Québec) CANADA -H3W 1M1
 Tél.: (514) 733-4998 - 733-3945

Président

Salomon Oziel

Responsable de l'information et

Rédactrice en Chef

Coty Benchetrit

Adjoint à la rédaction

Raymond Eljarrat

Directeur de la publication

Jean -claude Léon

Mise en page par ordinateur

Gisèle Chriqui-Jean- claude Léon

Secrétariat

Esther Elkaïm, Yvette Soussana

Responsables des rubriques

Communauté Sépharade du Québec:

Gisèle Grynberg

Nouvelles communautaires:

Gisèle Grynberg

Patrimoine Sépharade: Judah Castiel

Monde Juif et Société: Sarah Bendayan

Dossier::Raymond Eljarrat

Collaborateurs

Clémence Lévy, Allen Gottheil, Joseph Suissa

Jean-Charles Chebat, Elizabeth Giami,

Eliane Elbaz, Daniel Tolédano, Carol Amar,

Rabbin Haïm Moryoussef, Jacques Bendelac,

Daniel Malca, Roger Banon, Danielle Dahan

Bernard Landry, Gilberte Cohen-Scali.

Services informatiques: Arc En Ciel

Imprimerie: Richelieu Rotho-Litho

Expédition postale: Paul A. Joncas inc.

La Voix Sépharade, Journal de la Communauté Sépharade du Québec est tirée en 7000 exemplaires et publiée 6 fois par an. 6200 des 7000 exemplaires imprimés sont acheminés par voie de poste à Montréal, à Québec, à Toronto et dans le reste du Canada, ainsi qu'aux Etats-Unis, en Amérique Latine, en Europe de l'Ouest et en Israël.

N° de l'Organisation Internationale de Normalisation:

ISSN 0704-5352.

Tout droit de reproduction est interdit, sauf autorisation.

Dépôt légal:

Bibliothèque Nationale du Québec.

Bibliothèque Nationale du Canada.

Courrier de 3e classe, permis n° FM 295.

La Voix Sépharade est publiée grâce aux subventions

• des Services Communautaires Juifs (AJCS)

• du Secrétariat d'Etat au multiculturalisme

• du Ministère des Communautés Culturelles et de

l'Immigration du Québec

La Voix Sépharade est répertoriée dans le Canadian Advertising Rates Data (CARD), dans le Répertoire des Médias ethniques du Québec et dans l'Argus des Communications.

Sommaire

JANVIER-FEVRIER 1989

Shebat-Adar 5749

19e année No 5

5 EDITORIAL

COMMUNAUTE SEPHARADE DU QUEBEC

6 Commission des Affaires Sociales

NOUVELLES COMMUNAUTAIRES

13 Nouvelles de Ville St-Laurent

14 Elections à la Communauté de Laval

15 Activités au centre Communautaire Juif

17 Hillel et la question du Séphardisme

19 L'Ecole Maïmonide : La deuxième chance

26 DOSSIER

La vie économique

40 PATRIMOINE SEPHARADE

41 MONDE JUIF

48 SOCIETE

51 NOUVELLES PUBLICATIONS

52 SEPHAR-TRUCS

54 INFORMATIONS PROCHE-ORIENT

58 CARNET

Communauté Sépharade du Québec: Organismes Constituants

Ecole Maïmonide, Président: Elie Abitbol - **Centre Communautaire Juif**, Président: Jean Claude Lasry- **Communauté Sépharade de Laval**, Président : Sam Serfaty - **Communauté Sépharade de Ville St-Laurent**, Président: Claude Tapiero - **Association Sépharade de la Banlieue Ouest de Montréal**, Président: Maxime Moyal - **Association des Juifs Iraniens du Québec**, Président: Morteza Danechrad **Centre Hillel Francophone**, Président: Michael Dadoun - **Congrégation Or Hahayim**, Président :Joseph Gabay.

La Communauté Sépharade du Québec est une constituante des **Services Communautaires Juifs de Montréal (AJCS)**, Président: Peter Wolkove.

TRÈS IMPORTANT

Ceci est un «message publicitaire»

- adressé aux -

**hommes d'affaires, commerçants, professionnels
et hommes de métier sépharades de Montréal.**

Notre compagnie «**Publicaciones Soledad**» a déjà fait ses preuves dans l'édition annuelle d'un bottin publicitaire (style pages jaunes) distribué à la communauté hispanique de Montréal. Ce livre est connu sous le nom de «**Hispanos en Montréal**».

Vu le succès remporté par la distribution de ce livre, nous avons pensé à émettre une publication semblable destinée strictement aux membres de la **communauté sépharade**.

Ce nouveau bottin sera connu sous le nom «**Sépharades à Montréal**» et viendrait s'ajouter aux autres services communautaires.

Nous pensons que cette nouvelle publication aiderait conjointement les annonceurs ainsi que toute la population sépharade de Montréal.

La Communauté Sépharade du Québec nous appuie dans ce projet et croit que l'émission du livre «**Sépharades à Montréal**» amènerait les membres de notre communauté à s'entraider **commerciallement**.

La distribution du bottin «**Sépharades à Montréal**» se fera au mois de septembre 1989 (Elul 5749) avant **Rosh Hachana**.

Nous espérons que vous répondrez positivement à cette annonce publicitaire. Pour **informations** ou **abonnements**, veuillez s.v.p. nous écrire ou nous téléphoner.

Publicaciones Soledad

3620, Côte-Vertu
(Centre d'achat Le Bazar)
Ville St-Laurent (Québec)
H4R 1P8

Nos représentants:

**M. Léon Bensusan
M. Dror Benezra**

Tél.: 331-4465 745-8300

ÉDITORIAL

SEPHARADE AU FUTUR

"Nous sommes un peuple avec deux cultures et deux traditions".

Ces paroles sont devenues les mots de passe de la Fédération Sépharade Mondiale, fédération qui réunit les communautés sépharades du monde entier de Gibraltar à l'Afghanistan.

Mais ceci ne répond pas à la question que pose Daniel Malca, porte-parole des jeunes de notre communauté: être sépharade, c'est quoi?

Plutôt que de trouver une définition historique qui ferait état de nos origines et de nos traditions, j'aimerais proposer une réflexion : est-on Juif ou, dans ce contexte, sépharade de façon définitive? Chaque membre du peuple d'Israël n'est-il pas en constant devenir et, comme toutes les générations de Juifs qui ont véritablement vécu leur judaïté, ne faut-il pas se "recycler" avant de se dire juif?

Ne nous demandons plus ce que signifie être sépharade. D'ailleurs se poser la question, c'est déjà entrevoir la réponse. Décidons aujourd'hui d'après ce que nous avons été, ce que nous voulons être, en tenant compte des conjonctures sociales et politiques.

"Sépharades", nous inquiétons-nous? Et pourquoi pas Juif pour commencer!

"Fais et tu comprendras..." A force de faire à peu près ou pas du tout, nous avons perdu de vue l'essentiel et ceux qui levaient les yeux vers nous, nos enfants, ont senti le vide. Ceux qui parmi eux n'ont pas les moyens de se ressaisir nous obligent à affronter leurs difficultés, à donner un sens à l'existence. A nos jeunes, assoiffés de spiritualité, nous ne pouvons plus servir des traditions plus ou moins déformées, ni leur demander de répéter "par respect" des gestes dont le sens profond ne leur a jamais été transmis. Voyez-les mettre en question notre "religion organisée" tout en recherchant de plus en plus l'absolu! Autre génération, autre aspiration, autre quête avec d'autres moyens. Nos jeunes ne veulent plus de Shabbat "à peu près" et de cachेरoute "à la maison, dehors c'est trop difficile". "Faire de son mieux" ou "comme on a vu chez nous" était sans doute suffisant jusqu'à présent; ça ne l'est plus. "L'âge de raison" auquel nous appartenons nous force à mettre en question, à chercher d'autres explications.

Avec la transplantation en Amérique, notre culture a connu la chance d'avoir un nouveau départ; mais pour fleurir, elle requiert des bases solides: la connaissance par l'étude et la conviction qu'elle apporte une recherche personnelle.

C'est alors qu'on pourra parler d'un Judaïsme à travers lequel la personnalité entière pourra transparaître et croître et où nous trouverons les réponses à nos questions.

L'emphase que met notre époque sur une communication réelle - qui ne peut être entreprise qu'après la découverte de l'identité profonde - oblige notre génération à se redéfinir.

Etre sépharade c'est avant tout être Juif et les objectifs du Juif dans le monde n'ont pas changé: nos responsabilités sont toujours de connaître la Loi, de l'intérioriser et de la rendre actuelle, d'éduquer ceux qui nous entourent et de nous rapprocher d'Eretz Israël.

Il y a des causes pressantes que le Sépharade d'aujourd'hui doit ajouter à ses priorités s'il veut être encore là demain.

"Israël... c'est pour moi"
"L'Holocauste...ça me concerne"
"L'antisémitisme...j'agis".

Et c'est là en fin de compte que se trouve la réponse: adoptons un comportement véritablement juif et le sépharade fera son chemin en nous.

Coty Benchétrit



Communauté Sépharade du Québec Commission des Affaires Sociales

SERVICE DE RÉFÉRENCE ET D'ASSISTANCE SÉPHARADE

À votre écoute



Carol Amar

DES PROBLÈMES ? 733-4998 – DES RÉPONSES

Un service offert à tous, quel que soit l'objet de la demande, une orientation adéquate vers les services gouvernementaux et communautaires

- Immigration
- Habitation à loyer modique
- Emploi
- Revenu, pensions, rentes
- Ressources financières
- Santé
- Adaptation et intégration sociales
- Adaptation familiale
- Éducation
- Information aux diplômés
- Religion
- Justice
- Discrimination
- Bénévolat
- Activités socio-récréatives
- Informations gouvernementales
- Appui moral
- Consommation
- etc... etc...

Le caractère confidentiel de chaque communication est rigoureusement respecté

Orientation pour elles : destinée aux femmes immigrantes

Vous songez actuellement à vous trouver un emploi? Vous demandez-vous si vous devez apprendre un métier, vous perfectionner, retourner aux études ou simplement vous chercher un travail?

Si oui, voici quelques services aptes à vous aider à faire des choix:

- **La Division de la Référence Scolaire et Professionnelle** (Service spécialisé pour les immigrantes).

- **La Commission de Formation Professionnelle** (Service d'information, d'orientation, de formation).

- **Les Services d'Education des Adultes des Commissions Scolaires** (Service d'information, d'orientation et de référence).

- **Les Services d'information scolaire et professionnelle et les services d'orientation des Collèges et Universités** (Service d'orientation des collèges et des universités.)

- **Le Centre des femmes** (option - elle) (Service d'orientation et d'aide à la recherche d'emploi).

- **Service d'orientation et de relance industrielle** (Service pour chefs de famille monoparentale)

Certains programmes sont également conçus pour vous préparer à intégrer le marché du Travail.

- **Transition Travail** - Formation préparatoire à l'emploi. Initiation aux métiers non traditionnels, accès aux carrières technologiques.

JEWISH VOCATIONAL SERVICE

Le Jewish Vocational Service présente aux employeurs intéressés, quelques profils d'individus, sans distinction d'origine, à la recherche d'un emploi. Dans le cas où l'un des profils mentionnés retiendrait votre attention, veuillez communiquer avec Carol Amar au 733-4998.

S.P. B.A. en Marketing (Gestion internationale) et formation en Sciences politiques; espère trouver un poste en Marketing. S.P a travaillé dans le marketing pour information médicale internationale (Paris) et pour un journal médical publié à N.Y et à Paris. A également travaillé en marketing dans l'industrie des cosmétiques et du textile. Parle trois langues.

O.B. détient un B. Comm, spécialité Economie. A travaillé pour une compagnie d'électronique pendant 4 ans. A l'heure actuelle, travaille comme acheteuse et souhaite trouver un poste qui présenterait plus de défis. Elle a également travaillé dans l'exportation et la finance. O.B a de l'expérience en informatique et parle trois langues.

R.D.B.A. en Psychologie clinique; riche expérience dans la recherche à la Harvard University et au Boston University Medical Center. Cherche un emploi dans un cadre clinique. Elle a travaillé comme aide-infirmière auprès de patients en phase terminale et comme enseignante en relations humaines avec de jeunes adultes schizophrènes et agrophobes.

N.N. M.A. en études africanistes, B.A. en Science politique et

D.E.C. en Science sociale. Serait intéressé à travailler dans une agence communautaire ou auprès des communautés culturelles. A acquis de l'expérience avec les personnes âgées et dans la vente de détail et le recensement.

S.B. mécanicien d'auto au Maroc pendant 27 ans. Spécialisé dans les voitures européennes. S.B souhaite trouver un poste relié à la mécanique auto ou un poste de magasinier chez un commerçant de pièces détachées pour voitures et camions.

M.N. récemment diplômé du CECM en plomberie. A une carte du ASP Safety Course et une carte d'apprenti. Est inscrit à la Commission de la construction du Québec et a besoin d'au moins 150 heures de travail auprès d'une compagnie de plomberie pour être placé comme plombier par la CCQ.

A.B. B. Sc. en pharmacie; a été pharmacien d'hôpital pendant 10 ans. Au cours des 6 dernières années a travaillé pour le gouvernement fédéral dans un poste administratif. Il aimerait trouver un poste dans un hôpital, une pharmacie ou une compagnie pharmaceutique.

M.B. est chef de famille monoparentale; recherche un travail comme employée de bureau - dactylo. Connaissance de base en comptabilité et traitement de texte en français et en anglais. Est admissible à une subvention gouvernementale d'emploi.

Y.O. tape 30 MPM. à la perfection et aime la comptabilité. Elle cherche un travail de bureau.

A.S. opératrice compétente en utilisation de machine à coudre dans la fabrication de chaussures; a plus de 5 ans d'expérience et souhaite trouver un travail à temps plein dans ce domaine.

NOUVELLE DISPOSITION CONCERNANT L'IMMIGRATION.

En vigueur depuis le 28 novembre 1988, une modification du Règlement sur l'immigration permet à un résident permanent de 18 ans et plus ayant séjourné trois ans au Canada, de parrainer son père et sa mère, quel que soit leur âge, en qualité de membres de la catégorie de la famille. Auparavant, les résidents "permanents" pouvaient parrainer leurs parents uniquement si ceux-ci avaient plus de 60 ans, s'ils étaient infirmes, veufs ou veuves.

Les personnes intéressées par cette nouvelle disposition réglementaire peuvent téléphoner ou se rendre dans un centre d'Immigration du Canada pour obtenir plus de détails.

FAMILLE D'ACCUEIL

Si dans votre famille règne l'amour et que vous souhaiteriez le partager avec des enfants juifs sépharades, déchirés par les problèmes que vivent leurs familles, appelez le **Centre de Services Sociaux Juifs à la Famille**. En devenant une famille d'accueil, donnez la chance à ces enfants de s'épanouir. Nous avons surtout besoin de familles pour bébés, bambins et jeunes de moins de 13 ans.

COMMISSION DES DROITS DE LA PERSONNE DU QUEBEC.

Des droits en toute égalité quel que soit votre âge - état civil, langue, religion, handicap, condition sociale, conviction politique, autres... Pour plus d'informations, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

FORMATION EN BENEVOLAT.

Vous êtes invité à participer à une session de Formation en Bénévolat. Les cours porteront sur la relation d'aide, la communication, la compréhension du comportement humain...

Les cours offerts en français par les services d'aide à la famille de l'Institut Baron de Hirsch auront lieu dans les bureaux de la communauté à compter du 7 février de 19h30 à 21h30 durant cinq mardis consécutifs. Un certificat de Formation en Bénévolat vous sera remis à la fin de ces cours. Inscription auprès de **Carol Amar**, Tél. 733-4998 ou **Désirée Brenner**, Tél. 482-8110.

MIRACLE DE HANOUCA POUR NOS AINES SEPHARADES

A l'initiative de la Commission des Affaires Sociales de la Communauté Sépharade du Québec, Madame Danielle Serfati Dahan, responsable d'un noyau de bénévoles, s'est donné comme mission d'égayer et d'offrir à nos aîné (e)s sépharades vivant en institution, quelques moments de joie lors de nos fêtes religieuses.

A l'occasion de Hanouca, ce groupe de bénévoles leur a préparé une fête à l'hôpital Maïmonide qui, pour la circonstance, avait mis une salle à leur disposition.

L'objectif visé est d'apporter à ces personnes âgées, retirées du monde et

vivant enfermées en institution, un peu de présence et d'affection ; de leur montrer que les plus jeunes ne les oublient pas et qu'elles ont un devoir de solidarité envers elles. Car, ce qui leur manque le plus, c'est bien le contact humain chaleureux et amical, c'est une parole dans leur langue, c'est une chanson de leur enfance, l'odeur du thé de leur terre natale, bref, tout ce qui rend la nostalgie plus supportable, plus souriante. Ce qu'il faut leur apporter, c'est un contact avec le monde extérieur, c'est un support moral et affectif. En un mot, illuminer d'une joie profonde des jours tristes et solitaires.

Cette première, car c'en fut une, a démontré par son succès et par l'émotion qu'elle a suscités autant chez les hôtes que chez les bénévoles, que cette généreuse initiative est en réalité une nécessité impérative. Nous avons un devoir et une responsabilité morale et communautaire à remplir envers nos aînés sépharades. Les besoins dans ce domaine sont énormes car il s'agit aussi de leur rendre des visites amicales de temps en temps en dehors des fêtes. Joignez-vous à elles. Téléphonez dès aujourd'hui à **Danielle Serfati-Dahan** au 488-8105 ou à **Carol Amar** au 733-4998.



Quelques-unes parmi nos bénévoles. Elles ont décoré la salle, préparé les traditionnels beignets et le non moins traditionnel thé à la menthe dont le seul arôme a rappelé le pays natal.



Danielle Serfati-Dahan aux côtés du Rabbin Mordechai Chriqui. A sa droite Marie Amzallag se penche avec douceur et attention sur Monsieur Bension Moyal que cette fête a sorti de son isolement et de sa torpeur quotidienne.



La voix superbe de Mathilde Benaroch a su réveiller chez nos aînés émotion et joie. Offrir à nos aînés ce qu'ils n'ont plus, le contact et la chaleur humaine, leur apporter ce qu'ils ont laissé : une tradition que nous devons perpétuer.



Les réjouissances de Hanouca ont réuni, l'espace de la fête, Monsieur et Madame Lousky. Dans sa joie, Monsieur Lousky a retrouvé sa voix claire pour entonner chants et prières.

LA HEVRA KADISHA DE LA COMMUNAUTE

Au service des familles et des congrégations

Veille des malades

TAHARA - FUNERAILLES

AUCUNS FRAIS

Permanence téléphonique

733-3334 • 733-2365

Les congrégations peuvent, sur demande, assurer le cérémonial des obsèques.

Salomon Oziel, Président de la Communauté Sépharade du Québec.

Monsieur,

Je viens par la présente lettre vous signifier mon admiration d'une part, pour un des services que vous rendez à la communauté, celui de la Hevra Kadisha avec Monsieur Benbaruk à sa direction, et, d'autre part, pour la qualité des services rendus par Monsieur Simon Amar.

Monsieur Amar a montré tout au long des dernières semaines de vie de mon père, Abisror Pinhas, un tact et un professionnalisme qu'il est important de mentionner.

Ce professionnalisme qui vaut aussi bien pour les obligations des derniers instants que pour la direction des prières pour la semaine de deuil, pour la prière du mois après le décès, et pour les présences au cimetière, Monsieur Amar l'a démontré à toutes les occasions.

Je tiens donc, au nom de tous mes proches, à vous remercier pour ces services et à remercier, par votre entremise, M. Simon Amar pour son support.

Raphaël Abisror

FEMMES SEPHARADES A L'OEUVRE

On s'en souvient, le Regroupement des Femmes Sépharades, organisme conjoint de la Fédération des Femmes des Services Sociaux juifs et de la Communauté Sépharade fut créé en 1987. Le comité est sous la responsabilité de Juliette Semana qui a succédé à Coty Benchetrit dès janvier 1989. Le Regroupement dont les membres viennent de terminer le programme de formation de leadership: "Femme en tête" a redéfini ses objectifs. Pour les trois années à venir, le Regroupement s'est tracé la mission de développer le potentiel de la femme sépharade au bénéfice de la Communauté Sépharade, et la communauté juive en général, tout en favorisant son rayonnement pour la défense de la cause juive en milieu québécois. A long terme le Regroupement vise à améliorer les services actuels dans trois populations prioritaires; la famille en détresse, les femmes sépharades sans emploi, les femmes célibataires et monoparentales; des clientèles importantes mais secondaires sont: l'âge d'or, les personnes malades les couples en

préparation de parenté et les jeunes adultes.

Les femmes sépharades qui désirent développer leur potentiel et sont sensibles aux objectifs que le Regroupement s'est donnés, peuvent s'adresser à: **Pépita Cappriolo**. Tel. 735-3541



MAZALTOV
TRAITEUR

R. HAZAN

POUR VOS BANQUETS ET RÉCEPTIONS
MARIAGES ET BAR-MITZVAH
PÂTISSERIES DU SOIR
ET TOUS GENRES DE GÂTEAUX ASSORTIS
STRICTEMENT CASHER
SUPERVISÉ PAR LE VAAD HAÏR

2888 GOYER ET DARLINGTON

TÉL. 739-0260

N'hésitez pas à nous appeler

je donne, donc je suis.

Au cocktail de clôture de la Division sépharade de l'Appel Juif Unifié, les montants atteints ont donné la mesure de la force et de la participation des Sépharades à la campagne 1988. Une prise de conscience d'année en année plus aigüe.

Et pourquoi ne pas le dire : la fierté se lisait sur les visages des responsables de la Division sépharade de l'Appel Juif Unifié, ce 24 novembre, date de clôture de la campagne 1988.

Lors du cocktail organisé par la Communauté Sépharade du Québec pour marquer la fin de la campagne et présenter un premier bilan aux principaux bénévoles et intéressés, le président **Max Berdugo** et la présidente **Fiby Benchaya**, dévoilèrent que l'objectif 1988 pour la Division sépharade, soit un million de dollars, était...presque atteint...à 13 000 \$ près. Une somme dérisoire que le président s'est fait fort de récolter afin d'atteindre le chiffre symbolique et combien convoité du million.

Oui, nous pouvons dire que la Campagne 1988 a atteint ses objectifs et que la Division sépharade a été à la hauteur du défi lancé. Cette année, pour élargir la base des donateurs, une innovation importante : la création de groupements par secteurs d'activité. C'est ainsi qu'a vu le jour le regroupement des enseignants, après celui déjà existant d'ISAC (ingénieurs, santé, avocats, comptables) et le JAS (jeunes adultes sépharades) qui a fait, cette année, un travail remarquable, près de 26 000 \$ de récoltés contre 19 000 \$ l'an passé. Qui mieux que les enseignants peut transmettre le message de la nécessité absolue, pour que vive notre communauté, de donner à l'Appel Juif Unifié? Ces regroupements, note Fiby Benchaya, favorisent la solidarité et la fierté de découvrir que l'on participe nombreux à une grande oeuvre.

Ce qui a également permis une motivation et un engagement plus importants, c'est le projet: "Renouveau" auquel a participé la Division sépharade. Rappelons que cet ambitieux projet vise à jumeler Montréal et Beersheva afin d'apporter à cette ville israélienne, essentiellement peuplée de

Sépharades, l'aide matérielle qu'elle attend de ses frères de la Diaspora. Les besoins de Beersheva en équipements scolaires et sociaux sont immenses et les problèmes sociaux cruciaux. A nous de les combler et de permettre aux petits Sépharades israéliens d'avoir les mêmes chances dans la vie que leurs petits frères canadiens, bien gâtés dans beaucoup de domaines.



Grâce au travail acharné de nos fourmis laborieuses

Enfin, les mots-clés de toute cette campagne ont été : Information, motivation et responsabilisation de la communauté sépharade toute entière. Quand on est soi-même convaincu de la cause pour laquelle on se donne corps et âme, on convainc automatiquement les autres, explique Fiby Benchaya. Et, en effet, elle en a convaincu des indifférentes ! Elle en a persuadé des femmes non engagées pour qu'elles s'associent à cette campagne 1988! Autour d'elle, plus d'une centaine de volontaires permanentes qui n'ont compté ni leurs heures, ni leur énergie, pour atteindre l'objectif fixé.

Pour coordonner pareille organisation, il a fallu une structure solide et efficace digne d'une PME : un comité de planification, un comité de direction, le comité des enseignants, des coordinatrices réparties par quartier, des comités pour chaque activité. Au-delà des chiffres

dont toute la communauté tire fierté, il faut voir toutes ces petites fourmis travailleuses, actives, dévouées, infatigables, anonymes. C'est cela l'engagement communautaire.

C'est pourquoi les responsables de l'Appel Juif ont voulu rendre un hommage public à cette multitude de l'ombre et les remercier au grand jour. Max Berdugo et Fiby Benchaya ont organisé, lors du superbe cocktail du 24

novembre, une cérémonie de: "Remise des prix". Des bouquets de fleurs, des roses, des oeillets, des diplômes d'honneur, ont été décernés aux personnes qui ont contribué à la réussite collective de cette campagne 1988. Environ 75% d'augmentation des dons par rapport à 1987.

Plus qu'une victoire, un triomphe ! Les Sépharades ont montré qu'ils ont parcouru un long chemin. Mais, faut-il s'arrêter au Rubicon ? Et faut-il tomber dans l'autosatisfaction ? Non, bien sûr ! Nous savons dès à présent que, l'an prochain, tous ensemble, nous ferons encore mieux, encore plus, avec davantage de volontaires pour nous aider car l'enseignement juif nous apprend que chaque Juif est responsable de toute la collectivité.

Alors, à la prochaine campagne 1989 !

Gisèle Ninio-Grynberg

QUINZE ANNEES DE TRAVAIL ET DE DEVOUEMENT COMMUNAUTAIRE



Esther telle qu'elle fut au travail: Sourire, aimable, efficace



Esther Elkaïm recevant son cadeau des mains de Mme Oziel lors de l'Assemblée générale.

"Esther Elkaïm quitte son poste à la Communauté Sépharade du Québec. Elle aura bien raison cette sage qui va prendre sa retraite avant l'âge !"

Fidèle à son poste de Secrétaire de la Communauté Sépharade du Québec depuis 15 ans - Association Sépharade Francophone (A.S.F), par le passé, Esther Elkaïm pour beaucoup de nos coreligionnaires sépharades a été le pilier de notre communauté quand celle-ci n'avait pas encore le personnel de dix personnes que nous lui connaissons actuellement.

C'est elle qui la porta sur ses épaules et en assumait toutes les tâches. En entrant dans les locaux de la Communauté Sépharade du Québec, on n'était pas du tout perdu! Une charmante dame, prête à ouvrir les portes qui paraissaient fermées hermétiquement, se levait, présence chaleureuse, pour vous recevoir. Vous vous sentiez chez vous, comme vous l'êtes aujourd'hui.

Esther et son sourire étaient là pour le confirmer et vous lui faisiez confiance. Impossible de faire autrement quand une personne détendue et affable vient à la rencontre du visiteur qui demande à être guidé. Pour l'émigrant hésitant et timide qui l'a approchée, lui nouvellement arrivé au Canada et anxieux, Esther a été la personne ressource par

excellence. Grâce à ses contacts avec les organisations communautaires et les milieux gouvernementaux du Québec, elle a été d'un grand conseil et en mesure de faire des recommandations avisées.

Pour le Montréalais de longue date qui l'a d'ailleurs identifiée pendant si longtemps à la Communauté Sépharade du Québec, Esther est la femme au grand cœur, qui a rendu des services innombrables car elle a, avant la création du Service de Référence et d'Assistance Sépharade, rempli les fonctions de "Travailleur social" sans avoir les titres. Autre corde à son arc, son bénévolat.

Tout le monde connaît Esther dans l'immeuble de l'AJCS où, année après année, elle collabore à l'Appel Juif Unifié. Avec Esther, les responsables de la Division Sépharade sont assurés que les appels téléphoniques se font calmement, poliment, avec enthousiasme, gage de réussite quant aux résultats de notre Campagne. Et là, nous sommes sûrs de la revoir l'année prochaine et les suivantes, si D. veut, car si Maïr Elkaïm enlève Esther à la Communauté pour partager avec lui les plaisirs de la retraite, il nous la prêterait sans nul doute pour ce bénévolat communautaire qui sied si bien à l'âme généreuse de notre amie.

Pour beaucoup, ce départ causera une forte déception et plus d'un se demandera comment on fera sans Esther Elkaïm à la Communauté Sépharade, tant il est vrai qu'Esther a porté son secrétariat à bout de bras, pendant 15 ans, ayant donné son aide intelligente et ouverte à près de dix présidents différents qui n'ont eu qu'à se féliciter de l'avoir près d'eux..

Elle nous manquera, certes, mais qu'on se tranquillise en apprenant qu'avant de partir, Esther a formé des secrétaires dignes de suivre sa trace, trace toute faite de conscience, de dévouement et d'amour.

Clémence Lévy

Le lundi 6 Février, la Communauté Sépharade du Québec organisait un superbe cocktail dans ses locaux en l'honneur de notre "fée du logis". Beaucoup de monde pour venir saluer Esther qui était entourée pour la circonstance de son mari, de ses enfants et de ses petits-enfants. Un hommage à la mesure de son dévouement et de sa fidélité à notre communauté. Mais qu'on se le dise...ce ne fut qu'un au revoir.

RADIOSCOPIE D'UNE COMMUNAUTE

Trente ans après sa création, la Communauté Sépharade lance un de ses plus ambitieux projets : le recensement de sa population.

Tout rêve peut devenir réalité. Il suffit de volonté, d'acharnement, de moyens et de ressources humaines appropriées. C'est ce dont fait preuve la Communauté Sépharade du Québec en travaillant d'arrache-pied au recensement qu'elle a enfin pu mettre en chantier après des années de mûrissement.

Ce recensement est le premier du genre depuis 30 ans. Il a été possible de le réaliser grâce aux subventions du gouvernement fédéral dans le cadre de la division Emploi et Immigration qui lui a alloué une somme de 55 000 \$, somme qui a permis à la Commission du Recensement d'engager des enquêteurs et enquêtrices bénéficiant des allocations-chômage. Grâce également à la Fondation communautaire juive du Grand Montréal, une agence de l'AJCS qui a consenti une subvention de 5000 \$.

Un recensement est une tâche colossale dont la population est souvent peu consciente. Le recensement de la communauté sépharade de notre province constitue un événement sociologique d'une portée capitale. En effet, depuis l'arrivée massive des Juifs sépharades en terre québécoise, vers les années 60/70, jamais personne n'avait songé à établir le nombre exact de ses membres. Des chiffres fantaisistes sont lancés :

12 000 - 20 000 - 25 000 personnes.

Au fait, combien sommes-nous exactement ? Mais au-delà des chiffres secs et réducteurs, nous pouvons nous poser d'autres questions.

Qui sommes-nous ? Que faisons-nous ? D'où venons-nous ? Dans quelle tranche d'âge se répartit la communauté sépharade ? Y a-t-il plus de jeunes que de personnes âgées ? Quels sont nos secteurs d'activité ? Sommes-nous tous riches comme le veut la légende ? Ou usuriers, banquiers, "shmatologues" ? Avons-nous des intellectuels, des

artistes, des hommes politiques ? Nos jeunes Sépharades font-ils des mariages mixtes ? Les couples divorcent-ils dans la même proportion que dans le reste de la société québécoise ?

Le recensement répondra à toutes ces questions, à toutes vos questions. Il permettra de dresser une véritable radioscopie de notre communauté. Une radioscopie dont les résultats seront une source inépuisable de renseignements pour nos historiens, nos démographes, nos sociologues, nos économistes...et pour nous-mêmes. Nous pourrons enfin dresser un portrait scientifique de notre communauté, fondé sur des éléments exacts et actuels.

A partir de ces données, les responsables communautaires pourront dresser les besoins de notre communauté, les analyser, établir des priorités, élaborer des plans à long, moyen et court termes pour répondre aux exigences les plus urgentes. Grâce à ce recensement, le travail communautaire prendra une toute autre envergure, collant mieux à la réalité sociologique de notre communauté.

Alors, de votre côté, pourquoi ne pas vous associer à cette tâche exaltante ? Quelle serait votre participation ? Pour une fois, elle ne sera pas financière ! On ne vous demandera pas un cent...seulement de répondre consciencieusement au questionnaire qui a été établi à cet effet. Et de vouloir répondre avec précision et en toute confiance aux accortes enquêteurs-enquêtrices qui, tous les soirs, passent des heures au téléphone pour tenter de recenser chacun de nous. Un travail titanesque.

Si vous n'avez pas encore été contacté, soit par écrit, soit par téléphone, et quelle que soit votre situation (mariage non-sépharade...), prévenez-nous. Il suffit de composer le 733-4998 et de demander la responsable du projet.

Si tous les Sépharades du Québec voulaient se faire recenser...

LES TRAITEURS Ernie et Gilles

Cachère Glatt
Toujours disponibles
9775, rue Tolhurst
Tél. 385-0000

**NOUS SOMMES FIERS
D'ANNONCER QUE
MONSIEUR
ÉMILE SABBABH
«CHEF CUISINIER»
S'EST JOINT
À NOTRE SERVICE.**

**«CHEF SABBABH»
A INTRODUIT
UNE NOUVELLE LIGNE
DE FINE CUISINE
MAROCAINE ET
FRANÇAISE.**

Hors d'œuvres
fabuleux
Entrées superbes
Repas délicieux
Salades fraîches et
croustillantes
Desserts élégants
Table de desserts
incroyable

Consultez-nous pour vos fêtes
Mariages • Bar Mitzvah • etc...

**«GOUTEZ AVANT
D'ACHETER»**

Créations originales
Prix raisonnables
Service parfait
Personnel courtois

Appelez:
Émile • Gilles • Ernie
Tél. 385-0000

(514) • 481 • 7777

importateur
importer

les ordinateurs
computers

JACQUES AMAR

SUPRA
s o n i c

NOUVELLES COMMUNAUTAIRES

PETAH TIKVAH A LA MODE

Le 26 novembre 1988 dernier, en la salle des fêtes de la Congrégation Beth-El, se déroulait le cinquième défilé de mode (ventes aux enchères) de la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent. Cette extraordinaire soirée s'est déroulée dans la bonne humeur, la grâce, l'abondance des mets, des vins et des prestigieux prix de présence.

Les vêtements gracieusement offerts par les plus grands noms de l'importation étaient les uns plus beaux que les autres et avantageusement mis en valeur par de superbes mannequins. **Véronique Béliveau** s'est révélée être une animatrice de grand talent, pleine de charme, qui n'a pas hésité à nous faire une démonstration de danse orientale. **Marcel Bendavid** bien connu de la communauté et toujours égal à lui-même a su nous mettre dans l'ambiance de cette merveilleuse soirée.

La réputation des responsables de la Division Féminine s'est encore une fois affirmée et nous ne pouvons qu'attendre avec impatience leur prochaine manifestation.



A Ville St-Laurent, la Mode est toujours "à la mode"



La fascination des enfants devant les tours de Sultan le magicien

LE MIRACLE DES LUMIERES

Cette année la Division Féminine de Petah Tikva a su encore émerveiller petits et grands à l'occasion de Hanouka. Le 4 décembre 1988 dans la salle bien connue de la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent, Sultan le magicien des mille et une nuits, a charmé les enfants et les parents avec ses tours de magie, les ballons se formant dans les mains de l'artiste pour devenir des fleurs, des animaux, etc.

La mascotte "**Amijo**" nous a bien amusés par ses pirouettes et ses mimes. Le tout rehaussé par l'adorable spectacle des élèves du primaire de

l'école Maïmonide, dirigés par Madame **S.Lancry**.

Les beignets au chocolat pour nos bambins, les beignets marocains avec le thé "à lanaana" pour les parents, les rires, les cadeaux habituels et, cette année encore, de beaux souvenirs à accrocher à notre mémoire.

Danielle Dahan

PETAH TIKVAH RECOIT

Les constituantes de la Communauté Sépharade du Québec apprennent à se connaître. Dans le cadre du programme "Rencontres avec les autres constituantes" le groupe du Bel Age a rendu visite le 27 décembre, à la Congrégation Petah Tikvah. **Claude Tapiero**, président de la Communauté de Ville St-Laurent, avait préparé cette rencontre. C'est dans la grande salle de réception du sous-sol où une table d'appétissantes pâtisseries soigneusement préparées par Mesdames **Dahan, Hadida, Medalsy, Benezra, Ohana**, etc. (dames de la commission féminine de Petah Tikvah), que tout ce beau

monde s'est réuni. Madame **Danielle Dahan**, présidente du Comité des Dames, aussi belle que dynamique recevait les participants. Une réception dans la tradition juive sépharade!

En s'adressant au groupe, M. **Marcel Elbaz** n'a pas manqué de faire ressortir la bonne ambiance de cette rencontre et a fortement encouragé le renouvellement de manifestations de ce genre. De son côté, le Rabbin **Naphtaly Lancry** a mentionné l'importance du rôle que jouent les personnes du troisième âge dans la société, et ce, depuis l'époque de Moïse. Nos trois chanteuses "attitrées" (Mesdames **Hadida, Cohen et Régine**) ont rehaussé ces moments par des chansons favorites du groupe et cela a fini, tout naturellement, sur la piste de danse. Grâce à cette atmosphère amicale, la réunion a atteint son objectif. Dès le lendemain, des demandes d'inscription au Bel Age ont été enregistrées. Mieux encore, quelques personnes de Ville St-Laurent se sont jointes à la sortie qui conduisit notre groupe au spectacle du Ballet Casse-Noisettes. Pâtisserie et culture: il y en a vraiment pour tous les goûts au Bel Age.

Gilberte Cohen-Scali

COMMUNAUTE SEPHARADE DE LAVAL



A la suite des élections qui eurent lieu le 13 Novembre 1988 un nouveau Conseil d'Administration a été mis sur place.

Sam Serfaty : Président
Albert Bouhadana : Président sortant
Rabbin David Banon : Rabbin
David Abitbol : Parnass
Prosper Sabbagh : Trésorier
Mario Edery : Secrétaire
Joseph Knafo : Comité d'activités religieuses
Naphtali Ohayon : Comité de Financement
Paul Giami : Comité de l'Education et Culturel
Salomon Oziel : Comité d'activités sociales
William Anidjar : Comité de Jeunesse



avec les Compliments
 des
 Investissements

LALCO

3465 Côte des Neiges, suite 900
 Montréal, Québec H3H 1T7
 Tél.: (514) 939-2096
 Télex (514) 05-25410
 Fax: (514) 939-2102

Réceptions de tous genres



*Pour le meilleur
 et pour le prix...*

Elia Morocco
 glatt kosher

Vous Présente

LE TRAITEUR[®]
 GLATT KOSHER

844-0203

Bienvenu dans toutes les synagogues

Centre Communautaire Juif

LE BEL AGE SOUS LES FEUX DE LA RAMPE

Le 16 novembre 1988, le Bel Age de la section "Loisirs" du Centre Communautaire Juif était à l'honneur et la vedette de l'émission de télévision de Radio-Canada "Le Temps de Vivre", programme animé par Pierre Paquette et Claudette Lambert. But de cette émission: faire découvrir au public québécois les us et les coutumes des Juifs marocains et la façon dont ils se sont adaptés à leurs pays d'adoption. En tout 47 participants et participantes préparés à cette épreuve télévisuelle par **Louise Saulnier**, documentaliste.

Pour faire "plus vrai que vrai" et recréer la couleur locale marocaine, **Gilberte Cohen-Scali** portait la superbe robe traditionnelle du Henné, la kessoua kbira dont les origines remontent aux Berbères et madame Cohen, un habit richement brodé d'or. Quelques-uns de nos super cordons-bleus dévoilèrent à toute la province, les secrets de la succulence de la pastilla, la finesse du poulet aux olives, la délicatesse des fazuelos et de la chebakia. On se serait cru dans ce Maroc de nos ancêtres et de notre enfance, et la nostalgie nous envahit quand Henri Abitan et ses jeunes accompagnateurs nous régalerent de musique andalouse et **Madame Marie Hadida** de ses chants harmonieux en arabe et en hébreu.

Répondant aux questions de Pierre Paquette, Marie Cohen-Berdugo évoqua son enfance merveilleuse dans

le Mellah de Meknès, sa ville natale, et s'attarda plus particulièrement sur les liens solides qui unissaient à cette époque, tous les membres de la communauté juive. **Meyer Mechali**, lui, raconta sa vie de relieur à Casablanca et rappela que grâce à la fermeté du Roi du Maroc, Mohammed V, la communauté juive marocaine fut épargnée du sort tragique de la déportation car ce monarque eut le courage de refuser d'appliquer les lois raciales de Vichy. Tout en égrenant ses souvenirs, Meyer Mechali fit une démonstration de son art qu'il enseigne bénévolement d'ailleurs, au C.C.J. **Ralph Sultan**, natif de Fès, dont la réputation n'est plus à faire dans l'art du bijou et des objets de culte, présenta aux téléspectateurs quelques unes de ses oeuvres en expliquant leurs origines et leur signification. Après Meknès, Casablanca et Fès, **Clémence Lévy** retraça quelques faits sur Tanger, la Perle du Détroit, sa ville natale, ville au statut international qui, parce qu'elle jouit en même temps du climat de la mer et de la montagne, connaît une grande notoriété touristique. Elle précisa qu'au Maroc aussi des bénévoles, hommes et femmes, accomplirent un travail gigantesque, et cita le cas de madame Celia Bengio qui, en tant que femme du Maroc, sut relever le défi en créant le "Home d'enfants Murdoch Bengio", maison d'accueil pour orphelins et enfants abandonnés de



Avant l'émission, Mme Louise Saulnier, documentaliste de Radio-Canada rencontre Ralph Sultan, Gilberte Cohen-Scali, responsable du "Bel Age" et Madame Fortunée Azoguë de Haïfa. Les dames portent de beaux costumes traditionnels marocains.

Casablanca et même d'ailleurs.

M. Philip Shaposnick, Consultant de l'AJCS sur le Vieillissement, donna un aperçu sur les services communautaires offerts par la Communauté juive à sa population vieillissante (22%) et parla de l'intérêt que portent les services sociaux québécois à nos structures. Comme le constata l'animateur **Pierre Paquette**, nous aurions pu jaser, jaser, pendant des heures encore, tant il y a à dire sur la vie de notre ethnie, qui, malgré vents et neiges, se sent à l'aise dans ce pays. Notre Bel Age reçut remerciements et éloges quant à sa vitalité et son dynamisme. A notre tour de remercier Radio-Canada qui a permis de présenter à un vaste public québécois ce que nous refusons de perdre malgré tous nos exils: notre patrimoine culturel, gage de notre survie en tant que minorité sépharade.

Clémence Lévy

OFFRE D'EMPLOI

Un traiteur recherche un Chef Pâtissier avec expérience dans la pâtisserie marocaine et française. Excellents avantages. SVP appelez : 385-0000

ENFIN RÉIMPRIMÉE !.

"LA CUISINE JUIVE MAROCAINE "

PAR RIVKA LEVY-MELLUL
CHEZ: ALBERT SOUSSAN
5518 RUE FERRIER
MONT-ROYAL, QUE. H4P 1M2.
TEL: 738-0202

DES MAMIS ET DES PAPIS DE CHOC!

Au Centre Communautaire Juif, ça bouge! Pas question de laisser nos aînés (es) tomber dans une léthargie dangereuse. Le Département "Loisirs", animé par Raph Sultan, a créé le Club "Le Bel Age" grâce aux efforts conjoints de l'AJCS et de la Communauté Sépharade du Québec qui lui ont alloué une subvention spéciale.

Cet apport d'oxygène financier a permis de lancer un nouveau programme qui répond beaucoup mieux aux besoins de nos aînés (es) sépharades. Gilberte Cohen-Scali, nouvellement engagée, met toute son énergie, son cœur et son âme, son imagination et son dynamisme, à animer ce club en offrant à ses membres un éventail d'activités des plus variées... et un sourire permanent, optimiste et communicatif. Parmi les activités qui font le plus recette (c'est le cas de le dire!), il faut relever les soirées culinaires de Tante Alice. Tous les mardis soirs, Alice, ceinte de son tablier de cordon-bleu, enseigne aux plus jeunes l'art culinaire marocain. Ne passez surtout pas, ce soir-là, dans les couloirs du premier étage du C.C.J, vous serez vite alléché (e) par l'odeur et vous succomberez, sans nul doute! C'est un des aspects de notre patrimoine qui doit être transmis au même titre que la langue, la musique, la poésie... Donc une initiative méritoire qui a déjà un public de fidèles car la nostalgie et la fidélité à ses sources, passe aussi par l'estomac! A défaut de soleil et de palmiers, on se console avec les fragrances de la cuisine de notre enfance, celle que l'on dégustait en famille, le Shabbat et lors des grandes fêtes. Mais il n'y en a pas

que pour les femmes et leurs fourneaux. On a également pensé aux messieurs et ouvert pour eux "Le Foyer du Dimanche". Après un début timide, nos hommes se sont enhardis et, le 4 décembre, ils étaient plus d'une trentaine à savourer les beignets de Hanoouca, en jouant aux cartes espagnoles, aux dominos, au jeu de dames. Ce nouveau programme a lancé également "Les petits bals du samedi soir" où nos aînés (es) se réunissent autour d'un verre de thé tout en écoutant leurs airs favoris d'antan, mais aussi des airs à la mode et en s'essayant à de nouveaux pas de danse sous la direction de Maurice Perez. L'"Outreach" individuel battant son plein, on a décidé d'atteindre également les aînés de nos constituantes. Déjà les congrégations de Petah Tikva et de Or Hahayim ont répondu favorablement.

Des projets, nos aînés (es) en ont plein la tête, dont celui d'aller rendre visite aux patients (tes) sépharades dans les hôpitaux, de créer des cours d'anglais, de méditation et de gymnastique douce, de gymnastique aquatique en accord avec le YM-YWHA, de bridge animé par M. Hara Zacharie, dethéâtre, d'artisanat, etc... L'enthousiasme est tel que le Bel Age a même constitué une "banque" d'animatrices, chanteuses, raconteuses d'histoire, de cordons-bleus, bref, des animatrices de choc qui feraient pâlir nos 18 à 25 ans! De plus on voyage également au Bel Age, au moins une fois par mois, dans deux et bientôt trois autobus; nos participants (es) ont ainsi visité le nouveau musée d'Ottawa, Burlington, Platzburg... à la frontière



Tante Alice: pour la transmission du patrimoine culinaire marocain.

américaine qui semble être devenue un lieu de prédilection pour faire du shopping. Le libre-échange avant l'heure. Cet aperçu fort succinct et non exhaustif du programme du Bel Age témoigne à qui en douterait encore, de son succès, chaque jour grandissant. Il confirme surtout combien les besoins et la demande étaient réels parmi nos aînés (es) et que faute de programme adéquats beaucoup restaient isolés (es), souffrant de solitude. A présent, plus aucun prétexte. Vous, vous vous sentez seul (e), le moral en baisse, la nostalgie au cœur? Alors, joignez-vous à nous. Et plus on est de fous, plus on s'amuse. Qu'on se le dise!

Gisèle Grynberg



BOUCHERIE
"Le Shalom"
SPÉCIALITÉS ORIENTALES
STRICTEMENT KOSHER

CHARCUTERIE FRANÇAISE KOSHER
MAINTENANT DISPONIBLE

TÉL. 341-5815 - 342-0087

4693 VAN HORNE, MONTRÉAL, P.Q. H3W 1H8



Service de Bar Royal

Le Service de bar ROYAL vous offre les boissons exotiques, les cafés flambés, les cocktails, les boissons de tous genres, les champagnes si désirés.

Pour des réceptions qui vous sont chères telles que:

**MARIAGES • BAR MITZVAH • BAT MITZVAH
PARTIE PRIVÉE • SWEET SIXTEEN
BANQUET INDUSTRIEL • PARTIE DE BUREAU • ETC...**

Pour de plus amples informations veuillez communiquer avec:

CHARLES SOUSSANA
334-2592

JOE GOZLAN
739-8388

Centre Hillel

PLAIDOYER POUR LE SEPHARDISME. OUI...MAIS LEQUEL?

Une certaine impatience commence à se faire sentir chez les leaders du Centre Hillel.

Faute d'orientation générale de la Communauté Sépharade de Montréal, la jeunesse est prise dans un processus d'autodéfinition. Ce problème (tout ce qu'il y a de normal au niveau social à cet âge) se voit aggravé par le manque de vision idéologique au niveau de l'appartenance communautaire.

Evidemment le système veut que le seul souci des jeunes de notre société soit le développement de leur carrière professionnelle, et ce, par les seuls moyens mis à leur disposition. Ces moyens, malheureusement ne sont pas enrichis par un développement personnel qu'apporteraient une vie familiale avec des règles précises, un sentiment d'appartenance à une communauté, un lien avec Israël; en bref, un bagage émotionnel transcendant le train-train habituel.

Les dirigeants communautaires, conscients évidemment de ce problème, ont plusieurs fois essayé d'instaurer une formation de cadres communautaires mais il semblerait que le contenu proposé jusqu'ici n'ait pas trouvé preneur, et ce depuis plusieurs années déjà. L'idée d'une formation de cadres reste cependant la solution à envisager sérieusement pour tenter de raviver la flamme communautaire.

Jusqu'à présent, les seuls éléments proposés pour cette formation ont toujours été rattachés à une idéologie sépharade qui semble être évidente dans l'esprit des "anciens", mais qui cependant n'a jamais trouvé de définition précise dans l'esprit des jeunes Juifs francophones nés dans des familles d'origine orientale; ou pour mieux définir, la grande majorité de notre communauté d'origine marocaine.

Très souvent, l'expression "Il faut rester sépharade" veut dire revenir à des valeurs ou plutôt à des attitudes féodales ou de "colonisés". Définition immédiatement rejetée ou interdite dans l'esprit d'un jeune ayant reçu une éducation nord-américaine, libérée de toute menace visible et immédiate.

Ne prônons pas ici l'idée du Juif s'épanouissant dans des réponses à des questions de vie ou de mort. Puisque notre corps n'est pas menacé à chaque instant, profitons-en et tournons-nous vers notre esprit.

Que veut donc dire "Sépharade"? La définition de ce terme est actuellement laissée à l'imagination de chacun, ou pire encore, à l'intérêt de chacun. Alors que pour certains, il est synonyme d'ascétisme, pour d'autres il exprime la tolérance; ou pour d'autres encore, l'obscurantisme intellectuel. Voilà donc un mot bien pratique laissé à la liberté d'interprétation de chacun. Imaginez donc la réaction des jeunes, assoiffés d'absolu, confrontés à ce problème. Les solutions ne manquent pas. Dans le meilleur cas, les Lubavitch (structurés, eux, et dotés de réponses actuelles à des questions actuelles) apportent le salut. Et puis, il y a les autres solutions: les sectes, la drogue, la révolte, la destruction systématique, la société permissive, etc...

Si nous suivons le déroulement logique, propre à notre société, nous créerons alors des agences de services qui tenteront d'atténuer les conséquences mais qui n'iront jamais s'attaquer aux causes.

Que devrait faire alors la communauté? Si nous reprenons notre solution de formation de cadres, ces cadres devront obligatoirement être sensibilisés à ces problèmes, et leur formation ne devrait pas s'arrêter à

connaître les agences sépharades de la ville, mais bien d'étendre leur connaissance à la communauté juive, dans sa totalité. Après tout, la communauté ashkénaze plus anciennement établie que nous au Canada, a eu ses échecs et ses grandes réalisations. Il serait dommage de ne pas profiter de cette expérience acquise. Cependant la place de choix sera accordée au Judaïsme et à Israël, grands absents jusqu'à présent de nos aspirations, jusqu'à ce qu'un activisme anti-juif dissimulé sous l'activisme anti-israélien sur les campus universitaires et dans les médias, nous rappelle à notre devoir et nous fasse prendre conscience de notre ignorance.

Le Séphardisme ne répondra plus alors aux intérêts d'individus mais bien à ceux de la communauté.

La question est donc de savoir si nous sommes prêts et capables de passer le relais à ces nouveaux cadres sans orienter leurs trajectoires.

Que pensez-vous de cette nouvelle définition du "Séphardisme"?

Daniel Malca

**LES SIX JOURS
DE LA SEMAINE
ONT POUR BUT
LE SHABBAT.**

**ZOHAR,
ISAIE : 75**



SERVICE DE BAR BACCHUS

Le service avec distinction

Réservez maintenant pour vos mariages, Bar-Mitzvah, parties de bureau et soirées privées — Avec votre choix de vins et spiritueux.

Nouveau concept — boissons exotiques et buffet style Club Med.

Appelez JOE AMAR

682-7742 • 592-3654

Charles International

CONSULTANT EN IMMIGRATION ET EN INVESTISSEMENTS
RELATIONS PUBLIQUES

CHARLES LUGASSY
1010 STE. CATHERINE OUEST
SUITE 920, 9^e ETAGE
MONTREAL, QUEBEC
CANADA H3B 3R7

TEL.: (514) 875-1437/1438
TELEX: 05562426
CHARINTER MTL
B.P. 981, ST. LAURENT
P.Q., CANADA H4L 4W3

ARMAND BOUADANA

PHOTOGRAPHIE

Album Mariage
Bar Mitzvah
Portraits d'Art
Photos Passeport



frank studio

737-8868



(514) 737-4019

Magiquement Votre



Les Services De Bar Jodan

«Le Service avec un Sourire»

OFFRE SPÉCIALE "mars et avril"

- décoration: bouquets de ballons sur tables et salle
- champagne au cocktail pour les invités
- tours de magie au bar et aux tables

- limousine pour la mariée
- bouteille de champagne aux mariés
- cadeaux surprise pour le Bar Mitzvah et tout ses copains, avec spectacle de magie et punch exotique non-alcoolisé



Une gracieuseté de votre hôte: Daniel Acoca

ESTHÉTICIENS ESTHÉTICIENNES DE DEMAIN

un nom...
une adresse...

L'École internationale d'esthétique

Alchana inc.

PERMIS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION N° FA0028

ESTHÉTICIENS(NES)
PRATIQUEZ UNE ESTHÉTIQUE
D'AVANT-GARDE
JEUNE ET DYNAMIQUE
APPLIQUEZ DES NOUVELLES
MÉTHODES EXCLUSIVES
DE PLUS EN PLUS
RECHERCHÉES PAR LE PUBLIC

• COURS INTENSIFS

• FORMATION COMPLÈTE EN ESTHÉTIQUE

• MAQUILLAGE

• RECYCLAGE

Une visite à notre centre s'impose
sans aucun engagement de votre part, appelez

843-8379

4485, St-Denis, Montréal
Québec H2J 2L1 (métro Mt-Royal)

LE PROGRAMME DE LA DEUXIEME CHANCE

"Ceux qui directement ou indirectement amènent un enfant de la Communauté à étudier la Thora, aura sa place à la droite de l'Eternel"
(Talmud Baba Metsia 85.a).

"L'école Maïmonide tente, dans le cadre d'un programme spécial, de "récupérer" dans le réseau scolaire juif des enfants scolarisés dans le système québécois.

Voilà maintenant quatre ans que l'Ecole Maïmonide a lancé le Programme de la deuxième chance qui permet à certains de nos enfants du secteur public de faire leur secondaire à Maïmonide. Dans le cadre de ce programme, l'Ecole admet en Secondaire I les élèves qui n'ont pas fait d'hébreu au primaire, mais qui ont un bon dossier général, les met à niveau en hébreu et les intègre progressivement à son programme d'Etudes juives. Dans les études générales, ils suivent naturellement les mêmes cours que les autres étudiants et couvrent les mêmes programmes.

Au secondaire, une partie de l'enseignement en Etudes juives se donne en français selon une approche de textes bibliques et midrashiques propre à l'école Maïmonide. Dans ses grandes lignes, cette approche s'inspire de la tradition française de l'étude et de l'analyse de textes. Une telle approche sort des sentiers battus, en ce sens qu'elle va au-delà des acquisitions classiques de vocabulaire et de la maîtrise du texte hébreu pour fouiller plus minutieusement ce même texte dans ses aspects les plus variés, et atteindre les enseignements multiples qui s'en dégagent. L'important est que la discussion se fait en français, ce qui permet à l'étudiant de s'exprimer librement, spontanément et avec toutes les nuances. Il rentre ainsi, tout naturellement, dans le monde fascinant des Etudes juives. Les conditions étant ainsi privilégiées, les élèves motivés et travailleurs inscrits en Secondaire I, au titre de ce programme de seconde chance, accrochent assez vite, s'intègrent et commencent à fonctionner harmonieusement, aussitôt les premiers rudiments de l'hébreu acquis, même si leur niveau général de maîtrise

de l'hébreu demeure relativement faible. La communication en français leur permet de pénétrer bien vite, et avec beaucoup d'intérêt, au même titre que les élèves dont la maîtrise de l'hébreu est très bonne, dans le monde des textes explorés. Leur intérêt grandit, leur participation s'amorce, leur confiance en eux-même s'affirme et les voilà embarqués dans la belle aventure. On s'efforcera chemin faisant, de développer leur vocabulaire, de perfectionner leur lecture et leur compréhension des textes et d'améliorer l'ensemble chaque année un peu plus, si bien que leur scolarité au Secondaire terminée, ces étudiants qui auront intelligemment et courageusement attrapé le train en marche, arriveront au sein de la

les parents mais par les enfants cette fois.

Que pensent les enfants qui ont bénéficié ou bénéficient, cette année de cette "seconde chance"? La Voix Sépharade est allée sur place les interroger:

Valérie Lévy est aujourd'hui élève de Secondaire III. Avec un dossier excellent dans les études générales, le Comité d'Administration de l'Ecole Maïmonide l'a exceptionnellement admise, sans hébreu, en Secondaire II. Elle venait du Collège Marie de France. Ce sont ses parents qui ont décidé de la mettre dans une école juive, conscients que leur fille n'avait reçu aucune éducation juive. Au départ, Valérie n'était pas enthousiaste. Perdue au début, le déclic s'est



Ramener le judaïsme dans les foyers grâce à l'école.

Communauté avec un bagage superbe au niveau de la langue et de l'initiation au Judaïsme. Quatre promotions ont déjà bénéficié de cette seconde chance, quatre promotions qui ont permis de faire revenir au Judaïsme des enfants qui s'en éloignaient.

En effet, souligne le Rabbin Ohana en charge de ce programme, ces enfants découvrent un univers qu'ils ne connaissaient pas, le transmettent à leurs parents et ainsi ramènent le judaïsme dans le foyer. C'est le but de l'école. C'est la chaîne de la transmission qui se perpétue, non par

finalement produit. Un an plus tard, elle n'est pas mécontente de s'être ainsi jetée à l'eau. "Si je devais le refaire, je le referais, nous dit-elle avec un sourire satisfait. La chaleur de l'accueil m'a beaucoup aidée". Les encouragements des professeurs, les cours de rattrapage et le coup de pouce des copains ont fait le reste. Aujourd'hui Valérie se sent parfaitement intégrée.

Annie Moryoussef nous raconte: "J'ai fréquenté une école protestante pendant ma scolarité primaire. J'ai toujours dit que j'étais juive, mais ici, je sens que je suis dans mon milieu. Les

Etudes juives m'ont beaucoup apporté. Je me sens très bien intégrée. Grâce à l'école j'ai pris conscience de mon appartenance au peuple juif de manière un peu plus claire et plus significative.

Laurence Kadoch est en première année secondaire. Elle vient de Ville Lasalle où elle vivait dans un milieu entièrement québécois: "Il n'y avait pas d'autres Juifs à l'école" nous dit-elle "Je parlais de la maison juive et j'arrivais à l'école québécoise" ajoute-t-elle avec beaucoup de franchise. A l'école, j'oubliais que j'étais juive. Je me sentais aussi québécoise que les autres élèves. Mes parents conscients de cette réalité se sont inquiétés. On nous a parlé de Maïmonide, mais comme d'une école à haut niveau et donc difficile. Mes parents, après avoir mené leur enquête, ont quand même décidé de m'y inscrire. Comme certaines de mes amies étaient déjà à Maïmonide, le projet m'a souri et j'ai accepté. Pendant les vacances, j'ai suivi les cours intensifs de deux semaines organisés par l'école, ce qui m'a permis un bon démarrage. Je me sens à présent comme un poisson dans l'eau. Mais je commence au moins à comprendre un peu ce que c'est qu'être Juif, le sens des fêtes, le pourquoi du Shabbat. Je peux maintenant vous expliquer, avec beaucoup de conviction, pourquoi j'ai adoré l'étude du Livre biblique de Yonah que nous venons d'achever, et pourquoi les figures et les situations dans le livre de Beréchit commencent à me passionner. Je me sens de plus en plus fière d'appartenir à ce peuple.

Delphine Amara est cette année en Secondaire II. Elle est entrée à Maïmonide l'année dernière en Secondaire I avec un très bon dossier en études générales. Elle est aujourd'hui,



De g. à dr: Tamar Lowi, Delphine Amara, Michèle Delouya, Laurence Kadoch, Annie Moryoussef, Valérie Lévy.

en Etudes juives, une des meilleures élèves de sa classe. Écoutons-là faire le point pour nous: "Je viens d'une école non juive, mais je n'ai pas découvert mon Judaïsme à l'école Maïmonide. J'ai toujours fréquenté des milieux juifs, mes parents y veillaient bien. Le "Y", les camps d'été. Pour le Secondaire I, on m'avait inscrite au Collège Marie de France, mais deux semaines avant la rentrée, mes parents ont changé d'avis. Ils venaient d'entendre parler d'un programme spécial à l'école Maïmonide, et c'est ainsi que j'ai commencé mes deux semaines de cours intensifs, à la fin août. J'aime beaucoup tout ce que nous faisons en Etudes juives et je n'ai pas eu de trop grandes difficultés à m'adapter. Je suis parfaitement intégrée et contente. Mes parents aussi sont très contents pour moi et pour mon frère qu'ils ont également transféré à Maïmonide.

Tamara Lowi est aussi une ancienne. Elle est rentrée en même temps que Delphine en Secondaire I: "A Brossard où j'habite, il n'y a pas d'école juive. Je fréquentais l'école catholique Sainte-Claire. Je ne voulais pas dire que j'étais juive pour qu'on ne me mette pas de côté. Je ne m'affichais donc pas comme juive. Quand j'ai dû choisir une école secondaire, j'ai voulu découvrir mon identité et ma religion dont je ne connaissais à peu près rien. J'ai demandé à mes parents de m'inscrire à Maïmonide. Je voulais vivre dans un environnement juif et mes parents n'ont fait que répondre à mes désirs. J'ai même dû dormir les jours de la semaine chez ma grand'mère qui habite à Notre-Dame de Grâce pour ne pas avoir à faire le grand trajet chaque jour jusqu'à Brossard. Les débuts n'ont pas été faciles pour moi. Je ne connaissais personne, je n'avais pas d'amis. J'ai plusieurs fois été tentée de décrocher. C'est maintenant de la vieille histoire et je me sens très bien à Maïmonide. Tout ce que j'apprends à l'école, je le rapporte à la maison, et mes parents découvrent leur Judaïsme à travers moi. Une très belle aventure et, certainement aussi, une très grande mitsvah que de ramener ainsi les éloignés. Ma petite soeur, qui est maintenant dans une école catholique à Brossard, fera son secondaire ici.

Michèle Delouya est une nouvelle immigrante arrivée du Maroc, il y a à peine deux ans. A Casablanca, elle fréquentait l'école de la Mission

Culturelle Française. Elle n'avait aucune base ni en anglais, ni en hébreu. "Au début, j'ai eu beaucoup de difficultés en hébreu et en anglais. A Maïmonide, je me sens bien parce que je suis dans un milieu juif. Au Maroc, je vivais dans un milieu français d'où j'étais rejetée parce que je ne suivais pas les cours de catéchisme. J'avais même peur de dire que j'étais juive. Au Maroc, les Juifs ont peur, mais ici, c'est un pays libre. On peut dire qu'on est juif, personne ne vous embêtera pour cela. Moi, je voulais savoir d'où je viens et pourquoi je suis juive. Maïmonide m'a appris cela, cette école nous permet de nous épanouir en tant que Juif. Je pense que chaque Juif doit être fier de l'être. Pour cela, il faut que les élèves juifs fréquentent des écoles juives, qu'ils apprennent l'hébreu. Les cours de matières juives m'apportent beaucoup, surtout celui de Torah. Les idées expliquées par nos professeurs me plaisent. C'est pourquoi je dis que les parents juifs doivent envoyer leurs enfants dans une école juive".

Nous avons également parlé à **Penny Marquez**, à **Philippe Garzon**, tous deux de l'École Westminster de la PSBGM, et à beaucoup d'autres, et en avons recueilli des échos favorables et un contentement certain.

Pour que notre mini-enquête soit plus objective et un peu plus représentative, nous avons également interrogé les parents des élèves bénéficiant de ce programme. Ils se sont exprimés en toute liberté. Faute de place, nous réservons leurs commentaires pour le prochain numéro. A suivre donc.

L'enthousiasme de ces enfants leur spontanéité à nous confier leurs impressions, leurs sentiments, leurs critiques même, nous ont fait découvrir que le Programme de la Deuxième Chance est une réussite à mettre au crédit de ses promoteurs. Ramener au Judaïsme des enfants qui s'en sont éloignés et qui ne demandent qu'à pouvoir s'affirmer comme Juifs, pourvu qu'on leur en donne les moyens et surtout les outils intellectuels, quelle tâche plus fondamentale, plus essentielle, pour ceux qui oeuvrent dans le domaine de l'éducation juive!

Enquête réalisée par **G.Grynberg**.

SPÉCIAL

CHOIX D'ALLUMETTES
OU DE SERVIETTES IMPRIMÉES
AVEC TOUT CONTRAT DE MUSIQUE
SIGNÉ AVANT le 30 AVRIL 1989

PROTEK

Musique

Disco mobile

AMBIANCE SANS INTERRUPTION...
SOIRÉE INOUBLIABLE,

MARIAGES, BAR MITZVAH,
BAT MITZVAH, SWEET 16,

- Musique disco
- Orientale
- Israélienne
- Rock and Roll
- sur demande spéciale
- Décoration
- Eclairage
- Effets spéciaux



744-6633

JOE OUANOUNOU

L' ASSOCIATION SEPHARADE DE LA BANLIEUE OUEST DE MONTREAL UNE COMMUNAUTE DYNAMIQUE

Les représentants du Conseil d'administration de l'ASBOM ont prévu de nombreux événements pour permettre à l'ensemble de la Communauté Sépharade de la Banlieue Ouest de Montréal de se retrouver et de participer à des activités socio-culturelles.

Nos activités vont débiter incessamment et sauront plaire à tous car elles allient des conférences sur des sujets divers à un concours de musique qui pourra mobiliser nos talents artistiques.

Calendrier de nos activités:

1. Pourim - Soirée casino : 18 mars 1989
2. Pourim- Enfants : 26 mars 1989
3. Pessah- Mimouna : 27 avril 1989
4. Soirée "finale" du concours de musique - date à déterminer.
5. Soirée: Film, conférences, cours.

Concours de musique

L'ASBOM organise avec l'aide de personnalités de l'industrie de la musique un "talent show" qui s'adresse aux Sépharades de toutes les régions.

Elle est persuadée que dans chaque famille sommeille un petit Mozart méconnu. Elle désire les connaître et les

faire connaître grâce à ce concours. A cet effet, chaque candidat doit faire parvenir à l'ASBOM soit une cassette de leur chanson (parole, musique, interprète) - ou une cassette de leur musique - ou le texte de leur chanson - ou un ou plusieurs poèmes. Demander un formulaire d'inscription au secrétariat de l'ASBOM. Le premier prix sera récompensé par un contrat de disque appuyé par une sortie commerciale garantie au Québec et/ou au Canada par la gérance et l'édition musicale et aussi par la possibilité d'aller enregistrer ses musiques (et paroles) dans un studio professionnel.

Un jury, composé de spécialistes de l'industrie du disque, participera à une première sélection parmi toutes les cassettes reçues. Puis il procédera à un quart de finale, à une demi-finale et enfin à la grande finale. La première sélection permettra de choisir 25 candidats parmi les interprètes, compositeurs, paroliers pour les quarts de finale. De ces 25 candidats le jury conservera 5 candidats qui bénéficieront de la possibilité de soumettre une deuxième sélection. Ils

obtiendront tout le support nécessaire pour soumettre leur "produit" à des compagnies de disques.

Le jury élira finalement le grand gagnant et un second gagnant. Le but des organisateurs est de permettre à tous les candidats sélectionnés lors des finales de présenter leurs oeuvres en public. Ils pourront participer plusieurs fois. Le coût de participation à ce concours est de vingt-cinq dollars (25 \$) par participant. Ce montant couvrira les différents frais - manutention des cassettes, frais divers, etc. Des communiqués de mise à jour vous seront envoyés au moins dix (10) jours avant chaque événement, sauf dans le cas du concours de musique pour lequel nous vous transmettrons les résultats de chacune des étapes. Nous ne doutons pas que ce grand concours éveillera bien des vocations chez nos jeunes et qu'ils sauront montrer que la communauté sépharade du Québec est riche en talents de toutes sortes.

Maxime Moyal

**Cité ★ MK
Cachère**
KOSHER CITY

A l'avant garde de l'épicerie **CACHERE** au Canada, nous sommes toujours à la recherche de produits **CACHERE** à travers le monde entier.

Nous importons des produits de grande qualité de tous les pays, ainsi que des articles nostalgiques du **MAROC**, tels que vous les aimez.

**2 MAGASINS POUR VOUS SERVIR
"MONTRÉAL ET TORONTO"**

Disponible début avril: pour **PESSAH**, grand choix de produits importés notamment:
Gallettes françaises "**ROSINSKI**" et, gallettes douces "**d'AGEN**" ainsi que biscuiterie de la Maison "**FAL**" du Maroc.

Nous avons le meilleur choix en ville
PASSEZ NOUS VOIR!

SPÉCIAUX

Truffes " MARIKA " 1er choix	\$9.00 la boîte - \$100 la caisse
Cœurs de palmier	\$1.99 la boîte - \$ 45 la caisse
Fonds d'artichaux	\$2.29 la boîte - \$ 50 la caisse
Cardes	\$2.99 la boîte - \$ 30 la caisse
Piments secs entiers du Maroc	\$7.50 le paquet de 500 grammes

4765, Van Horne, Montréal - Tél.: 733-2838 • 3515, Bathurst, Toronto - Tél.: (416) 782-6788

SALON DES ARTISTES ET ARTISANS SEPHARADES 1989

Le département culturel du Centre communautaire juif inaugure son premier "Salon des Artistes et Artisans Sépharades 1989", le 25, 26 et 27 Février.

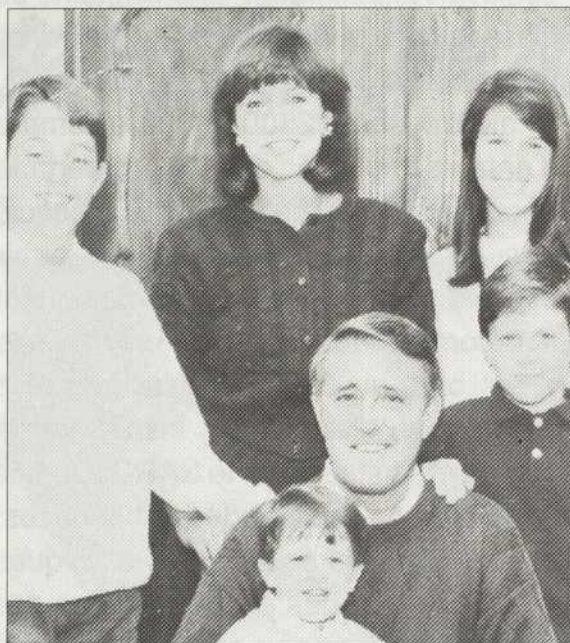
A l'occasion de cet important événement communautaire, les oeuvres de plus d'une trentaine d'artistes et artisans représentant différents arts (peinture, sculpture, vitrail, céramique, bijoux faits à la main...) seront exposées et vendues. Des démonstrations sont prévues tous les jours afin de permettre au public d'apprécier les techniques et la créativité des exposants.

Soucieux d'explorer les ressources culturelles au sein de la communauté, le Centre communautaire juif veut par le biais de cet expo-vente valoriser et promouvoir les créations artistiques sépharades.

L'ouverture et le vernissage officiels du Salon, avec vin d'honneur, auront lieu le Samedi 25 Février à 20h30 à l'Auditorium Samuel Grover du YMHA (au 5480 avenue Westbury). Participation aux frais: \$ 5.

Le Dimanche 26 et le Lundi 27 Février, le Salon sera ouvert de 10h00 à 22h00. Entrée gratuite. Pour plus d'amples renseignements, appelez **Nathalie Nahmias**, Tél. 735-5565.

MESSAGE DU PREMIER MINISTRE DU CANADA



PREMIER MINISTRE

Mila, nos enfants et moi sommes très heureux de vous transmettre nos meilleurs voeux à l'occasion de la nouvelle année.

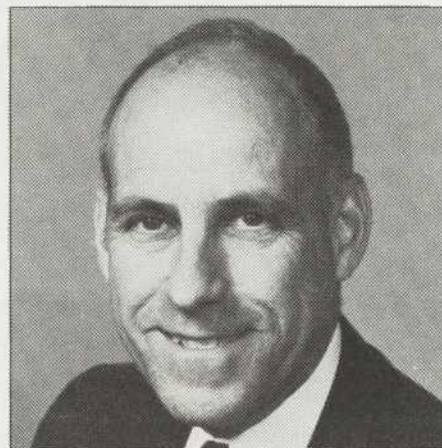
Au Canada, comme dans plusieurs pays, nous célébrons plus particulièrement l'esprit de fraternité propre à cette période et nous observons des coutumes uniques ancrées dans notre tradition.

Puissions-nous tous regarder l'avenir avec une confiance et un optimisme renouvelés.

Jean Charest

Ottawa, 1989

MESSAGE DE VOEUX DE L'HONORABLE GERRY WEINER



Chers Amis,

Au cours de l'année écoulée, tous ensemble, nous avons fait beaucoup de progrès et réalisé de grandes choses. Et l'année qui vient s'annonce tout aussi emballante alors que nous abordons la mise en oeuvre de la Loi sur le multiculturalisme canadien.

Il y a des valeurs fondamentales que, tous, nous partageons en cette occasion, l'esprit de famille en est une, mais également nos aspirations vers la paix, l'harmonie et l'égalité entre tous les êtres humains.

Dans l'année qui vient, je vous invite à travailler de concert avec nous, tout comme vous l'avez fait jusqu'à maintenant, de sorte que nous puissions continuer à cheminer ensemble, avec confiance et optimisme, sur la voie du progrès.

C'est là notre seule façon d'arriver à faire en sorte que tous les membres de notre société se reconnaissent comme Canadiens à part entière.

Gerry Weiner

Gerry Weiner



DAVID TOLEDANO L'A.S. TRAITEUR (MK)

Strictement Orthodoxe Cachere

5487 Ave. Royalmount
Mont-Royal, Que. H4P 1J3

Notre personnel est prêt à s'occuper des arrangements pour la préparation de vos réceptions pour n'importe quelle occasion spéciale.

N'hésitez pas à nous contacter:

733-0680 • 341-6026 • 731-2883

Sous la supervision du Conseil de la Communauté juive de Montréal

Boucherie
Charcuterie

SELECT

Kosher Meat
Market

Chez JACQUES

6345, Ave. Victoria, Montréal — Tél.: 739-5042

CONSEIL DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES

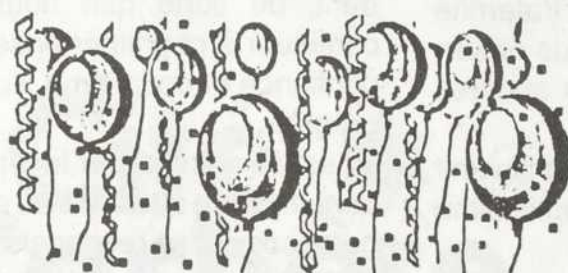


M. Chalom est le coordinateur du Projet Action Rapprochement. Il donne des cours à l'UQAM et à l'Université de Montréal; il a également travaillé au Comité Québec et au Congrès Juif Canadien (région du Québec). Il est vice-président du Centre Interculturel Monchanin. Le Projet Action-Rapprochement dans les écoles, lancé en 1989 par les Services communautaires juifs (AJCS) et repris ensuite par l'Association des écoles juives, est un programme d'échange entre les élèves des écoles juives et des écoles publiques. Son objectif est de combattre le racisme et les préjugés en

fournissant aux enfants une plate-forme de contacts directs et d'échange positive. Actuellement, une vingtaine de classes dans quinze écoles, soit environ 500 enfants, participent au projet. M. Chalom évalue à 2500 à 3000 le nombre d'enfants impliqués dans le programme depuis le début. Le PAR, qui a acquis une grande réputation pour avoir élaboré une formule de rapprochement intercommunautaire, est un modèle aussi bien au Québec qu'ailleurs. Un programme d'échanges inspiré par le PAR a été instauré par le SARC (Comité des relations sépharades-ashkénazes) et par certaines écoles multi-ethniques qui organisent des échanges avec des écoles ayant une plus grande proportion d'enfants québécois de vieille souche. Le Ministère de l'éducation de l'Ontario a inclus le PAR dans son répertoire des ressources dans le domaine multiculturel. Le PAR est financé principalement par les Services Communautaires Juifs. Il reçoit aussi des subventions des gouvernements provincial et fédéral.

DEPART DE ISAAC BENSOUSSAN

Directeur général de la Communauté Sépharade du Québec depuis 1985, Isaac Bensoussan a quitté son poste fin janvier pour des raisons personnelles. Entré au service de la Communauté après plusieurs années de bénévolat, Isaac s'est consacré à sa tâche avec l'élan et le dévouement du missionnaire. Responsable de La Voix Sépharade de novembre 1984 à novembre 1985, Isaac a su s'entourer d'une équipe dynamique qui donna au journal la structure que nous lui connaissons aujourd'hui. Constamment armé d'un sourire, il nous aura bien souvent mis de bonne humeur avec ses jeux de mots inattendus et ses propos débordants d'humour. Peut-on souhaiter meilleur compagnon de travail ? Nous tous, ses coéquipiers et ses subordonnés à la Communauté avons admiré l'être foncièrement honnête agissant en tout moment avec le calme et l'assurance de celui qui, dans chaque geste, met le meilleur de lui-même. A cet homme affectueux que nous serons fiers de garder comme ami, nous souhaitons bonne chance dans ses futures entreprises et de nombreuses années de vie heureuse.



**Pour tout évènement spécial
de 10 à 1,000 personnes :**

- Mariages • Fiançailles • Sweet Sixteens
- Bar Mitzvah • Circoncisions

Services

- Vidéo • Disco Mobile • Faire-parts
- Transferts de Film / Vidéo • Développement de Photos
- Location et Réparation d'équipements • Audio / Visuel (Écran Géant)
- Magicien et Clowns
- Décorations de Salles

Accessoires pour Fêtes

- Bonbonnières
- Nappes et Assiettes en Papier • Cartes de Souhaits
- Chapeaux • Ballons

PARTY  **EXTRA**

(514) 932-3211
4464 rue Ste-Catherine Ouest
Westmount, Québec
H3Z 1R7

Boutique de Cadeaux Victoria

**CHOIX DE NAPPES DE TOUTES GRANDEURS
PORCELAINE • CRISTAL • ARGENTERIE
CARTES D'INVITATION**

NISSIM BOUZAGLO

TEFILENE
MEZOUZOTHS
LIVRES RELIGIEUX

5875 Ave. Victoria
Montréal, Qc H3W 2R6
Tél.: (514) 738-1414

3475, Van Horne #12
Montréal H3S 1R7

OLAM

Cartes d'invitation - Faire part - Cornets -
Bonbonnières et accessoires
Pour mariages, Bar Mitzvah, Bath Mitzvah et
autres occasions

R. ELBAZ

739-7248

Ensemble on ira loin!

Éliminons la discrimination raciale au Canada



Le 21 mars

Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale

Le racisme, l'intolérance et la discrimination portent préjudice à tout le monde.

Participer à cette journée spéciale, voilà une excellente façon de démontrer qu'au Canada tout le monde a droit au respect et à un traitement équitable.

Ensemble, nous pouvons bâtir une société meilleure pour tous.



Multiculturalisme et
Citoyenneté Canada

Multiculturalism and
Citizenship Canada

Canada

Le 18 juin 1987, l'honorable Michael Wilson, ministre canadien des Finances, déposait son Livre Blanc sur la réforme fiscale, réforme qui affecte l'ensemble des contribuables canadiens, corporations et individus.

Les propositions de la réforme fiscale ne simplifient pas vraiment les lois fiscales, mais elles s'efforcent de mettre tout le monde sur un pied d'égalité. Il aura fallu attendre le 13 septembre 1988 pour que ce projet devienne loi.

Le présent article tentera, dans un premier temps, de répondre à la question : "Dans quelle mesure et de quelle manière suis-je touché en tant qu'individu par la réforme fiscale?"

Dans un deuxième temps, nous traiterons de quelques idées de planification fiscale.

1988, UNE ANNEE DE CHANGEMENT:

L'adoption de la réforme fiscale amène des changements considérables au niveau des taux d'imposition. Au fédéral, depuis 1988, il n'y a plus que trois paliers d'imposition, alors qu'il y en avait dix auparavant. Bien que le ministre des Finances du Québec ait annoncé l'harmonisation de la législation québécoise avec la majeure partie des changements apportés au niveau fédéral, il subsistera quelques disparités. Ainsi au Québec, la table des taux d'imposition, composée auparavant de seize paliers est remplacée par une nouvelle table constituée de cinq paliers. Voici les taux d'imposition combinés pour les résidents du Québec au titre de l'année 1988.

REVENUS IMPOSABLES	TAUX(1) MARGINAL
0 - 7 000 \$	30,70 %
7000 - 14 000	34,20%
14 000 - 23 000	36,20%
23 000 - 27 500	39,20%
27 500 - 50 000	46,99%
50 000 - 55 000	48,99%
55 000 et plus	51,08%

(1) Compte tenu de la surtaxe de 3 % et de l'abattement fédéral.

CREDITS D'IMPOT ET DEDUCTIONS

L'une des innovations majeures de la réforme fiscale est sans contredit la conversion des diverses déductions et exemptions personnelles en crédits d'impôt. Alors que les déductions venaient réduire le revenu imposable, les crédits d'impôt, eux, équivalent à une réduction de l'impôt à payer.

Le gouvernement du Québec s'harmonise, à cet égard, avec celui du fédéral et transforme les exemptions personnelles et certaines déductions en crédits d'impôt non remboursables. Cependant, contrairement au fédéral, la déduction pour dons de charité et pour frais de scolarité, et le traitement fiscal réservé aux contributions versées à un régime public de rentes et à l'assurance-chômage sont maintenus tels quels pour 1988.

Le tableau en page suivante compare les exemptions et déductions du fédéral avec celles du Québec converties en crédits d'impôt. Les déductions pour frais de garde d'enfants (garderie, pré-maternelle, pensionnat et colonie de vacances) sont augmentées : la déduction maximale annuelle par famille est abolie et la réclamation maximale annuelle par enfant est maintenant de 2 000 \$ pour les enfants de 7 à 14 ans et de 4 000 \$ pour chaque enfant infirme ou âgé de moins de 7 ans à la fin de l'année. N'oubliez pas que la déduction doit être réclamée par le conjoint ayant le revenu net le moins élevé et qu'il vous faut un reçu de la personne offrant les services de garde.

REVENUS DE PLACEMENTS

Dividendes: Les effets de la réforme fiscale sur ce type de revenu sont au nombre de deux. Rappelons d'abord que les dividendes de corporations canadiennes, reçus par les particuliers, sont inclus dans le revenu à un montant majoré. Aux fins de l'impôt fédéral et de celui du Québec, à compter de 1988, la majoration des dividendes est réduite de 1/3 à 1/4. L'autre changement, découlant du premier, consiste en une baisse du crédit d'impôt fédéral pour dividendes de 16 2/3 % à 13 1/3 % du dividende majoré et de 11,8 % à 8,87 % au Québec.

Intérêts: Le traitement fiscal des intérêts n'est pas modifié. Mentionnons toutefois que la déduction pour revenu de placements de 1 000 \$ est abolie. En d'autres termes, le premier dollar de revenu de placement est désormais imposable.

IMPOSITION DES GAINS ET DES PERTES EN CAPITAL:

Il y a gain en capital lorsque le prix de vente d'un bien en immobilisation, par exemple un immeuble, un terrain, une action, est supérieur à son coût d'achat; et vice-versa pour une perte en capital.

Jusqu'en 1987, seule la moitié du gain ou de la perte était imposable ou déductible selon le cas.

Pour 1988 et 1989, la proportion des gains en capital incluse dans le revenu est augmentée de 1/2 à 2/3 et atteindra les 3/4 en 1990.

EXONERATION DES GAINS EN CAPITAL:

Lors de l'introduction de l'exonération des gains en capital, les particuliers avaient droit à une exemption cumulative viagère jusqu'à concurrence de 500 000 \$ des gains en capital réalisés après 1984, sous réserve d'une période d'échelonnement. A compter de 1988, le plafond de l'exonération est limité au montant établi pour 1987, soit 100 000 \$. Même si vos gains sont inférieurs à la limite accordée, déclarez-les, autrement vous risquez de ne pas vous voir accorder d'exemption sur ces derniers.

L'introduction du concept de "perte nette cumulative sur placement" (PNCP) constitue un changement important qui pourrait modifier votre admissibilité à l'exemption pour gains en capital. En résumé, une PNCP survient lorsque le total de vos frais de placement (comprenant certaines déductions d'abris fiscaux) dépasse le total de votre revenu de placement pour l'année. Lorsque viendra le temps de vendre un de vos biens en immobilisation, l'exonération disponible sera réduite du montant des PNCP. A noter que les contribuables qui se sont déjà prévalus de l'exemption de 100 000 \$ ou qui ne pensent pas réaliser un gain en capital n'ont pas à se soucier des PNCP.

Fractionnement du revenu

Le fractionnement du revenu est une technique de base en planification fiscale dont le principe est le suivant : il y a épargne fiscale nette réelle si un contribuable à revenu élevé imposé au plus haut taux marginal peut effectivement transférer du revenu à quelqu'un, habituellement à un membre de sa famille, qui se situe dans une tranche d'imposition inférieure. Le point le plus important du fractionnement du revenu est la nature de votre lien avec la personne avec laquelle vous fractionnez votre revenu et si ce fractionnement peut être réalisé sans que vous renonciez au contrôle des biens générateurs de revenu. est devenu beaucoup plus ° Vous pouvez verser une cotisation

dans le REER de votre conjoint en respectant la limite de vos propres cotisations à un REER. Cela peut être avantageux si vous prévoyez que votre conjoint aura un revenu inférieur au vôtre à la retraite. Si votre conjoint prévoit avoir peu ou pas de revenu dans l'avenir, il sera alors possible à ce moment de retirer des fonds d'un REER à un coût minime aux fins de l'impôt. Afin d'éviter les règles d'attribution, vous devez attendre la troisième année suivant l'année où la dernière cotisation au régime du conjoint a été effectuée avant de retirer des fonds. N'oubliez pas que le but premier d'un REER est d'accumuler des fonds en vue de la retraite. ° Considérez la possibilité d'accorder un prêt sans intérêt ou de faire un don à un conjoint ou à un enfant afin de les aider à mettre sur pied une entreprise. Vous pourriez ainsi fractionner votre revenu, puisque le revenu tiré d'une entreprise n'est pas assujéti aux règles d'attribution.

° Les chèques d'allocations familiales peuvent être déposés dans un compte

de banque "en fiducie" pour votre enfant. Revenu Canada accepte que ces fonds appartiennent à l'enfant pour lequel ils ont été versés et que les règles d'attribution ne s'appliquent pas aux intérêts que rapportent ces fonds. Avec les années, ils peuvent constituer une somme considérable.

° Il vous est possible de prêter des fonds à vos enfants afin qu'ils fassent l'acquisition de biens dont la vente entraînerait la réalisation de gains en capital. L'attribution ne s'applique aux gains en capital que lorsque les fonds sont prêtés à votre conjoint.

Autres points à considérer.

.Si vous et votre conjoint faites des dons, ceux-ci devraient être combinés et réclamés sur une seule déclaration pour optimiser la déduction. En général, il est préférable que le crédit pour frais médicaux soit réclamé par le conjoint ayant le revenu le moins élevé. Les dépenses engagées dans le but de gagner un revenu de placement, par exemple les intérêts sur emprunts, les frais de location d'un coffret de sûreté,

etc., sont déductibles aux fins de l'impôt. Si vous prévoyez, dans un avenir rapproché, de disposer d'un bien susceptible de générer du gain en capital, songez à le faire en 1989 au lieu de 1990. En effet comme mentionné précédemment, la portion imposable du gain en capital sera supérieure en 1990, soit 75 % contre 66 2/3 % en 1989. Même si vous n'avez aucun impôt à payer, songez à remplir une déclaration fédérale afin de bénéficier du crédit pour taxe de vente. Un dernier conseil, et non le moindre, n'attendez pas la dernière minute pour préparer vos déclarations, et si vous prévoyez un remboursement d'impôt, hâtez-vous. N'hésitez donc pas à consulter votre conseiller fiscal et rappelez-vous qu'une planification se prépare tout au long d'une année, et que le 31 décembre est la date limite pour profiter des abris fiscaux les plus intéressants.

Rien ne sert de courir, il faut partir à point!

Yossi-Joseph Suissa

C. A. Fiscaliste

Crédit d'impôt

Base
Personne mariée ou l'équivalent
Personne à charge de moins de 18 ans

Personne à charge de 18 ans ou plus:
- handicapés
- autres
Personne âgée de 65 ans ou plus (transférable)
Personne atteinte de déficience physique ou mentale (transférable).
Personne vivant seule
Famille monoparentale
Dons de charité

Revenu de retraite

Frais de scolarité

Etudes postsecondaires

Frais médicaux

Cotisations au Régime des Rentes du Québec et à l'assurance-chômage

Fédéral

1 020 \$
850 \$
65 \$ (1er + 2e enfant)
130 \$ (à compter du 3e enfant)

250 \$
S/O
550 \$
550 \$

S/O
S/O
17% sur les premiers \$ 250 et 29% sur l'excédent jusqu'à concurrence de 20% du revenu net.
17% du revenu de retraite admissible, maximum \$ 170 crédit inutilisé transférable au conjoint
17% pour frais d'étude postsecondaires; maximum de \$ 600 transférable au conjoint ou à un parent ou grand-parent subvenant aux besoins de l'étudiant
\$ 10 par mois d'études à plein temps; transférable jusqu'à concurrence de la limite de \$ 600 pour frais de scolarité.
17% des frais médicaux non assurés dépassant 3% du revenu net.

17% de la cotisation ou de la prime

Quebec

1056 \$
1056 \$
446 \$ (1er enfant)
379\$ (à compter du 2 eme enfant)

1056\$
379\$
440\$
440\$

180\$
223\$
S/O (deduction)

200\$

S/O (déduction)

305 \$/ trimestre
610 \$ maximum

20 % des frais excédant le moindre de 3% du revenu net ou 1500 \$.

S/O (déduction)

LIBRE-ECHANGE : LE COEUR DU DEBAT.



Le traité de libre-échange, signé entre le Canada et les Etats-Unis d'Amérique, est en vigueur d e p u i s quelques

semaines. Quant au libre-échange proprement dit, sa lente et progressive mise en place a débuté et s'achèvera vers l'an 2000 si aucun accident ne survient. Le débat démocratique sur la nécessité du traité est donc virtuellement terminé.

Paradoxalement, c'est peut-être plus aujourd'hui, plus et non il y a deux mois, qu'il convient d'essayer d'illustrer ce grand sujet de façon rationnelle. Le climat tendu et passionnel des périodes électorales ne crée que rarement le contexte nécessaire à la compréhension profonde des choses. De plus, maintenant que le libre-échange est une réalité, beaucoup de gens, moins intéressés auparavant, veulent aujourd'hui bien comprendre le phénomène, notamment pour mieux le mettre à profit. C'est à ces personnes que s'adressent les lignes qui suivent. Le débat électoral sur le libre-échange a été complexe, ardu et même fastidieux. Il aurait pratiquement fallu que tout le

monde connaisse par coeur les protocoles du GATT, les résultats des Kennedy et Tokyo Rounds ainsi qu'une montagne de lois canadiennes et américaines. Il va de soi que, dans le contexte de la meilleure des démocraties vivantes, la multitude n'aura jamais le quart du huitième d'un tel niveau de connaissances techniques. Tant mieux d'ailleurs, car une telle société de technocrates obsessionnels serait monstrueuse. Dans ces conditions, que faire devant un débat si considérable, déterminant, touffu et compliqué? D'abord il faut se résoudre à écouter un peu les spécialistes et à leur faire un minimum de confiance. Quant aux spécialistes eux-mêmes, ils se doivent de délaissé leur jargon usuel et de tout entreprendre pour se faire comprendre.

En effet, le coeur du débat sur le libre-échange, si on le dépouille du non-essentiel, peut être parfaitement compris par le plus grand nombre. Les considérations qui suivent visent à le démontrer; elles ne s'adressent pas aux docteurs en science économique, mais à quiconque possède un bagage tout à fait moyen de simple logique.

Même les opposants au traité de libre-échange s'entendent presque tous, à des degrés divers, sur la nécessité d'abolir les tarifs douaniers suivant un

calendrier donné. Les uns sont d'accord avec la formule de désarmement douanier du traité, d'autres veulent passer par le GATT, d'autres par des négociations bilatérales avec tous les pays de la Terre. Le résultat final est toujours le même: douane zéro dans un temps donné. Aucun des opposants n'accepte qu'on le qualifie de protectionniste. Ils considèrent cela comme une insulte. C'est comme pour le sexisme et le racisme, deux plaies, hélas, encore trop répandues, mais que personne, heureusement, n'affiche plus guère ouvertement. Aussi après plusieurs années de débat, n'ai-je presque jamais entendu quelqu'un se lever pour dire: "je suis protectionniste". Au contraire, tout le monde affirme: "moi aussi je suis pour aucune douane, mais à ma manière, dans mon traité, suivant mon calendrier".

Puisque maintenant nous avons tous à vivre la nouvelle situation, ce consensus est magnifique. Il englobe, en effet, l'essentiel du libre-échange tel qu'établi par tous les traités de libre-échange du monde, depuis celui qui a créé l'Association européenne de libre-échange, en passant par le Marché commun et le traité liant le Canada et les Etats-Unis. Le simple fait d'écrire dans un traité "nos pays abolissent toutes les douanes d'ici telle ou telle date" est

En Israël
et à travers le monde
nous sommes
la banque
à qui parler

Succursales et bureaux à l'étranger

New York • Los Angeles • San Francisco
Chicago • Philadelphie • Boston • Miami
Toronto • Montréal • Londres • Manchester
Paris • Zurich • Luxembourg • Buenos Aires
Sao Paulo • Rio de Janeiro • Caracas • Mexico
Montevideo • Punta del Este • Santiago
Panama City • Iles Cayman
Et 320 succursales du groupe en Israël.

Bureaux de représentation au Canada

Montréal: 1550 Blvd. de Maisonneuve Ouest,
Suite 1030, Montréal, Québec H3G 1N2.
Tél. (514) 935-1128.
Toronto: 2888 Bathurst Street, 3rd Floor
Toronto, Ontario M6B 4H6. Tél. (416) 783-3362.



Bank Hapoalim^B_M

suffisant pour créer une zone de libre-échange. Toutes les autres clauses sont des dispositions accessoires, parfois très importantes, comme un tribunal neutre de règlement des conflits; ou des clauses de sauvegarde (boutons d'urgence en cas de malheur) tout à fait secondaires par rapport à l'objectif de désarmement total qui constitue l'essence même du libre-échange. Là où les thèses des opposants se gâtent, sur le plan de la logique, c'est que tous ces libres-échangistes convaincus disent que l'abolition des douanes, par le traité qui précisément nous lie, va produire toute une série de catastrophes. En particulier, ce traité, et lui seul va, directement (pour les moins scrupuleux), ou indirectement (pour plusieurs autres de bonne foi), forcer l'harmonisation des programmes sociaux parce que, notamment, les "patrons vont vouloir rester concurrentiels et réclamer l'harmonisation des fardeaux".

On connaît le puissant démenti de fond de cette thèse farfelue: le pourcentage du produit intérieur brut (PIB) américain, consacré aux dépenses sociales, est sensiblement le même que le nôtre et, de plus, notre système de santé, meilleur que le leur, nous coûte moins cher. Cela dit, une question aux opposants coule de source. Pourquoi, logiquement, une théorique entente Turner-Bush ou Turner et les 92 chefs d'Etat signataires du GATT pris séparément, ou Turner-GATT, d'un seul coup, et qui aurait comporté inéluctablement l'incontournable clause douane-zéro, aurait eu des effets différents de ce qu'a négocié Simon Reisman. C'est comme pour les statues équestres; elles ne peuvent pas l'être de trente-six manières. Elles le sont ou ne

le sont pas. Si l'abolition des douanes, coeur du libre-échange, menace les programmes sociaux, elle le fera dans n'importe quel contexte. Elle l'aurait fait pour toute la Communauté économique européenne dont chaque pays a pourtant gardé ses propres programmes. Elle l'aurait fait pour la Suède liée par le libre-échange, dans le cadre de l'Association européenne de libre-échange, à tous les autres pays du Marché commun.

L'autre question logique qui complète la première est la suivante : En quoi la libéralisation des 20 p.cent qui ne le sont pas encore, d'ici l'an 2000 et progressivement, peut-elle produire des effets différents de l'ouverture de 80 p. cent déjà réalisée par le Pacte de l'Auto et le GATT et suivant un calendrier proportionnellement tout aussi rapide? Pourquoi, lorsque les libéraux ouvrent canadienne et québécoise?

Pourquoi, en revanche, les activités industrielles les moins libérées sont-elles les plus mal payées? Pourquoi, en un mot, avec 80 p.cent de produits à douane zéro avons-nous un surplus commercial de près de 15 milliards de dollars américains par an et pourquoi avons-nous continué depuis 40 ans à accroître nos programmes sociaux sans relâche et serions-nous terrorisés maintenant par les conséquences de la poursuite d'une ouverture qui nous a enrichis? Est-ce trop de cartésianisme que d'affirmer que les mêmes causes produisent généralement les mêmes effets? Se pourrait-il qu'à l'instar des produits pétroliers finis, au temps de la ligne Borden, la logique ne puisse que difficilement franchir l'Outaouais et laisser froids un si grand nombre d'Ontariens du NPD notamment.

Il y a deux mois, le Premier ministre

Peterson se proclamant derechef libre-échangiste, affirmait à Hong Kong que l'entente proposée était "trop limitée". Pourrait-il nous expliquer en quoi une entente plus vaste qui ne pourrait échapper à l'intrinsèque calendrier de désarmement douanier empêcherait les pressions à l'harmonisation. Surtout face à Hong Kong qui présente, contrairement aux Etats-Unis, dont les charges sociales constituent 20 p.cent du PIB, le cas type des dépenses sociales à dose homéopathique.

Tout cela pour dire qu'il me semble que le débat aurait gagné énormément en qualité si ceux qui sont contre le libre-échange l'avaient dit carrément, sans utiliser injustement comme bouc émissaire le traité négocié par Simon Reisman qui surpasse de loin tous les autres documents du genre jamais signés entre deux Etats souverains.

Nul n'a oublié les conséquences si déroutantes sur ceux qui prétendent qu'un "non" veut dire un "oui". Pour le libre-échange, c'est la même chose: il n'est pas de bon augure que "quelqu'un qui est pour" prétende qu'il est "contre" et vice-versa. Surtout que ce débat est devenu purement théorique. Ce qui compte maintenant, c'est de réaliser la conversion stratégique qui permettra à notre appareil productif de tirer le meilleur profit de la nouvelle donne. Ce sont sans doute des comportements neufs, dictés par l'appartenance à un ensemble économique de 250 millions de personnes, que découleront les meilleurs fruits du libre-échange.

Bernard LANDRY



Dahan, Illouz, Tolédano & Benchaya

Comptables Agréés - Chartered Accountants

Raphael Dahan, c.a.

Raymond Illouz, b.a.a., c.a.

Daniel Tolédano, c.a.

Albert Benchaya, c.a.

Julio Dahan, B.sc., c.g.a.

NOTRE BUT

VOTRE REUSSITE

Comptabilité

Vérification opérationnelle

Conseils en gestion

Fiscalité

Planification financière

notre
nouvelle
adresse

5285 boul. Décarie, suite 100, Montréal (QC) H3W 3C2 - Tél.: (514) 488-6000 - Fax: (514) 488-8898

LA BOURSE D'HIER A DEMAIN

Lundi noir, crise d'octobre, quelle que soit l'expression choisie pour la caractériser, le 19 octobre 1987 aura été une journée historique, celle où les indices boursiers nord-américains plongèrent, enregistrant la plus forte chute jamais observée en une journée, que ce soit en chiffres absolus ou, plus important encore, en pourcentage.

Les origines

Il est difficile d'attribuer ce krach à un facteur particulier. D'une part, le gouvernement et les analystes du secteur privé sont unanimes pour déclarer qu'il n'y a pas eu, antérieurement, de modification des données fondamentales de l'économie qui pourrait expliquer l'effondrement du marché boursier. D'autre part, des problèmes structurels comme le déficit de la balance des comptes courants et celui de la balance commerciale avaient progressivement ébranlé la confiance de l'investisseur dans l'économie. Si l'on établit la chronologie des événements menant au krach, il faut remonter au 14 octobre, jour de la publication des chiffres d'août concernant la balance commerciale américaine. Alors que les analystes

s'attendaient à un déficit de l'ordre de 14 milliards de dollars, le chiffre réel était de 15,6 milliards. On a donc pensé que le dollar allait continuer de baisser pour rendre les exportations américaines plus concurrentielles et on redoutait une hausse des taux d'intérêt due à ce fléchissement du billet vert. La déclaration, le dimanche 18 octobre, du secrétaire au Trésor M. James Baker, selon laquelle il allait laisser flotter le dollar à la baisse, a été la goutte d'eau proverbiale qui fait déborder le vase. Les investisseurs étrangers ont pris cette remarque pour une invitation à retirer leurs capitaux des marchés nord-américains afin d'éviter des pertes de change.

Avec le recul, on peut maintenant dire que le krach boursier de 1987 passera à l'histoire comme l'illustration la plus éclatante de la perception par l'homme de la valeur relative des choses.

Perspectives

Au lendemain du krach, la plupart des économistes s'en tenaient à des scénarios pour le moins pessimistes. Cependant, tout au long de 1988, la vigueur de la croissance économique

n'a pas cessé de surprendre. Il est encore plus étonnant de constater qu'aujourd'hui, rares sont ceux qui prévoient une récession en règle pour 1989, voire même pour 1990. Il n'y a pas si longtemps, les prédictions contraires étaient... monnaie courante.

L'identité de ceux qui gouverneront l'Amérique du Nord au cours des prochaines années étant maintenant connue, il faut s'attendre à ce que les marchés financiers demeurent très sensibles aux développements liés aux déficits budgétaires. Aussi, tout engagement ou manque d'engagement de la part des gouvernements à réduire les déficits au cours du prochain mandat est susceptible d'avoir des répercussions sur le cours du dollar américain et du dollar canadien et, par conséquent, sur les taux d'intérêt. Ainsi, bien que l'ensemble des prévisions économiques disponibles à l'heure actuelle gravitent autour d'un taux de croissance de l'économie de 2 % en 1989, on doit reconnaître qu'elles s'inscrivent dans une conjoncture particulièrement difficile.

Tant au Canada qu'aux États-Unis,

REER ET FERR SPECTRUM UN CHOIX JUDICIEUX POUR LA RETRAITE

Le régime enregistré d'épargne retraite (REER) aide les contribuables canadiens à épargner en vue de la retraite.

Le fonds enregistré de revenu de retraite (FERR) est une formule grâce à laquelle vous pouvez continuer à bénéficier de tous les avantages du REER. Le FERR vous permet, sous certaines conditions, de puiser dans votre réserve accumulée grâce au REER tout au long de votre retraite.

Les principaux avantages du REER et du FERR sont les suivants:

- **Ajournement de l'impôt.** Vous avez jusqu'au 1^{er} mars 1989 pour verser des cotisations à un REER et diminuer vos impôts de 1988. Grâce au FERR vous pouvez faire fructifier les fonds accumulés dans votre REER, à l'abri du fisc, jusqu'à l'âge de 90 ans.
- **Gestion souple de l'actif.** Vous pouvez choisir les instruments d'épargne et de placement qui répondent le mieux à vos besoins de croissance du capital ou de revenu périodique.

Pour recevoir un exemplaire gratuit de nos brochures explicatives sur le REER et le FERR Spectrum, appelez-nous dès aujourd'hui!

Les fonds de placement Spectrum sont distribués par la Société de courtage F.C.P. Sun Life Inc. (Sunetco), courtier en épargne collective, filiale en propriété exclusive de la Sun Life du Canada,

On trouvera dans le prospectus une information détaillée sur les titres proposés. On peut se procurer ce prospectus auprès de notre maison autorisée à placer ces titres.



Société de courtage de
F.C.P. Sun Life Inc.

Sam Oliel

Représentant en épargnes collectives
7575, Route Transcanadienne
Bureau 501
Ville St-Laurent (Québec)
H4T 1V6
Tél.: (514) 334-2723

l'activité économique sollicite presque totalement les capacités de production disponibles. Au Canada, le niveau d'utilisation des capacités de production se situe actuellement à près de 88 % (84 % aux E-U.), ce qui correspond au plus haut niveau enregistré depuis plus de 10 ans. Le taux de chômage se situe à 7,8 % (5,4 % aux E-U.), soit le plus bas niveau enregistré depuis la fin des années 70. Dans certaines régions stratégiques, tel que le sud de l'Ontario, le taux de chômage se situe à environ 4 %. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que les pressions à la hausse sur les salaires refassent surface. Cette situation, jumelée à la sécheresse qui a sévi au cours de l'année, contribue à raviver le spectre de l'inflation tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Nous croyons cependant que les politiques monétaires restrictives ralentiront l'engouement des consommateurs pour la dépense et contribueront à contenir la reprise de l'inflation. A moyen terme, le libre-échange pourrait avoir un impact favorable sur l'indice des prix à la consommation au Canada, dans la mesure où la réduction des tarifs douaniers sur les biens en provenance des Etats-Unis se reflétera dans les prix à la consommation. En 1989, le prix de l'énergie ne devrait toujours pas constituer une menace. Tout compte fait, le taux d'inflation devrait demeurer sous la barre des 5 %, des deux côtés de la frontière.

A un stade où les consommateurs devraient diminuer leur consommation et où les gouvernements doivent réduire leur déficit, la principale source de croissance en 1989 proviendra des dépenses d'investissements. Plus spécifiquement, les secteurs de la machinerie et de l'équipement devraient faire bonne figure en raison des nouveaux marchés rendus accessibles par le libre-échange et du niveau élevé d'utilisation des capacités de production existantes. Les dépenses de construction résidentielles continueront de baisser. Aux Etats-Unis, le rajustement des avantages concurrentiels qui a suivi la dévaluation du dollar continuera de stimuler les investissements. Par ailleurs, le redressement du déficit commercial demeurera un élément important de la croissance économique, dans ce pays.

La politique de resserrement du crédit aura aussi pour effet d'accroître les taux d'épargne en Amérique du Nord,

lesquels se situent à des niveaux historiquement bas. De cette façon, le financement des dépenses d'investissements ne créera pas d'engorgements sérieux sur les marchés financiers.

L'équilibre demeure précaire. Toute hausse soutenue des taux d'intérêts pourrait avoir pour effet d'éclipser complètement l'apport des consommateurs à la croissance économique et mettre en péril les projets d'investissements. Au niveau des risques, notons aussi que le dollar américain, quoiqu'en apparence stable, demeure vulnérable.

Stratégie de placement

Actuellement, nous favorisons la répartition suivante des actifs : 10-15 % en liquidité, 45-55 % en obligations municipales ou gouvernementales et 35-40 % en actions. Malgré notre attitude optimiste quant à l'évolution de l'économie, notre stratégie de placement demeure empreinte de prudence. Cette approche reflète essentiellement la fragilité de l'équilibre qui prévaut actuellement. Cependant, dans le contexte décrit précédemment, les bénéfices de l'indice du TSE 300 pourraient passer de 330 dollars en 1988 à 350 en 1989. Sur cette base, il est permis de viser un niveau de 3900 pour le TSE 300, ce qui représente une hausse possible de 13 % par rapport au niveau actuel de 3444. Pour participer au marché boursier, nous continuons de favoriser les sociétés solidement établies se négociant à des niveaux intéressants sur la base de critères d'évaluation prudents. Les sociétés offrant un dividende élevé, celles sensibles aux dépenses d'investissement et celles oeuvrant dans un créneau de marché moins vulnérable à un ralentissement marqué de l'activité économique nous apparaissent particulièrement intéressantes.

Au chapitre du marché obligataire, notre stratégie vise à allonger progressivement (d'ici la fin du premier trimestre 1989) le terme moyen des portefeuilles. De cette façon, l'investisseur pourra bénéficier d'une baisse des taux d'intérêt susceptible d'accompagner le ralentissement prévu de l'activité économique.

Si vous désirez discuter plus en détails les opinions émises ci-haut, vous pouvez me rejoindre au 879-5564.

Eliane Elbaz
B.A., M.I.C.V.M.

PILERS DE LA PLANIFICATION



Derrière l'imposante façade de la rue Metcalfe s'affaire une société plus que centenaire. Elle regroupe, au Québec, un nombre important de représentants rigoureusement formés, aptes à analyser vos besoins et à planifier votre protection financière. Basé sur de solides connaissances, leur service professionnel est à l'image de l'inébranlable institution.



**SunLife
du Canada**

QUESTION DE REER

32

Les Régimes Enregistrés d'Épargne Retraite (REER) ont été offerts pour la première fois en 1957. Le but en était simple et très clair: le Gouvernement voulait confier aux Canadiens la responsabilité de planifier leur retraite. Plus l'espérance de vie augmente, plus il y a de retraités et moins il y a d'argent par personne. Alors qu'aujourd'hui on compte environ sept contribuables actifs pour une seule personne à la retraite, il y en aura seulement trois pour une même personne retraitée dans une trentaine d'année. À ces statistiques quelque peu alarmantes, s'ajoute le fait que plus de 40 p. cent des Canadiens ne disposent pas de fonds de pension. Une personne ayant travaillé plus de quarante ans aura gagné, avec un revenu moyen de 30 000 dollars au-dessus d'un million de dollars dans sa vie et pourrait, sans aucune planification, se retrouver au seuil de la pauvreté à la retraite!

Il est relativement facile de remédier à cette situation. Un Régime Enregistré d'Épargne Retraite (REER) vous aidera grandement à compléter le maigre revenu alloué alors par le Gouvernement, et vous fournira également un abri fiscal dès aujourd'hui. Toute personne déclarant un revenu peut contribuer à un REER chaque année. Un REER permet d'épargner un certain montant d'argent, entièrement sujet à un dégrèvement d'impôt dans un mode d'investissement à l'intérieur duquel les intérêts obtenus sont également exempts d'impôts.

Caractéristiques principales:

Votre contribution maximale à un REER dépend de deux facteurs: a) votre revenu brut, b) votre adhésion ou non à un Régime Enregistré de pension (R.E.P). Pour les années 1988 et 1989, le plafond des cotisations pour les particuliers ne participant pas à un Régime Enregistré de Pension (R.E.P) est de 7500 \$ ou de 20 % du revenu brut. Par exemple, une personne qui touche 25 000 \$ a droit à une contribution maximum pour 1988-1989, de 5000 \$ dans un REER. Pour toute personne touchant plus de 37 500 dollars, la contribution maximum d'élève à 7500 \$. Pour les personnes contribuant à un R.E.P, s'appliqueront encore une fois la limite de \$ 3500 (moins les cotisations versées au R.E.P) ou 20 % du salaire brut. À souligner qu'il s'agit toujours du moindre des deux montants dans les deux circonstances citées plus

haut. Le Gouvernement prévoit changer les pourcentages et les cotisations maximales à partir de 1990. Il est possible de participer à un REER jusqu'au 31 décembre de votre 71^{ème} anniversaire. À ce moment-là, vous n'aurez que trois options (voir plus loin). Voici donc des règles simples à suivre pour vous aider à déterminer le montant maximal de vos contributions. Si vous pensez toujours que la retraite n'est pas encore pour un sujet d'inquiétude, laissez-moi vous illustrer l'exemple de Monsieur Untel dont le salaire se trouve réduit de 40 % payables en impôts, et qui dispose de 5000 \$ d'épargne en 1988. Soit il verse ce montant dans son REER, lequel montant est exempt d'impôts lui rapportant par exemple 10 % d'intérêts, non imposables; il se retrouve alors, à la fin de l'année, avec une économie de 5500 \$. Ou bien, il choisit de ne pas "enregistrer" le 5000 \$: il est donc imposé avant de le verser en épargne (5000 \$ - 40% = 3000 \$) et alors les intérêts de son épargne, qui n'est plus que de 3000 \$, seront à leur tour imposables: économie totale à la fin de l'année d'environ \$ 3180. Bien sûr, reste encore l'avantage le plus important du REER: puisque le 5000 \$ est entièrement sujet à un dégrèvement d'impôt, il en résulte, pour Monsieur Untel, une économie de 2000 \$ qu'il aurait autrement payé en impôt. Un REER vous permet donc de profiter de vos dollars avant impôt et de les accumuler avec des intérêts exempts d'impôts.

Report d'impôt selon la contribution au R.E.E.R pour un contribuable dont le revenu imposable en 1988 est de 25000 \$.

Contribution	Impôt reporté
1000 \$	392 \$
2000 \$	784 \$
3000 \$	1146 \$
4000 \$	1508 \$
5000 \$	1870 \$
7000 \$	2594 \$

Nous venons de souligner l'importance d'avoir des REER. Maintenant parlons de leurs modes d'investissement. Généralement, presque tous les investissements sont permis: certificats de dépôts garantis, fonds d'investissement, obligations d'épargne du Canada, comptes d'épargne à intérêts quotidien, valeurs mobilières canadiennes, bons du Trésor, actions dans des compa-

nies étrangères (permises jusqu'à concurrence de 10 % de la contribution totale au REER). Avant tout, il faut préciser le facteur **Risque** en fonction des **Intérêts obtenus**: plus les intérêts obtenus sont élevés, plus le risque est considérable. Par exemple, un Certificat de dépôts garantis n'encourt aucun risque: le taux d'intérêt est fixé lors du dépôt et vous savez alors exactement quels seront vos gains à l'échéance du placement. D'un autre côté, investir dans des actions vous offrira un taux d'intérêt souvent beaucoup plus élevé, mais sujet aux fluctuations des tendances économiques. À déconseiller à ceux et celles qui n'ont pas les nerfs solides. Votre âge doit également être un facteur déterminant. À vingt-cinq ans, les fluctuations d'un fonds d'investissement finissent généralement par se niveler sur une période de trente ans, et peuvent vous faire obtenir un gain intéressant. En d'autres mots, un investissement peut être excellent à long terme et désastreux à court terme. Avant de choisir un investissement plutôt qu'un autre, je vous recommande fortement de discuter avec une personne qualifiée d'une institution financière pour déterminer, d'une part vos objectifs de retraite et d'autre part le meilleur portefeuille pour y arriver.

Avant de continuer, il est important de souligner que, contrairement aux croyances populaires, les fonds d'un REER peuvent être encaissés à n'importe quel moment. Il est à noter cependant que le montant encaissé sera ajouté au revenu de l'année courante, donc entièrement imposable.

Quelles sont donc les options disponibles à la retraite avec votre REER. Vous en avez trois:

1. encaisser la totalité de vos REER en une somme unique,
2. acheter une rente viagère (terme prédéterminé ou à vie).
3. acheter un FERR (Fonds Enregistré de Rente de Retraite).

De chacune de ces options, découlent des incidences fiscales fort différentes.

Conclusion:

J'espère, avec cet article, avoir contribué à vous aider à réaliser l'importance d'une meilleure qualité de vie au moment de votre retraite.

Elizabeth Giami

LES PRODUCTIONS RIMAGE



Eva Amar
& Jack Aybar
Shaar Hashamayim Wsmt



Raquel Ohnona
& Alain Look
Beth El V.M.R.



Corinne Suissa
& Michel Ohana
Chevra Kadisha Mtl



Karen Ifergan
& David Ifrah
Chevra Kadisha Mtl



Elizabeth Feingold
& Meir Israël
Tifereth Beth David C.S.L.



Israla Zuckerman
& Jacqui Levy
Beth Zion C.S.L.



Lucie Boisvert
& Sylvain Chemtob
Spanish & Portuguese Mtl



Valerie Afriat
& Maurice Elofer
Chevra Kadisha Mtl



Roz Perez
& Marc Abramovitz
Spanish & Portuguese



Lynn Fainsilber
& Steve Katz
Beth Zion C.S.L.



Ruth Ohayon
& Bernie Haïm
Beth Israël C.S.L.



Ingrid Lesnoff
& Haguy Cohen
Chevra Kadisha Mtl



Janice Caroll
& Victor Benlolo
Spanish & Portuguese Mtl



Florence Sebag
& Stuart Wininger
Spanish & Portuguese Mtl



Rosy Nathan
& Ruben Benegby
Tifereth Beth David C.S.L.



Corinne Chocron
& Albert Hakim
Beth Zion C.S.L.



Simon Bouzo
Tifereth Beth David C.S.L.



Dan Perez
Tifereth Beth David C.S.L.



Eric Bettan
Petah Tikvah V.S.L.



David Azoulay
Chevra Kadisha Mtl



William Abecassis
Beth El V.M.R.



Igal Bensoussan
Bonaventure Hilton Mtl



Mike Bouganim
Ritz Carlton Mtl



Eby & Jeff Sakkal
Adath Israël Hampstead



RIMAGE
PHOTOGRAPHIE & VIDÉO

PORTRAITS PAR:
MAURICE LEVY &
RAPHY OHAYON, M. PHOTOG.

(514) 735-9230



Guillaume Licari
*Residence Marc Kakon
Hampstead*



Patrick Amgar
Spanish & Portuguese

GERER LE CANAL DES SERVICES PAR LE DOSAGE TECHNOLOGIE / CONTACT

Le problème des entreprises de services est celui de l'infidélité de leurs clientèles. Les causes que nous considérons ici sont d'ordre managérial; les solutions aussi. CAUSES DE CETTE INFIDELITE

L'actif essentiel d'une entreprise de services, n'est pas vraiment concret: c'est sa clientèle. Quels efforts stratégiques, à long terme, et non pas tactiques, à court terme, investissent-elles dans la simple conservation de leur clientèle existante? Notre réponse à titre de chercheur et de consultant, c'est que le client est pris pour acquis, et que les entreprises des services gèrent, quand elles le font, la clientèle et non pas des clients. La nuance est d'importance: on gère la masse des clients de façon indifférenciée, et non pas des individus.

Les entreprises de services semblent ne pas avoir vraiment intégré dans leurs stratégies des concepts de segmentation et de différenciation. Car les marchés sont en voie de fine fragmentation qui rend inefficaces les pratiques usuelles des grandes entreprises s'efforçant de fournir le même service à tous les clients. Ce qui génère invariablement une culture bureaucratique. Mais quelle raison les petites entreprises peuvent-elles bien invoquer? Car ce sont elles qui devraient le mieux être en mesure de servir les clients de façon différenciée et adaptée à leurs besoins spécifiques. Or, regardez donc la prochaine annonce devant un magasin de souliers ou un restaurant qui demande des vendeurs: les petites entreprises portent en général peu d'attention à la vente et, pire, au contact avec la clientèle. Si tel employé ne fait pas l'affaire, on le met à la porte et on en prend un autre; les employés sont indifférenciés comme les clients sont indifférenciés. C'est ça gérer sa clientèle?

Ce que nous proposons ici, c'est un concept nouveau de contact avec la clientèle, un concept qui va au-delà des tactiques et qui sert à positionner l'entreprise de services, à lui donner une personnalité et à lutter contre l'infidélité croissante de la clientèle: ce concept, c'est le dosage contact-technologie..

AU-DELA DES OUTILS DEPASSES

Les entreprises de services ont singé les entreprises de produits en adoptant de façon caricaturale leurs outils traditionnels de marketing: en particulier, la publicité et la promotion.

La publicité a élevé les attentes des consommateurs; les entreprises ont mis en évidence une qualité de contact avec la clientèle qu'elle ne pouvait pas vraiment contrôler. En effet, si dans une compagnie d'automobiles le vice-président Marketing a une influence sur les orientations de la production en termes de type de produit, mais aussi de qualité de construction, ce n'est pas le cas dans les entreprises de services. Car de qui dépend la formation du personnel en contact dans une entreprise, sinon du département du personnel. Or, qu'est-ce que vend une entreprise de services, sinon le comportement de ses employés? Autrement dit le département de marketing des entreprises de services met en valeur une qualité de service sur laquelle elle a pratiquement très peu de contrôle.

Une autre raison de cette infidélité croissante, c'est la promotion. On attire le client au moyen d'objets dont la nature est totalement étrangère à la raison d'être de l'entreprise: concours, loteries, cadeaux, etc. L'objectif des tactiques promotionnelles est de mettre en valeur la spécificité de l'entreprise: un concessionnaire automobile attire grâce à une loterie, mais sur place il y a du matériel à mettre en valeur, un nouveau modèle par exemple. Les entreprises de services, les banques par exemple, font la même chose: elles offrent des "gratteux", des bouilloires électriques, etc. Mais ensuite, comment le retenir si la succursale d'en face lui offre des moulins à café pour compléter la bouilloire que l'autre banque lui a offerte deux mois auparavant? Car dans le domaine des services, il n'y a pas de barrières technologiques ou financières qui ne soient faciles à imiter et malheur aux banques qui se définissent par leur gamme de services, car n'importe qui peut en faire autant, car ces services sont éphémères et obsolètes.

La finalité des entreprises de services est ailleurs: dans l'adaptation de leur

contact avec des clientèles diversifiées. L'important, ce n'est pas ce qui circule dans la tuyauterie qui relie l'entreprise à ses clients, mais c'est le tuyau lui-même. C'est ce tuyau qui est permanent, qui est l'élément stratégique, qui est la spécificité de l'entreprise et non pas les services.

LE CANAL, C'EST L'ENTREPRISE

Le canal de communication qui relie l'entreprise de services à ses clients constitue son authentique spécificité. De quoi est fait ce canal? Essentiellement de deux éléments: l'un humain, le personnel en contact; l'autre physique, le cadre dans lequel se moule l'interaction avec le client.

LE FACTEUR HUMAIN

La formation du personnel en contact, quand elle se fait, se limite au seul plan cognitif: la connaissance des procédures et des services; parfois on ajoute à cette formation la connaissance des services des concurrents. Mais l'employé reçoit une formation essentiellement réactive, il prend des commandes d'un client qui sait ce qu'il veut. Il lui manque une formation à deux autres plans: affectif et cognitif. Le plan affectif, c'est celui de l'engagement du moi, celui des émotions, celui de l'empathie. Certes, on trouvera sur les comptoirs des entreprises des slogans imprimés sur des écriteaux du genre "On est ici pour vous aider". Mais ceci n'est pas intériorisé par le personnel qui est évalué et promu sur la base des connaissances et de l'application des normes formelles et informelles de la compagnie. La volonté de vendre est considérée comme une sorte de fatalité: certains employés l'ont, d'autres pas! On ne reconnaît pas la nécessité de la formation là non plus. C'est absurde: la promotion et la publicité amènent dans les magasins des clients en puissance que les employés en contact sont incapables de transformer en clients réels. Les études sur le marketing bancaire montrent que les clients ne sont pas rétifs au "cross-selling", même s'il est pressant; par contre, ils sont très rétifs au fait d'être la cible d'une argumentation répétitive et standardisée qui s'adresse à tous les clients de façon indifférenciée.

La formation est une réponse à cette question : comment rendre fidèles les clients sur un marché où l'infidélité est un facteur stratégique capital ? L'autre élément de réponse est la technologie et, d'une façon plus générale, l'environnement physique.

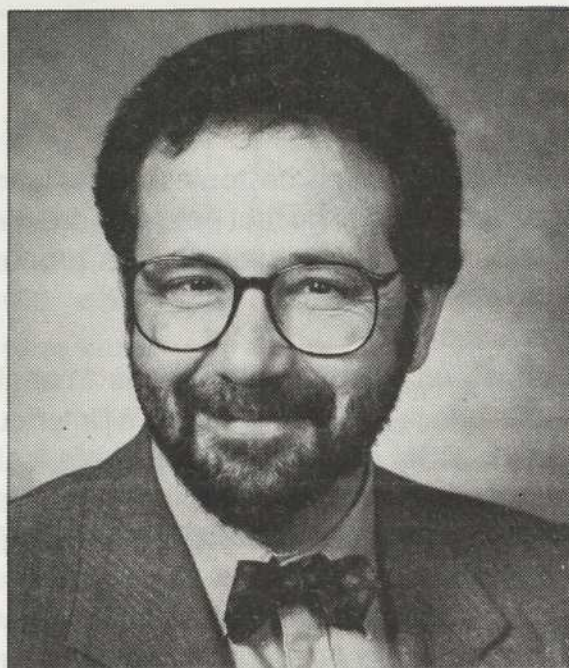
L'ENVIRONNEMENT PHYSIQUE COMME ELEMENT STRATEGIQUE CLE

L'environnement physique est généralement relégué au rang de variables secondaires dans les stratégies marketing des produits. C'est une erreur monumentale dans le domaine des services.

L'environnement physique, c'est d'abord l'architecture et la disposition des lieux, la signalisation et la décoration. Tout cela renvoie aux clients une image de l'entreprise et du degré auquel elle se préoccupe de ses clients. C'est aussi les files d'attente. L'économie de l'Amérique du Nord est de plus en plus une économie de temps en plus d'être une économie d'argent. Mais les études en psychologie cognitive soulignent que le temps psychologique, le temps perçu et non pas le temps réel, dépend de facteurs physiques relativement faciles à contrôler; entre autres, la température de la pièce, l'environnement auditif et la couleur. Des musiques rythmées, des couleurs agressives et une température trop élevée donnent le sentiment d'un temps d'attente plus long.

Toutes ces caractéristiques environnementales constituent des éléments stratégiques clés. Mais il y a encore plus important : la technologie.

Le grand chercheur américain Léonard Berry, un des pionniers dans le domaine



du marketing des services, avait proposé, il y a quelque huit ans, le concept séduisant du **HIGH TECH-HIGH TOUCH**. Ce qui signifie ceci : les employés disposent d'un soutien informatique qui les relie à l'ordinateur central; l'objectif est de débarrasser les employés en contact, de toute activité répétitive à caractère bureaucratique. L'idée est excellente car elle reconnaît l'importance pour l'employé de fixer son attention sur le client spécifique qui est en face de lui et à qui il faut vendre des services spécifiques en un temps limité. Mais voici que se développe une disfonction : les employés des entreprises de services où nous avons oeuvré à titre de consultants tendaient à se replier sur des fonctions purement techniques et à répondre aux clients seulement ce qui était déjà programmé dans l'ordinateur. C'est juste l'inverse de ce qui était prévu. En fait, cette technologie de type "menu" convient fort bien aux clients programmés : ils interrogent l'ordinateur à travers un employé. Ils savent ce qu'ils veulent et n'appellent que pour placer une commande.

Cette technologie de type "menu" (le meilleur exemple de ces menus c'est ce qu'offrent les terminaux ATM des banques : dépôt, retrait, paiement, carte de crédit, etc.) constitue un univers mental limité convenant bien à la fois aux employés programmés et aux clients programmés. Mais cela ne convient absolument pas aux clients non programmés qui ne savent pas ce que contient la gamme des services et veulent avoir des services plus "sur mesure".

Pour l'essentiel, il s'agit de développer une technologie qui aide l'employé en contact à présenter une argumentation qui colle avec le client éventuel qui est en face de lui. Il s'agit d'un concept utilisé par les entreprises COMANEX et SOLIN, la première étant spécialisée dans la recherche en marketing et la seconde étant spécialisée en informatique.

LE DOSAGE, C'EST L'ENTREPRISE

Le dosage entre le contact personnel et impersonnel, entre l'informatique "menu" et l'informatique intelligente, dosage pour chaque segment de marché, tenant compte en particulier du degré de "programmation" des clients, est la caractéristique centrale et stable. Le service est accessoire.

Jean-Charles Chebat,
MBA et PhD.

SALON D'ESTHETIQUE POUR L'AUTO

- CIRAGE
- SCHAMPOOING INTERIEUR A LA VAPEUR
- COMPOUND
- SCOTCH GUARD (PROTECTEUR POUR TISSUS)
- PROTECTEUR DE PEINTURE
- LAVAGE DE MOTEUR
- TOIT DE VINYLE
- TRAITEMENT AU CHROME
- SERVICE MOBILE DISPONIBLE



ALAIN SABBAH
SANY SABBAH
STEVE DARTT

688-6160
360, BOUL. CURE LABELLE
CHOMEDEY-LAVAL
H7V 2S1

LES JUIFS PROGRESSISTES AU QUEBEC

Le 1er Octobre 1973, j'étais engagé comme salarié à la Confédération des syndicats nationaux (CSN), devenant ainsi le premier Juif à travailler à plein temps dans cette centrale syndicale québécoise mise sur pied dans les années vingt par l'Eglise catholique. C'était à l'époque où Michel Chartrand était président du Conseil central des syndicats nationaux de Montreal (CSN) et où il s'était fait photographier bras dessus dessous avec Yasser Arafat. C'était aussi le moment où la CSN se trouvait à l'avant-garde du mouvement d'affirmation du caractère français du Québec.

Inutile de dire, donc, que plusieurs de mes compatriotes juifs ashkénazes et anglophones avaient alors trouvé mon choix bizarre et quelque peu déloyal. Pourquoi, se demandaient-ils, "ce beau jeune homme" travaille-t-il dans ce milieu francophone et nationaliste, ce milieu qui, selon certains d'entre eux, était même "antisémite".

Si les deux premiers qualificatifs (francophone et nationaliste) étaient tout à fait exacts, le dernier (antisémite) était - et est toujours - très loin de la vérité. Malgré quelques incidents malheureux auxquels j'ai alors été confronté - comme celui où, à deux heures du matin et avec plusieurs bières derrière la cravate, un dénommé N.C. m'avait confié qu'il regrettait profondément que Hitler n'ait pas totalement atteint les objectifs de sa "solution finale" - dans l'ensemble, en tant que Juif, j'ai été très bien accepté à la CSN et respecté de mes pairs.

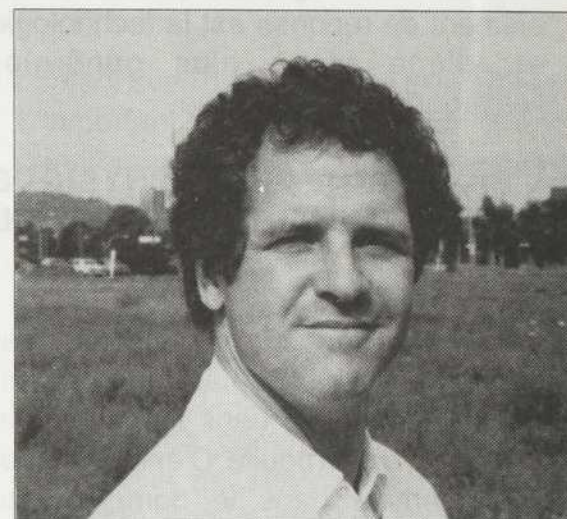
Par ailleurs, mentionnons tout de suite que j'ai parfois également entendu certains de mes compatriotes juifs faire de tristes analogies entre ce terrible régime nazi et le mouvement indépendantiste québécois, quand, ce n'était pas d'autres commentaires carrément racistes sur les Canadiens français.

Entendons-nous bien - le monopole de la tolérance et de l'intolérance n'est détenu ni par la communauté juive ni par la communauté québécoise francophone, et d'ailleurs, il n'y a pas si longtemps encore, les tensions importantes entre les communautés ashkénaze et sépharade, sans faire les manchettes au Québec, étaient bien réelles et inquiétantes.

Les stéréotypes de toutes sortes sont dangereux et il ne faut pas attendre que leur propagation atteigne des proportions alarmantes avant de s'en préoccuper.

Ainsi, en même temps que je trouvais très positive mon expérience à l'intérieur de la CSN en tant que Juif, je réalisais qu'il était néanmoins pertinent et nécessaire de corriger cette image monolithique que je percevais comme très répandue parmi les Québécois francophones, celle du "Juif commerçant obsédé par l'argent". Après mon départ de la CSN en juillet 1986, j'ai donc commencé à écrire **Les Juifs progressistes au Québec** (Editions par ailleurs...) afin de valoriser et de faire connaître ce visage peu connu de notre communauté. Et, de la même façon, ce n'est peut-être pas non plus par hasard que j'ai choisi le même format que Marie Berdugo-Cohen, Yolande Cohen et Joseph Lévy ont employé dans **Juifs marocains à Montréal** (VLB) à savoir une série d'interviews au cours desquelles des contemporains racontent leur vie.

Si mes concitoyens québécois franco-



phones, avec qui j'ai partagé et partage encore la majeure partie de mes heures de travail et de loisirs, ont souvent montré beaucoup de curiosité à l'égard de ma judaïcité, je n'ai que très rarement pu y déceler du mépris.

Si l'on prend la peine de parler et d'expliquer ses traditions, ses préoccupations et ses opinions, les faux murs qui nous séparent les uns des autres finissent par fondre peu à peu...

Allen Gottheil

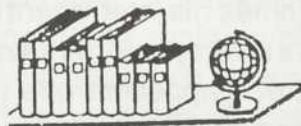
- COURS PARTICULIERS -

Mathématiques (pures et appliquées), Physique, Informatique
dispensés en français ou en anglais
Niveaux secondaires et universitaires

DANIEL TOLEDANO

Ingénieur de l'École Supérieure d'Électricité de Paris
Master of Sciences, U.C.L.A Los Angeles

- * Programme minimum de 10 leçons
- * Possibilité de cours à domicile



Progrès et résultats assurés

487-3415 5740, boul. Cavendish, C.S.L.

COURS DE RATTRAPAGE EN MATHÉMATIQUES

- Niveaux: élémentaire, secondaire, collégial
- Préparation au BAC français, toutes les séries

BOUHADANA DAVID

Professeur expérimenté

Ancien formateur d'enseignants en mathématiques
Collabore avec le département de l'enseignement
des sciences de l'Institut Weizmann

Tél.: (514) 481-5069

DANIEL MEYER OUAKNINE
NOTAIRE

SUITE 305
EDIFICE DRUMMOND
1117 OUEST, RUE STE-CATHERINE
MONTREAL H3B 1H9
844-2563



Les Immeubles Télé-Vidéo Ltée
Courtier

2021, rue Union, 8^e étage
Montréal (Québec) H3A 2C1

845-0068
1-800-361-9590

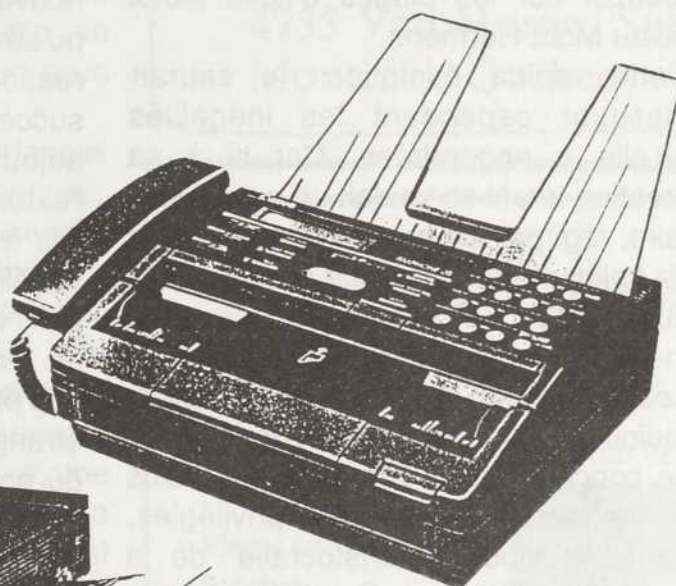


Joël Lallouz
688-1000

Du **nouveau** dans l'immobilier
vendez votre maison en
l'annonçant à la **télévision**

Canon

*Fiabilité
Réputation
Expertise
Concurrentiel*



FAXPHONE



copieurs PC poids-plume

RESTEZ TOUJOURS EN CONTACT...



**TÉLÉPHONE
CELLULAIRE**

- ☒ Installation
- ☒ Antenne à montage sur verre
- ☒ Garantie de 3 ans
- ☒ Haut-parleur microphone, fonctionnement mains libres

Avec le service du télé-chasseur le plus perfectionné au Canada.



LOCATION
MENSUELLE
DISPONIBLE
36 ou 42 mois

METRO COM CANADA

680, boul. Labelle, suite 102
Chomedey, Laval, Qué. H7V 2T9

SAM SERFATY 335-7138



**À L'OCCASION DE
VOTRE MARIAGE**

Brillante
COIFFURE

1460, rue Mackay
Montréal, Québec
H3G 2H7

Tél.: (514) 939-0044



Moshé Vidéo et Photo

QUAND ON CHERCHE LA QUALITÉ
ON SE RETROUVE CHEZ MOSHÉ

- MARIAGE
- BAR MITZVAH
- ANNIVERSAIRE
- TOUTE AUTRE OCCASION



- U-MATIC
- TRANSFER PAL-SECAM-NTSC
- 8, 16mm SUR VIDEO
- PORTRAITS

- Service, Vente et Location de
Camera, TV et Vidéo

4755 Van Horne, Suite 106,
Montréal, Québec H3W 1H8
Tel. (514) 341-6194 ou 342-2232

UN PARI SUR L'AVENIR

Quarante ans pour un individu, c'est l'âge de la maturité. Pour un Etat, c'est encore l'enfance. Et pourtant, l'économie israélienne a pu atteindre en cette "courte" période des résultats spectaculaires auxquels d'autres pays n'ont pu prétendre qu'après de longs et patients efforts. C'est ce qui justifie l'expression de "miracle économique" couramment employée pour qualifier la croissance rapide de l'économie israélienne depuis 1948, même si ce miracle s'explique aisément par des considérations plus matérielles que mystiques.

Certes, l'économie d'Israël n'est plus exactement aujourd'hui ce que ses fondateurs lui prédisaient il y a quarante ans. Et si elle est maintenant condamnée à la fuite en avant, c'est que la précarité de l'existence de l'Etat la conduit à relever tous les défis démographiques, militaires, politiques... et à trouver les stimulants nécessaires face aux bouleversements auxquels elle est sans cesse soumise.

Au cours des quatre premières décennies de son développement l'économie israélienne a dû faire face à de profonds changements. Dès sa fondation, Israël s'est consacré pour l'essentiel aux activités agricoles, conformément à l'idéologie sioniste des premiers pionniers, mais aussi par nécessité de survie dans un environnement hostile. Très vite pourtant, les priorités devaient changer. Les besoins de sa défense et les contraintes de la concurrence internationale ont orienté l'effort national vers l'industrie militaire et la technologie de pointe. Il faut dire qu'Israël ne dispose pour seule matière première que de la "matière grise" de ses chercheurs, ingénieurs et techniciens, qui ont vite promu le pays à l'ère de l'industrialisation.

Aujourd'hui, l'agriculture israélienne n'emploie plus que 5,2% de la population nationale, tandis que les exportations agricoles ne représentent plus que 7% du total des exportations du pays. La recherche appliquée à l'agriculture permet de produire et d'exporter chaque année de nouvelles qualités de produits (agrumes, fleurs...) fort appréciés sur les marchés d'Europe et d'Amérique. Pays initialement agricole, Israël est donc devenu une nation industrielle moderne, réputée dans le monde entier pour sa

technologie avancée et sa recherche de haut niveau. Ce progrès s'est accompagné d'une formidable croissance du niveau de vie qui n'a plus rien à envier aux autres pays développés d'Europe. On compte aujourd'hui plus de 650.000 voitures particulières en circulation sur les routes israéliennes (cinq fois plus qu'il y a 20 ans), et presque tous les ménages sont équipés d'appareils électroménagers dernier cri. Même la vidéo, le climatiseur ou l'ordinateur personnel, inconnus il y a quelques années, ont fait leur apparition en force dans les foyers israéliens. Et on ne compte plus ceux qui préfèrent se bronzer sur les plages d'Italie plutôt qu'au Mont Hermon.

Cette rapide évolution ne saurait masquer cependant les inégalités qu'elle a engendrées. Car si à sa création Israël se voulait un pays égalitaire, régi par les grands principes juifs de solidarité et de justice sociale, c'est aujourd'hui un des pays les plus inégalitaires du monde développé.

Les richesses produites et les patrimoines accumulés au cours des années se concentrent en fait dans les mains d'une petite classe de privilégiés, véritable "nouvelle aristocratie" de la société israélienne. Parallèlement, la montée de la pauvreté est l'une des caractéristiques majeures de cette société dans sa dernière décennie. Aujourd'hui, près de 15% de la population salariée (quelques 345 000 personnes) vivent au-dessous du seuil de la pauvreté et leur situation n'a fait que s'aggraver avec la crise de ces dernières années. De plus, les changements dans la structure du pays se sont accompagnés de modifications dans les mentalités. La société israélienne est devenue plus libérale, l'Israélien plus individualiste. Le socialisme des pères fondateurs s'est coloré progressivement en un capitalisme bon teint qui se traduit par des comportements nouveaux. Accroissement du rôle de la Bourse et de la spéculation tous azimuts, recherche du gain maximum, désacralisation de l'argent, banalisation de l'enrichissement... Et si la Histadrout demeure l'incarnation de la défense du travailleur opprimé, et se veut, à la fois patron et syndicat ouvrier, elle tend à confondre les intérêts de ses troupes avec ceux de ses propres entreprises...

Cette "libéralisation" de l'économie et de la société s'illustre dans la politique libérale suivie au cours de la dernière décennie, et notamment de 77 à 84: en permettant un accroissement artificiel des niveaux de vie, on n'a fait que creuser davantage les écarts et aggraver les déficits et l'inflation....

Inversion donc des structures économiques et des valeurs sociales, mais à quel prix! Il est vrai que les contraintes de la défense amputent le budget de l'Etat d'un tiers de ses dépenses les "bonnes" années, et jusqu'à la moitié durant les années de crise (49% en 1973). Il est vrai que l'intégration de 1,8 millions de nouveaux immigrants depuis 1948 n'a pu se faire sans mobiliser d'importantes ressources. Mais au-delà de ses succès, l'économie israélienne est aujourd'hui doublement minée, de l'extérieur comme de l'intérieur.

Sur le front extérieur: les exportations israéliennes sont passées de 35 millions de dollars en 1950 à 8,2 milliards en 1987, illustrant bien la performance des produits israéliens sur les marchés étrangers. Mais parallèlement, Israël a dû acheter à l'extérieur pour 11,4 milliards de dollars en 87, contre 300 millions il y a près de quarante ans, creusant le déficit commercial jusqu'à plus de 3 milliards de dollars par an.

Sur le plan intérieur, les tensions exercées sur les dépenses publiques - conjuguées à la frénésie d'achats des Israéliens, toujours pressés de consommer aujourd'hui ce que demain n'est pas certain de leur assurer - semblent condamner le pays à l'inflation, au déficit et à l'endettement.

Si la hausse des prix semble même provisoirement maîtrisée, il n'en est rien de la dette extérieure qui dépasse aujourd'hui les 32 milliards de dollars (7200 dollars par tête, un record peu enviable), soit plus que la production annuelle.

Car pour faire face aux besoins de sa défense et au déséquilibre courant de sa balance des paiements, Israël a dû faire largement appel aux capitaux extérieurs: la générosité des Juifs de la Diaspora tout d'abord (quelque 800 millions de dollars l'an); et puis, lorsque cette source s'est révélée insuffisante, l'aide américaine (3 milliards l'an). Au total, c'est la moitié du budget national pour 1988 qui est consacrée au rem-

boursement des dettes de l'Etat. Un nouveau record.

Les mutations profondes de l'économie ne se sont donc pas réalisées sans heurts. Même les rapports sociaux ont été atteints et la cohésion de la société a progressivement éclaté. Les conflits sociaux se multiplient: quatre fois plus de journées de travail perdues pour cause de grèves en 1987 qu'en 1967. L'écart entre riches et pauvres se creuse. Les valeurs traditionnelles du travail s'égrènent avec la baisse de la productivité et l'apparition de formes de travail non-officiel (dites d'économie noire).

L'Israélien a des difficultés à s'habituer aux moeurs de son économie trop vite passée de l'enfance à la maturité, et il garde parfois lui-même des réflexes plus proches de ceux des sociétés en voie de développement que d'un pays capitaliste avancé.

A l'avenir, les grandes tendances d'aujourd'hui ne feront que s'accroître, Israël entre déjà dans l'ère de la société post-industrielle avec une technologie de haut niveau et en mutation constante. L'Etat sera amené à jouer un rôle différent, intervenant moins directement, se contentant d'encourager l'initiative privée. Mais pour l'heure, une grande inconnue demeure: la dépendance extérieure! Car si Israël est aujourd'hui un pays moderne, il n'a guère pu se développer seul et reste trop dépendant du bon vouloir de ses créanciers étrangers.

L'enjeu de la décennie à venir sera donc d'adapter les besoins du pays à ses capacités réelles de production et de ne plus vivre au-dessus de ses moyens, sur le compte du contribuable américain. Un pari sur l'avenir que l'économie d'Israël se doit impérativement de remporter.....

Jacques Bendelac

LES IMPORTATIONS

Tél.: (514) 738-8567

Maxime de France

OUVERT DU DIMANCHE AU VENDREDI DE 10H À 19H

VÊTEMENTS POUR HOMMES

COSTUMES
VESTES
CHEMISES
PANTALONS



PULLS
IMPERMÉABLES
CRAVATES
CHAUSSETTES

4755 Van Horne, Suite 108
Montréal, Québec

MÉTRO
PLAMONDON



Fleuriste שומרת שבת

Boutique Pour la Callah

Tout pour le mariage, Bar Mitzvah...

- Fleurs artisanales et fraîches
- Paniers de fruits frais, de chocolats...
- Vases, Dragées
- Perruques de Grande Marque
- Maquillage et coiffure

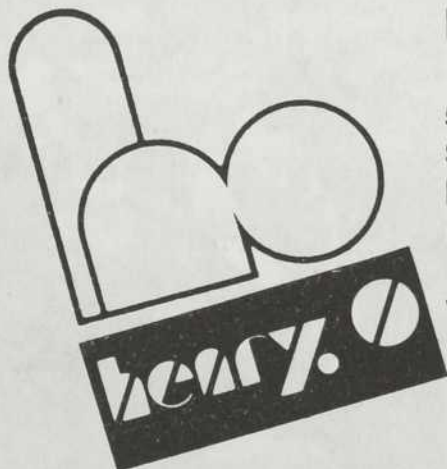
"Ouvert le dimanche sur rendez-vous seulement"



- Silk & Fresh Flowers
- Fruits and Chocolate Baskets
- Vases, Sugar Almond Candies
- Brand Name Wigs
- Make-up and Hairdressing

"Open Sunday
By appointment only"

4661 Van Horne, Suite 3, Montréal, Québec
Tel.: 731-1790 / 737-7241



henry. O Inc.

555 Chabanel ouest
Suite 1543
Montréal, Québec
H2N 2J2

Tél.: 382-4282



433 CHABANEL O., M. 1 - SUITE 293
MONTRÉAL, QUÉ., CANADA H2N 2J9 TÉL.: (514) 383-0675

Patrimoine Sépharade

TOU-BICHEVAT, le Rosh Hachana lailanot(des arbres)

**"les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres".
(Isaïe 65-22).**

Le mois de Chevat marque traditionnellement en Israël la fin de la saison des pluies. La terre se prépare à nourrir les arbres, le soleil à faire monter la sève vivifiante, les bourgeons à éclore, si encore il y a des arbres, si la terre n'a pas été laissée à l'abandon, la couche de terre arable emportée par l'érosion! Il y a un peu plus d'un siècle que les premiers pionniers entamaient le reboisement de la terre d'Israël. Il fallait littéralement sauver cette terre, lui redonner sa qualité de "pays où coule le lait et le miel", il fallait surtout reprendre racine, s'identifier à l'arbre que l'on plante dans cette terre qui redeviendra fertile et accueillante. Ces pionniers ont réinventé Tou-Bichevat et, du même coup, la plus belle manifestation du calendrier scolaire venait d'être instituée : tous les enfants des écoles en Israël iront désormais planter des milliers et des milliers d'arbres, le 15 du mois de Chevat, jour de la fête des arbres. On croit rêver : que ne fait-on pas aujourd'hui encore pour détruire les forêts! "Car l'homme est comme l'arbre des champs" (Deutéronome 20-1a).

Partons à notre tour à la découverte de cette fête. Saviez-vous qu'en Eretz Israël l'année était marquée par quatre "premiers de l'an" différents? "Arbaâ (4) Rashé Shanim Hem" (Traité Rosh Hachana 1-1). Le premier de Nissan, début de l'an pour le calendrier des fêtes et des règnes des dynasties royales. Le premier de Tishri, le Rosh Hachana que nous célébrons habituellement en référence à la Création et à l'épanouissement des valeurs universelles par une prise de conscience de la responsabilité personnelle et donc par la Téchouva et le renouveau de chaque individu. Le premier de Tishri servait aussi au décompte des sept années de la Shemita et des 49 années du "Yovel" (Jubilé). Le premier de Eloul, Rosh Hachana pour les offrandes des animaux de la ferme. Le premier de Shevat selon Beth-Chamounaï, le 15 de Shevat, selon Beth Hillel, nouvel an des arbres, rappel des offrandes des fruits

des arbres sous la forme de dîmes au temple et aux pauvres. Quatre moments privilégiés pour la réflexion, appel plusieurs fois répété, impulsion renouvelée pour une prise de conscience individuelle et collective. Le Rosh Hachana lailanot "arbre de la vie", s'insère de toute évidence dans le contexte de l'oeuvre de la Création. Dépassement de soi, recherche et choix de la vie, "Et tu choisiras la vie" (Deut.30-1a). Mais quel choix nous reste-t-il alors que Rome est en train de saccager le Temple? alors qu'après cent soixante cinq longues années d'oppression, les légions romaines anéantissent les derniers espoirs nés de la révolte de Bar-Kokhva? Rabban Yohanan Ben Zaccai nous laisse la recommandation suivante : "Si pendant que tu plantes un arbre, on vient t'annoncer l'arrivée du Messie, finis d'abord de planter ton arbre après seulement tu iras recevoir le Messie", formidable expression de confiance en l'avenir! Tout au long des siècles, et dans les différentes diasporas, les communautés juives ne cessent de rappeler la douceur des fruits d'Eretz Israël en célébrant le Tou-Bichevat dans une atmosphère de nostalgie et d'espérance. Un attachement fait, bien sûr, de symboles mais qu'on voulait renforcer, concrétiser par la Berakha que l'on récite avant de goûter à chaque fruit, et par le souhait de "mériter de monter prochainement en Israël, de manger de ses fruits et de se rassasier de ses bienfaits". Mais, voici qu'aux 16e et 17e siècles, Tou-Bichevat prend une signification nouvelle. L'expulsion des Juifs et l'Inquisition amènent vers Israël les maîtres de l'école mystique qui fleurissait en Espagne. La plupart des grands Mékoubalim s'installent à Safed et en plus petit nombre à Tévariah, à Jérusalem, à Hébron. Rabbi Jacob Berab monte de Fès et investit Rabbi Joseph Caro de la Semikha voulant, par ce geste, renouveler avec la Massoret (Pirké Avok 1-1) et instituer le Sanhédrin. Rabbi Joseph Caro, l'auteur du Shoulhan Arouk, avec Shlomo Elkabetz, auteur du Lekha Dodi, puis R. Haïm Vital, Moshé Cordovero et bien

d'autres, rejoints plus tard par le Ari Askenazi R. Isaac Louria, sont à l'origine d'un formidable mouvement qui aura une influence énorme sur l'évolution de la pensée judaïque et sur le comportement quotidien de chacun de nous. Ces Mékoubalim, talmudistes et décisionnaires, venus de Sepharad, multiplient les actes de valorisation et d'amour envers la terre promise afin de lui redonner sa dimension de Kédoucha. La vie juive se modèle alors sur les intentions de rédemption du peuple juif et de sa terre. Avec celle-ci, il faudra de nouveau tisser des liens profonds, une véritable relation d'amour. Nous comprenons alors comment de Safed nous parvient un cérémonial tout en couleurs de la "Nouvelle année des arbres". Les communautés sépharades ont pris l'habitude de suivre le "Peri Etz Hadar" qui structure et ordonne le Tou-Bichevat comme un véritable "Seder", à l'image de celui de Pessah, avec ses quatre verres de vin, sa "Haggada", et l'ordre de la dégustation des fruits. Le Tou-Bichevat nous permet alors de recréer d'une manière bien plus que symbolique cette interdépendance des Bné-Israël et de Eretz-Israël, de l'homme et de la création.

Judah Castiel



Monde Juif

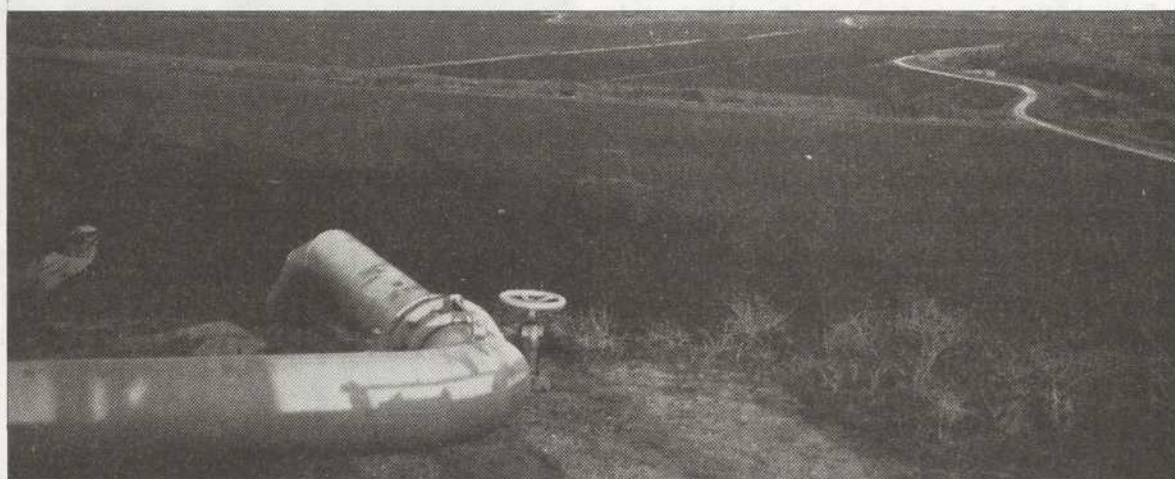
LE KIBBUTZ: LA REPONSE D'ISRAEL AU DEFILLENNAIRE DE LA SOCIETE D'UTOPIE

Theodore Herzl en avance sur son temps pensait déjà à l'aide aux pays en développement à l'auto-gestion des collectivités locales et à la journée de sept heures

Une enquête multinationale comparative américano-européenne a analysé le Kibbutz israélien, essayant de préciser les causes de sa supériorité productrice sur presque tous les autres modèles d'organisation qui existent à l'échelle mondiale. Dans le cadre d'un autre projet, des scientifiques des universités de Harvard et de Haïfa se sont efforcés d'examiner dans quelle mesure le Kibbutz constituait un progrès décisif dans l'un des domaines les plus compliqués des sociétés humaines - l'égalité des rôles de l'homme et de la femme. Un autre groupe de chercheurs européens a, pour sa part, examiné le processus lié à l'introduction de la robotique dans huit Kibbutsim, étudiant particulièrement la façon dont les préoccupations humaines - élimination des travaux monotones et peu créatifs - l'avaient emporté sur des objectifs purement économiques. Enfin, de nombreux travaux entrepris dans divers établissements scientifiques de premier rang se sont penchés sur la question du modèle de l'éducation propre au Kibbutz.

Les raisons de l'énorme intérêt que suscite le Kibbutz au niveau mondial sont bien connues. Dès le début de son histoire, l'homme a affirmé son aspiration à construire une **société égalitaire, juste et humaniste**. La modélisation réelle de celle-ci s'est avérée être le défi le plus difficile que

l'évolution humaine ait jamais relevé. L'une après l'autre, les expériences des "sociétés d'utopie" n'ont pu se concrétiser, ont survécu pendant de très courtes périodes, ou se sont affaiblies avec le temps. Il revint à Israël d'édifier une utopie qui a révélé une exceptionnelle vitalité historique et qui constitue un véritable laboratoire social offrant d'énormes possibilités, plein d'enseignements et de promesses.



Amos Oz, l'enfant terrible de la littérature israélienne, décrit ainsi le Kibbutz: "C'est l'endroit le moins mauvais de tous ceux que j'ai pu visiter dans le monde, et il illustre l'effort le plus téméraire qui soit". Dans son oeuvre célèbre "Les Chemins de l'Utopie", Martin Buber, le créateur de la philosophie du dialogue, après avoir passé en revue toutes les grandes expériences utopiques de l'homme, caractérise le Kibbutz comme "un exemple qui ne s'est pas écroulé". Jean-Paul Sartre, pour sa part, entreprend de le visiter en personne et, en réplique à certains propos marxistes qui doivent critiquer le Kibbutz, mais le marxisme

lui-même que l'on doit réexaminer à la lumière de ce que le Kibbutz représente".

Pourquoi " l'effort le plus téméraire qui soit " a-t-il été entrepris en Israël? Le projet d'une société solidaire humaniste, juste et pleinement démocratique, tire son origine dans les fondements mêmes du Judaïsme. Un tel projet constituait l'axe central de la vision de Moïse. Le monothéisme

éthique - un seul D. pour tous - exigeait l'égalité totale des hommes qui ne pouvaient aspirer à des hiérarchies stratifiées de dieux, étant absolument égaux devant la Divinité.

Ce type de société fut en vérité la grande proposition arborée par les Prophètes. Prophètes qui n'ont cessé de dénoncer tout écart contre l'opulence, l'exploitation et l'injustice. Il n'est donc pas étonnant que le peuple juif, libéré après 2000 ans de dispersion et d'esclavage, retrouve dans le sionisme ses énergies de chef de file, et que ses mouvements halutsiques se fixent comme objectif de réaliser à leur tour le projet prophétique. Ils se sont proposés,

TÉL.: 735-6639

Dr. Gaby Zagury, M.D., C.C.F.P.
Médecin de famille

5845 CÔTE DES NEIGES, SUITE 270
MONTREAL, QUEBEC H3S 1Z4

Lundi au vendredi 8h à 18h R.V. le jour même

DR CLAUDE COHEN

CHIRURGIEN DENTISTE

1668 DE MAISONNEUVE O.
MONTREAL, QUE. H3H 1J7

(Métro Guy, Sortie St-Mathieu) **Tél.: 933-3641**

comme l'écrit Amos Oz, "d'ériger dans ces régions arides des communautés égalitaires qui constitueraient non seulement le fer de lance du sionisme et du peuple juif, mais également l'avant-garde du changement universel - transformer le monde et l'individu par le biais d'un bouleversement radical de toutes ces habitudes qui paraissent si naturelles". En 1910, fut créé le premier Kibbutz. Par la suite, bien que les Kibbutzim eussent drainé une faible proportion de la population du pays, ils ont joué un rôle fondamental dans l'édification des bases de l'économie israélienne, la création de l'Etat et la Guerre d'indépendance, tout en constituant en quelque sorte le tissu même de la société.

Dès 1950, les habitants des Kibbutzim ne représentaient pas plus de 4% de la population israélienne, mais fournissaient 25% des membres du Cabinet d'Israël. La défense des frontières, l'absorption des immigrants,

le développement de la production et la permanence du défi de "l'utopie" lancé aux Juifs du monde entier, tels furent les éléments permanents de la contribution extraordinaire du Kibbutz au devenir d'Israël. David Ben Gourion écrit à propos des Kibbutzim: "Cette petite minorité est vite devenue le moteur qui adéclenché la construction de ce pays; leurs habitants ont réalisé des merveilles; leur influence a été infiniment supérieure en comparaison de leur nombre". Aujourd'hui, à quelque 80 ans du début de cette expérience mémorable, il est possible de déceler, parallèlement à des difficultés inévitables, de nombreux signes de son dynamisme et de son futur essor. Il existe en Israël 280 Kibbutzim qui comptent 120 000 membres. Ils enregistrent près de 45% de la production agricole de l'Etat. Le sociologue Menahem Rosner, fondateur de l'Institut des Etudes sur le Kibbutz, souligne que ce dernier a

contribué à poursuivre avec beaucoup de succès trois grands processus de changements. En premier lieu, le Kibbutz a réussi à développer une puissante économie industrielle hautement efficace, de concert avec l'économie agricole caractérisée ci-dessus. Cette économie industrielle est la seule où priment les considérations humanitaires et qui obtient néanmoins les meilleurs rendements. En deuxième lieu, la société des Kibbutzim est passée d'une société de faible niveau de vie à une société dont le niveau est à la hausse, répondant avec diverses possibilités aux besoins de ses membres. En troisième lieu, cette société du Kibbutz est devenue aujourd'hui un univers où se côtoient des représentants de toutes les générations. Ce dernier fait est essentiel au regard de l'histoire. Aujourd'hui, la deuxième génération issue des Kibbutzim détient les rênes du pouvoir et, en dépit des vicissitudes inhérentes aux relations entre le Kibbutz et le reste de la société d'une part, aux avatars mêmes de l'évolution du pays, d'autre part, la transmission du "grand projet", de génération en génération, s'effectue de façon harmonieuse. L'avenir semble marqué par les problèmes à résoudre. Le Kibbutz, contrairement à de nombreuses expériences utopiques de l'histoire, se propose d'édifier une microsociété exemplaire, mais aussi de contribuer au progrès de la société toute entière. Cette société extraordinaire reconnaît en particulier le travail de l'écrivain. Selon Muki Tzur, "l'écrivain au Kibbutz bénéficie d'avantages évidents". Le professeur Seymour Melman, de l'Université de Colombie, affirme que "c'est au Kibbutz que l'on doit l'invention de méthodes exceptionnelles de gestion collective". Les membres du Kibbutz comprennent qu'ils sont les détenteurs d'un système de prise de décisions et d'organisation du travail qui a des répercussions sur le monde entier. Véritable démocratie en action, il fait preuve d'une énorme avidité culturelle, et constitue une contribution sans précédent de l'Etat d'Israël à l'un des rêves les plus chers du genre humain. Le Kibbutz indique que le chemin vers la "Terre promise" "d'utopie" en dépit des difficultés, est libre et nous invite à ne pas renoncer à la réalisation de la vision prophétique. **Dr. Bernado Kliksberg**
Adaptation libre par **Clémence Lévy**
d'un article de **MAGUEN**



MICHEL et son ORCHESTRE

*Le seul et unique chanteur
international*

MICHEL vous a fait passer des soirées
que vous n'êtes pas prêts d'oublier.
Continuez à lui accorder votre confiance.

Pour vos mariages, Bar Mitzvas, Parties
- israéliennes, hassidiques -
**Appelez MICHEL au
737-1024**

Voyages VIA-MONDE

Membre du regroupement ASSOCIATOUR

Janine Acoca



Le Carré Gouin, 5995 Gouin ouest, #104, Mtl. H4J 2P8
Tél.: (514) 745-3017

MACCABIADES: BAR MITZVAH EN 1989

Les Maccabiades ont lieu tous les quatre ans en Israël. Les prochaines s'y dérouleront du 3 au 13 juillet 1989. Quelques 4000 athlètes de plus de 40 pays évolueront dans 30 sports. Le Canada y participe depuis 1950. Les premiers Jeux auront lieu en 1932. Ceux

charge de payer tous les frais de transport, logement, nourriture et les uniformes, ainsi que les visites guidées.

L'expérience est unique, inoubliable, pleine d'émotions. Là, on côtoie des Juifs d'Australie, des Indes, de Yougoslavie ou du Zimbabwe. Aux 12èmes



de 1989 seront donc les treizièmes : Bar-Mitzvah.

Le Canada compte envoyer une délégation de 275 personnes dont 225 athlètes dans les disciplines suivantes : athlétisme, aviron, badminton, basket-ball, balle molle, boulingrin, cricket, escrime, foot-ball (soccer), golf, gymnastique artistique, gymnastique rythmique, haltérophilie, judo, karaté, lutte, natation, plongeon, quilles, rugby, squash, tennis, tennis de table, tir, tir aux pigeons, voile, water polo. Maccabi Canada envoie également la troupe de théâtre Dora Wasserman ainsi que des vétérans en basket-ball, volley-ball, mini-marathon, tennis, squash, golf, bridge et échecs. Pour la seconde fois et à l'initiative du Canada, les Juniors se disputeront les titres en natation, tennis, gymnastique, athlétisme, squash, judo, karaté, tennis de table. Pour y participer, les athlètes doivent être nés après le 30 juin 1973.

Pour la première fois dans l'histoire des Maccabiades, les handicapés physiques participeront aux Jeux en natation, basket-ball et tennis. Notons que pour les athlètes juniors- handicapés et à catégories ouvertes-Maccabi se

Jeux de 1985, **Jean Béliveau**, le fameux ex-joueur de hockey des Canadiens de Montréal, fut le chef de mission honoraire. Il qualifia ces Jeux de fantastiques et fut émerveillé par Israël.

Mark Spitz, le nageur américain qui remporta sept médailles d'or aux Olympiades de 1972 à Munich, fut le porte-flambeau aux Maccabiades de 1985. Le Canada se classait 3ème après les Etats-Unis et Israël, avec plus de 80 médailles, meilleure performance du Canada. Pour tous renseignements supplémentaires, communiquer avec: **Jacky Loeub**, 8185 Atherton, Montréal, Qué. H4P 1Z2 - Tél. 342-0288, membre du conseil d'Administration de Maccabi Canada et Président du Comité des Sports du Québec.

SARAH BENDAYAN

Lewis accepts position at Sephardi federation.



Hal Lewis, assistant director and campaign director of the Jewish Federation has accepted the position of executive vice president of the American

Sephardi Federation, effective January 1, 1989. Lewis has been with the Jewish Federation for the past five years. According to David Lazarus, Federation president, "Hal has been a major influence in improving the campaign of the Jewish Federation - we will miss him, we wish him the best in the new pursuit" Lewis' duties with the American Sephardi Federation will be to develop a national agenda for the organization as well as to raise money to support Sephardi programs and institutions. The major emphasis of the American Sephardi Federation, Lewis said is "cultural and educational programs to promote and preserve Sephardi culture". In addition, he noted, the organization is interested in beginning to mainstream the quarter million of American Sephardi Jews into the infrastructure of the American Jewish community.

Iraqi Synagogue Raises , Half a Million Dollars for Israël Bonds

When Former Brigadier General **Yehudah Halevy**, President of Israel Bonds Worldwide, visited Congregation Bene Naharayim the Iraqi synagogue in Jamaica New York, on the first day of Rosh Hashanah, the 400 people attending the service reacted enthusiastically and meaningfully, by pledging \$500,000 to Israël Bonds. Halevy, who emigrated to Israël at age of the 12 from Shanghai and joined the Israeli Defense Forces when he was only 16 years, rose through the ranks to become a Brigadier General. He served in all the major campaigns before being appointed President of Israël Bonds Worldwide.

According to Salim Mahlab, President of the Iraqi synagogue, the service was held in a large tent to accommodate the large High Holiday attendance.

We salute Congregation Bene naharayim for their warm-hearted, open-handed support of Israël in this time of trials.

1988 - CHRONOLOGIE D'UNE ANNEE TROUBLEE

En trois mois, grâce à l'Intifada, la machine moyen-orientale s'est emballée. Arafat va gagner en utilisant un glissement sémantique, ce qu'il n'a pu obtenir en treize ans.

Rappelons que c'est le 9 décembre 1987 que le soulèvement palestinien prend naissance à Gaza. Il faut cinq morts et quarante blessés au cours d'affrontements entre étudiants et forces de l'ordre. L'Intifada est née.

5 JANVIER 1988 - A la suite des menaces d'expulsion de militants palestiniens des territoires, le gouvernement américain, pour la première fois depuis plus de cinq ans, s'associe au Conseil de sécurité de l'ONU à un vote hostile à Jérusalem. Le 8, les mesures de bannissement sont mises à exécution.

15 JANVIER 1988 - Violents affrontements à la mosquée Al-Aqsa à Jérusalem. Pour la première fois, l'armée pénètre dans ce lieu saint de l'Islam.

23 JANVIER 1988 - Manifestation de solidarité, à Nazareth, des Arabes israéliens avec les Palestiniens des territoires occupés.

29 JANVIER 1988 - A Bagdad, le comité central de l'OLP annonce l'opération "Bateau du retour". Inspirée de l'histoire de l'Exodus, elle consiste à envoyer devant Haïfa un bateau transportant deux cent quarante-sept Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie bannis par Israël. Elle échouera.

26 FEVRIER 1988 - Des images bouleversent tout le pays : deux Palestiniens roués de coups par quatre soldats israéliens. Redoublement des violences pendant la visite de George Shultz.

4 MARS 1988 - Après sa tournée dans les pays du Proche-Orient, George Shultz présente son plan pour un règlement du conflit et invite Israël à répondre dans les dix jours.

7 MARS 1988 - Trois Palestiniens prennent le contrôle d'un autobus à Beersheba dans le Néguev. La prise d'otages se termine par la mort de six personnes. L'opération est revendiquée par la "Force 17", de l'OLP.

14 MARS 1988 - Visite officielle du Premier ministre israélien, Yitzhak Shamir, aux Etats-Unis. Discussion du "plan Shultz".

1er-8 AVRIL 1988 - Nouvelle navette du secrétaire d'Etat américain, George Shultz, au Proche-Orient, marquée, le 4 avril, par une grève massive des Palestiniens des territoires occupés.

6 AVRIL 1988 - Affrontements entre colons juifs et palestiniens à Elon-Moreh (Cisjordanie).

9 AVRIL 1988 - Visite de Yasser Arafat au Kremlin. M. Gorbatchev



Dessin paru dans "Le Monde" du 9 décembre 1988.

exhorte l'OLP à reconnaître l'existence d'Israël et à tenir compte de ses "intérêts de sécurité".

16 AVRIL 1988 - Assassinat à Tunis d'Abou Jihad, numéro deux du Fatah. L'OLP met en cause les services secrets israéliens (Mossad).

21 AVRIL 1988 - Israël fête ses 40 ans et tente d'oublier un moment la révolte palestinienne.

24 AVRIL 1988 - Rapprochement syro-palestinien. Cinq ans après en avoir été expulsé, Yasser Arafat revient à Damas.

9 MAI 1988 - Les autorités israéliennes entreprennent dans la Bande de Gaza une vaste opération destinée à renforcer le contrôle de la population en procédant à la distribution de nouvelles cartes d'identité.

7-9 JUIN 1988 - Quatrième sommet extraordinaire de la Ligue arabe à Alger, consacré au soutien arabe au soulèvement palestinien. Accueil de Yasser Arafat comme un chef d'Etat.

16 JUIN 1988 - Dans une interview au Washington Post, un proche collaborateur de Yasser Arafat, Bassam Abou Charif, déclare que l'OLP est disposée à engager des négociations directes avec

Israël dans le cadre d'une conférence internationale. Réactions contradictoires en Israël.

31 JUILLET 1988 - Le roi Hussein de Jordanie annonce la rupture des "liens légaux et administratifs" entre son pays et la Cisjordanie.

7 AOUT 1988 - La publication d'un "projet de déclaration d'indépendance" attribué aux Palestiniens des territoires occupés est accueillie avec scepticisme à Jérusalem.

8 AOUT 1988 - L'adjoint de Yasser Arafat à la direction du Fath Abou Iyad, déclare que l'OLP "étudie toutes les possibilités de proclamer les droits nationaux des Palestiniens". Il mentionne la création d'un gouvernement palestinien en exil, la proclamation d'un Etat palestinien et l'octroi d'un mandat international ou européen sur la Cisjordanie et Gaza.

21 AOUT 1988 - Attentat à Haïfa revendiqué par le groupe Abou Nidal, puis par l'OLP : vingt cinq blessés.

12 SEPTEMBRE 1988 - Lors d'un dîner à l'Elysée, F. Mitterand parle de "territoires disputés" et non plus "occupés". Une nouvelle expression de la langue diplomatique.

13-14 SEPTEMBRE 1988 - Le Parlement européen de Strasbourg reçoit Yasser Arafat. Ce dernier affirme son "refus de la violence" et son acceptation de "toute la légalité internationale".

13 SEPTEMBRE 1988 - 2000 Juifs défilent silencieusement à Strasbourg en signe de protestation contre la présence du chef de l'OLP dans leur ville.

1er NOVEMBRE 1988 - Elections législatives en Israël. Match nul entre les deux grandes formations Likoud et Parti travailliste. Les religieux sont les grands vainqueurs de ce scrutin.

12 NOVEMBRE 1988 - Manifestation importante à Tel-Aviv pour dénoncer "la règle de la minorité", c'est-à-dire le poids politique des partis religieux sans commune mesure avec leur soutien véritable dans le pays.

14 NOVEMBRE 1988 - Le Président Haïm Herzog charge M. Shamir de former un gouvernement.

15 NOVEMBRE 1988 - Proclamation d'un Etat "en Palestine" à la conférence d'Alger. Acceptation de la résolution 242

de l'ONU (vieille de 20 ans) par le Conseil national palestinien. Reconnaissance de facto de l'existence d'Israël et rejet "du terrorisme sous toutes ses formes, y compris le terrorisme d'Etat".

15 NOVEMBRE 1988 - Le ministre israélien des Affaires étrangères accuse l'OLP d'utiliser "un double langage afin de justifier le recours à la violence, à l'extrémisme et au terrorisme".

15 NOVEMBRE 1988 - Première réaction positive du Président Reagan : "C'est un signe d'espoir".

5 DECEMBRE 1988 - Le Président Herzog accorde un délai supplémentaire de trois semaines à M. Shamir pour tenter de former un gouvernement. "Je crois que je parle au nom de la majorité des Israéliens, a-t-il dit, en exprimant un sentiment de découragement, d'humiliation, de désespoir et de honte".

6 DECEMBRE 1988 - Rencontre à Stockholm entre Yasser Arafat et des représentants de la communauté juive américaine. Yasser Arafat "accepte" deux Etats, l'un juif, l'autre palestinien. ("accepte" et non "reconnaît")

6 DECEMBRE 1988 - A Jérusalem, les autorités expriment leur "stupéfaction".

13 DECEMBRE 1988 - A l'assemblée générale des Nations unies, réunie exceptionnellement à Genève, Yasser Arafat "condamne" le terrorisme et préconise un règlement global, dans le cadre d'une conférence internationale, de façon à garantir "le droit de toutes les parties du conflit à vivre dans la paix et la sécurité". Insuffisant aux yeux de Washington qui, outre la résolution 242, a posé deux conditions : "renonciation" et non plus seulement "dénonciation" du terrorisme, et reconnaissance "explicite" d'Israël.

14 DECEMBRE 1988 - Cédant aux pressions des Etats arabes modérés et de l'Union soviétique, au cours d'une conférence de presse en anglais, Arafat précise ses engagements : "Notre survie ne se fera pas aux dépens de celle des Israéliens. Nous voulons vivre dans notre Etat palestinien et laisser les autres vivre. Nous reconnaissons le droit de toutes les parties à la paix et à la sécurité, y compris la Palestine, Israël et

leurs voisins, conformément aux résolutions de l'ONU. Il est également clair que nous renonçons au terrorisme, totalement et absolument, sous toutes ses formes". Ce sont les mots que la diplomatie américaine attendait.

14 DECEMBRE 1988 - Sept heures plus tard, Shultz annonce la fin de treize ans de politique d'ostracisme des Etats-Unis vis-à-vis de l'OLP. Shultz autorise l'ambassadeur américain à Tunis à rencontrer les représentants de l'OLP à Tunis.

Quelques jours plus tard, rencontre officielle entre Américains et dirigeants palestiniens.

Le rideau de la pièce 1988 tombe sur ce dernier acte politique américain qui bouleverse la carte moyen-orientale, tandis qu'en Israël l'agitation persiste... ainsi que l'immobilisme politique.

Gisèle Grynberg

Sources : "Le Monde" - "Le Nouvel Observateur" - "Le Point" - "L'événement du jeudi" - "L'Express" - "Time".

ENFANCE HEUREUSE

BOUTIQUE POUR LES MAMANS
QUI SAVENT OU ALLER ACHETER

Une boutique qui comble tous les besoins de vos enfants en mobilier, jouets et accessoires! Mobilier de qualité supérieure, jouets, cadeaux pour nouveaux-nés, poussettes, ensembles de chambres à coucher pour enfants, chaises hautes, matelas.



OUVERT LES DIMANCHES

(fermé les samedis)

**EXCELLENTE QUALITÉ!!
EXCELLENTS PRIX!!
SERVICE IMBATTABLE!!**

Pour vous: «Lepine, Young Generation, Perego, Morigeau, Maclaren, Fisher Price 'Little Tikes', 'Battat', 'Silver Cross', 'Evenflo'».

Ruth Barchichat et Norman Prupas auront le plaisir de vous accueillir:

**1002, St-Viateur Ouest
(Coin Hutchison), Outremont**

276-6789

Liberté 55

Votre avenir financier

Elizabeth Giami

Membre privilégié du Corps d'élite



- assurance-vie
- régimes de retraite
- garanties aux employés
- assurance invalidité

Bureau 520|5757 boulevard Cavendish
Côte-St-Luc Québec H4W 2W8
Bureau 481-1153|Résidence 682-0304

**Pour mieux comprendre
comment vous pouvez satisfaire
vos besoins et objectifs
financiers au moyen d'un
programme vous assurant des
avantages immédiats et une
sécurité financière future**

1988 = UN BILAN MEDIOCRE POUR L' ECONOMIE ISRAELIENNE

L'Intifada a non seulement bouleversé l'échiquier politique israélien, mais elle s'est également répercutée sur l'activité économique du pays. Pour l'économie israélienne, 1988 aura été un millésime médiocre. Le tableau de bord présente les signes évidents d'un sérieux ralentissement. La croissance n'a atteint que 1 %, une quasi-stagnation qui contraste avec le rythme très flatteur de 5,7 % de l'année précédente. Plus grave : l'activité dans l'industrie, l'agriculture et le bâtiment, a baissé. Ces contre-performances sont dues avant tout aux retombées de l'Intifada. La poursuite des émeutes en Cisjordanie et dans la bande de Gaza a provoqué une chute des achats de produits israéliens par les consommateurs palestiniens. Les entreprises ont été durement éprouvées par la forte poussée de l'absentéisme des ouvriers palestiniens qui représentent la majeure partie de la main-d'oeuvre non qualifiée dans le textile, le bâtiment et l'agriculture. Les images de violence diffusées dans le monde entier ont provoqué une

baisse d'environ 15 % du nombre des touristes, soit un manque à gagner d'environ 150 millions de dollars. La prolongation des périodes de réserve, l'augmentation du coût des opérations de "maintien de l'ordre" ont également lourdement pesé dans la balance. Au total, le coût du soulèvement palestinien s'est élevé jusqu'à présent à environ 1 milliards de dollars, estime-t-on au Trésor.

Le niveau de vie des Israéliens a malgré tout progressé de façon modeste (+ 1 à 2 %). Mais les ménages ont dû "tirer" sur leurs économies. Résultat : le pourcentage des sommes que les Israéliens épargnent par rapport à leurs revenus a ainsi chuté de 20 % en 1985 à 2 % l'an dernier.

Sur le front extérieur, la situation est un peu moins sombre. Le déficit de la balance des paiements est resté stable à 3,3 milliards de dollars. Les exportations et les importations ont en effet reculé au même rythme de 3 à 4 %.

Extrait de "Tribune Juive" - janvier 1989.

Rabbi Ott Knighted By King of Spain

Rabbi Jacob M. Ott of the Sephardic Temple Tifereth Israël recently received the rank of knight Commander of the order of Civil Merit Of Spain.

Conferred by King Juan Carlos I through his consul general in Los Angeles, Pedro Temborry, the honor recognizes Rabbi Ott's contribution to the rapprochement between Spain and the Jewish Community after a lapse of nearly 500 years.

Rabbi Ott, in his acceptance speech, noted his involvement with Spanish diplomats as he worked to win Spanish recognition of the State of Israël. His efforts culminated in a visit to Los Angeles by the King and Queen of Spain.

After the ceremony, a well-wisher asked, "Shall we call you Sir Rabbi ?" "No," quipped Rabbi Ott. "El Yid will do"

reproduced from: SEPHARDIC HIGHLIGHTS published by : THE AMERICAN SEPHARDI FEDERATION.

PELERINAGES DES JUIFS EN IRAN

Enquête faite par **Alfred Goldenberg*** à partir de la tradition orale juive d'Iran, retransmise par un enseignant de l'Alliance Israélite.

Pendant le rude hiver iranien, les Juifs restent confinés dans leurs demeures. avec les premiers beaux jours, commencent les pèlerinages vers les deux principaux lieux saints du pays, pèlerinages du printemps et de la foi. Le premier se tient près du mausolée des tombes présumées d'Esther et de Mardochée, près de la ville de Hamadan; le second, près d'un puits merveilleux du cimetière d'Ispahan. Les Juifs d'Iran sont les descendants des déportés de Sion, emmenés par Nabuchodonosor à Babylone après la prise de Jérusalem en 586 avant J.C. et la destruction du premier temple. En 539 avant J.C., le Roi des Perses Cyrus, de la dynastie des Achéménides, conquiert Babylone et délivra les Juifs. "Quand l'Eternel délivra les déportés de Sion, nous avions la bouche pleine de rires", chante le psaume 126.

De nombreux Juifs quittèrent la ville de

l'esclavage pour aller s'installer vers l'Est en Perse, en particulier à Suse, capitale du pays; l'empire perse connut son apogée avec Darius (521 à 486 avant J.C.) qui conquiert l'Egypte, le Pendjab et le bassin de l'Indus, mais il fut vaincu par les Grecs à Marathon.

Son fils Xerxès est appelé dans la Bible Assuérus. Dans son palais, il avait organisé des fêtes en l'honneur de ses courtisans, fêtes qui durèrent huit jours. Au cours du dernier festin, éméché par l'alcool comme tous ses convives, il ordonna à la Reine Vasti de paraître, car il voulait montrer sa beauté. Elle refusa de venir. Le Roi, vexé, la répudia.

Pour la remplacer, il demanda à toutes ses provinces d'envoyer à Suse les plus belles jeunes filles du pays pour choisir sa future épouse. La tradition des Juifs d'Iran enrichit l'histoire d'Esther. Venue représenter Suse où elle vivait avec son oncle Mardochée, elle fut aussitôt remarquée par Xerxès-Assuérus.

Le premier ministre Aman haïssait les Juifs. Il décida de faire massacrer tous ceux qui habitaient l'Iran, avec l'accord

du roi, indifférent. Cependant, Aman, superstitieux, interrogea le sort pour fixer la date du massacre. Il jeta un dé appelé "Pour". Ce fut le 14 qui apparut. Aman décida que l'exécution des Juifs aurait lieu le 14 du mois d'Adar du calendrier juif.

Dès qu'il apprit la nouvelle, Mardochée courut chez sa nièce et lui demanda d'intervenir auprès de son époux pour éviter le massacre. Esther fut soutenue par tous les Juifs d'Iran qui observèrent un jeûne et passèrent la nuit en prières, implorant l'aide divine. Le roi, quand il connut la requête d'Esther qui lui révéla son origine juive, fut courroucé contre Aman et il rapporta la funeste décision. Aman avait fait dresser devant le palais une potence pour pendre Mardochée car celui-ci refusait de se prosterner quand le ministre passait devant lui. Le roi ordonna qu'on y pendit Aman pris au piège de sa propre cruauté. Le récit (Meguila) de ces faits est relaté dans le livre Esther du canon biblique. Les Juifs d'Iran trouvent dans ces récits une source de vie, un événement fondateur

de leur communauté.

Hamadan, à 380 kilomètres de Téhéran, était la résidence d'été des Rois. Le mausolée d'Esther et de Mardochee se dresse dans le cimetière juif à cinquante kilomètres de la ville. Celui-ci aujourd'hui désaffecté, révèle sa tristesse: les tombes ont été ouvertes, les restes transférés dans un ossuaire. Sur le terrain dénudé, on a construit une école de "tolabs" (étudiants) formant des "mollahs" (prêtres). Mais le mausolée d'Esther et de Mardochee n'a pas été détruit. Vu de l'extérieur, c'est une construction simple. A l'intérieur, les deux tombes en bois sculpté révèlent leur splendeur. Pour y accéder, on doit franchir un couloir étroit et bas et on se déchausse en signe de respect-habitude musulmane. A l'occasion des fêtes de Persépolis du 2500e anniversaire de l'Empire perse, les Juifs d'Iran ont aménagé une chambre à côté des deux tombes en construisant une dalle de marbre garnie de vasques et de jets d'eau. Chaque année, le 13 Adar, les pèlerins juifs venaient en grand nombre. Ils déposaient des offrandes devant les deux tombes: broderies, riches étoffes; ils lisaient la Meguila et priaient jusqu'à l'aube car c'est l'origine même de leur communauté qui est en cause.

Autre lieu de pèlerinage pour les Juifs d'Iran: le cimetière juif d'Ispahan, ancienne cité des roses, ancienne capitale du pays. Ses mosquées d'or et de céramiques bleues défient la nuit étoilée. Son bazar regorge de richesses: miniatures et marqueteries, céramiques, tentures et tapis de soie, chefs-d'oeuvre de la tradition artisanale. On raconte que le roi Khossroes chassait un jour le faon dans les collines d'Ispahan. Vers midi, dans la chaleur lourde, il s'assit sous un arbre et s'assoupit. Il fit alors un songe: une belle jeune fille s'avançait vers lui et lui dit: "Je suis Sarah, fille d'Ascher, fils de Jacob, le patriarche qui a fondé les douze tribus d'Israël. Dis-moi! Pourquoi persécutes-tu les Juifs de ton royaume?" "Toujours en songe, le roi, courroucé par l'audace de la jeune fille se précipita sur elle mais elle se transforma en gazelle qui se mit à courir en bondissant. A ce moment, le roi se réveilla et vit en réalité une gazelle qui s'enfuyait. Il saisit son arc et voulut la poursuivre: il la vit pénétrer dans une steppe puis se diriger vers un puits dans lequel elle sauta et disparut. Aujourd'hui le puits est toujours à sa place; quand on y lance une pierre, on ne l'entend pas



Illustration populaire de la fête de « Pourim ».

toucher le fond: la légende raconte que ce puits communique avec Jérusalem. Tout autour du puits s'étend le cimetière juif. Les pèlerins viennent honorer la mémoire de Sarah, fille d'Ascher. Ils ne se lassent jamais de raconter le saut de la gazelle dans le puits béni. Ils viennent au moment de deux fêtes: à Roch Hachana, et à Kippour. Ils prient et chantent des psaumes en l'honneur de la petite fille du vénéré patriarche Jacob. Ainsi ces deux pèlerinages semblent manifester à la fois la cohésion de la communauté juive d'Iran reconnue par



Comédiens durant la fête de « Pourim », Hollande, 1567.

Xerxès -Assuérus et le lien mystique avec Jérusalem par le puits de Sarah, fille d'Ascher. Ces deux pèlerinages montrent aussi la vénération pour deux femmes: Esther et Sarah, qui charment et influencent des rois indifférents ou hostiles et qui sont à la fois des épouses ou de charmantes visions pour ces rois mais aussi les véritables mères de la communauté juive d'Iran.

*Ancien Directeur de l'Ecole de l'Alliance Israélite du Maroc

na'amat ^{*}canada, montréal

PARTAGEZ VOTRE «PESSAH» AVEC PNINA

Votre don aidera Pnina et d'autres enfants sous les soins de Na'amat, à passer un joyeux «Pessah» et le reste de l'année.

Envoyez votre don de \$10.00, \$18.00, \$26.00 ou plus, dans l'enveloppe «Pessah pour Pnina» insérée dans la revue.

VOUS SEREZ FIER(E) DE L'AVOIR FAIT.

^{*} Autrefois ORGANISATION DES FEMMES PIONNIÈRES.



7005 Kildare, Suite 04, Côte St-Luc, Québec H4W 1C1

Société

ASSEMBLEE DE L'AMICALE DES ANCIENS DE L'A.I.U.

Le 28 novembre 1988 à 19 h 30, dans la Bibliothèque des Jewish People and Peretz Schools, s'est tenue une assemblée générale de l'Amicale des anciens élèves de l'Alliance Israélite Universelle, fondée l'année dernière à Montréal.

L'orateur invité fut Mr **J.J. Wahl**, directeur des écoles au siège central à Paris qui, depuis une semaine à Montréal, dirigeait des stages à caractère pédagogique dans les écoles affiliées à l'A.I.U.

Cette réunion fut l'occasion d'un échange de vues entre l'orateur, d'une part, et le Conseil de l'Amicale et le public, de l'autre.

On se souvient que l'année dernière, au cours de l'Assemblée inaugurale, le président des "Canadian friends of the A.I.U." avait exprimé des sentiments de

bienvenue à l'organisation naissante, ainsi que ses vœux de réussite et ses souhaits de coopération étroite.

L'Amicale, ayant déposé un dossier d'incorporation depuis l'année dernière, n'a pas encore reçu droit de cité de la part du ministère intéressé. La raison en a été que l'autorisation d'utiliser la référence "Alliance Israélite Universelle" devra être accordée par le siège central à Paris pour que l'association locale puisse exister et fonctionner.

Ce n'est point faute de bonne volonté, mais l'A.I.U. qui reçoit d'importants subsides des "Canadian friends" et qui a manifesté un intérêt certain lorsque l'Amicale des anciens élèves a décidé de se constituer, entend ne point s'aliéner la bonne volonté de sa fille aînée et attend que celle-ci et sa cadette s'entendent pour coexister.

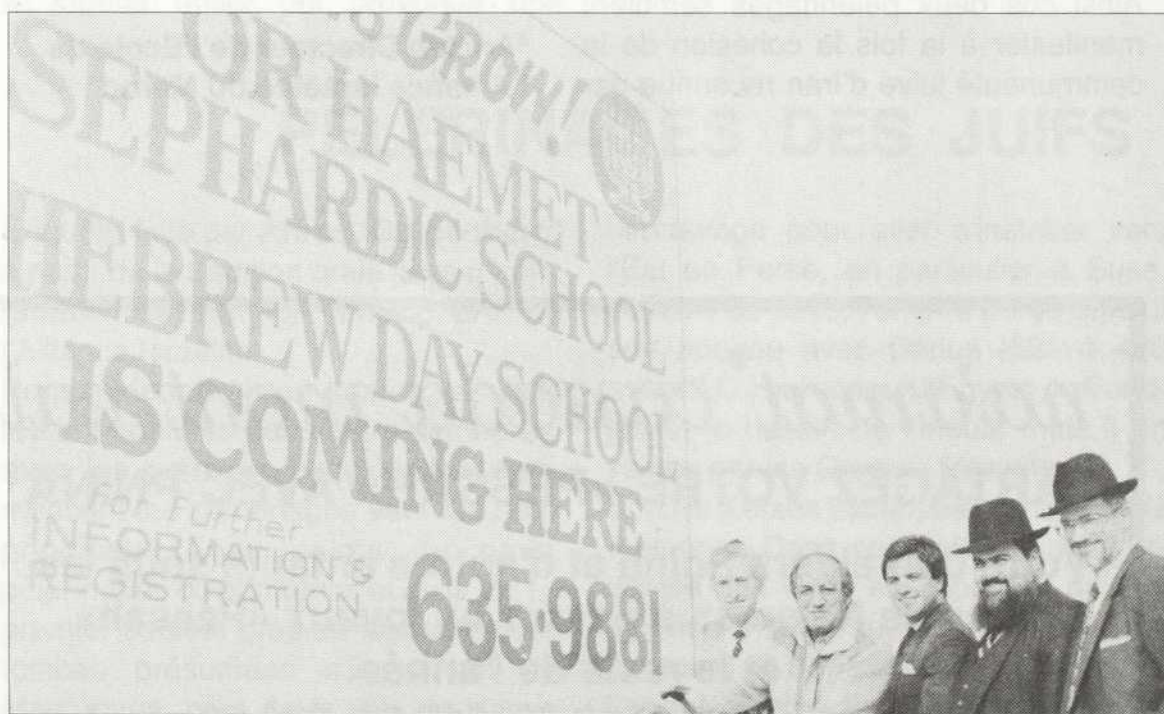
"Einkemah, ein Hora" (point de blé, point de Torah) d'affirmer J.J. Wahl pour expliquer la réserve qu'observe la maison mère en ce moment. A quoi le président Melloul rétorqua "Na'asé vé nichmà" soulignant ainsi la volonté d'agir et d'aller de l'avant de l'Amicale, en particulier dans le domaine de l'éducation où son expertise semble indiscutable, compte tenu du nombre d'enseignants qui y ont adhéré.

Un tiers propose une autre citation sémite : "Zid el mà, Zid el daqîq" pour inciter les parties à s'entendre.

A l'heure actuelle, les Conseils de direction des deux associations se sont réunis deux fois afin de définir un modus vivendi et entendent garder le contact jusqu'à la conclusion de l'accord espéré.

Roger Banon

48



De gauche à droite sur la photo: Messod Bohbot, Maurice Benzacar, Jacques Benquessus, actuel président de l'École, les Rabbins Amran Assayag et Eliezer Roccah

UNE VICTOIRE A TORONTO: OR HAEMET

La persévérance a porté fruit pour les parents de la communauté sépharade de Toronto. Il a fallu attendre 14 ans pour que l'école Or Haemet de Toronto puisse construire son bâtiment à l'emplacement qui lui était destiné. Le prix exorbitant du terrain en avait rendu impossible l'acquisition jusqu'ici, mais les nouveaux propriétaires du site ont

cédé une parcelle de six acres en échange de l'autorisation par la municipalité de construire des édifices à bureau. Or Haemet, qui fit ses débuts dans le sous-sol de la synagogue Petah Tikvah avec douze élèves, en compte actuellement deux cent soixante deux. La nouvelle école dont le coût s'élèvera entre 7 et 8 millions de dollars, pourra

servir 400 étudiants. On envisage d'inclure dans le site un centre communautaire avec des installations sportives et culturelles pour servir une communauté en plein essor.

DIX ARBRES POUR CHAQUE ARBRE

Une campagne de plantation d'arbres en Israël a eu lieu entre le 15 et le 22 Janvier 1989. Un total de 2644 arbres a été ainsi recueilli: les organisations, les synagogues et les écoles de notre communauté ont pris part au programme. Si vous n'y avez pas participé, téléphonez au 934-0313. Que chaque Juif soit inscrit dans cette lutte contre le terrorisme.

COMBATTRE LA SOLITUDE

Un club de rencontre qui s'adresse aux solitaires juifs et juives : une initiative perçue comme une nécessité dont les résultats heureux confirment un besoin certain ressenti au niveau de notre communauté toute entière.

Vous avez dit solitude ? Pourtant Gilbert Bécaud chantait en son temps : "La solitude, ça n'existe pas". Peut-être dans les chansons mais dans notre société moderne, elle existe bel et bien et constitue même un "fait de société" comme disent les sociologues. C'est une constatation évidente que la solitude accompagne nos sociétés industrielles où les familles sont dispersées, éclatées, où les structures familiales traditionnelles se sont dissoutes avec l'extension démesurée de nos villes tentaculaires, où la révolution féministe a quelque peu bouleversé les notions de mariage et de foyer, où les divorces et séparations augmentent tous les ans. Nos sociétés en mutation ont inventé un nouveau type de citoyen : les célibataires. Célibat librement consenti

ou célibat forcé, le nombre de personnes seules ne cesse de croître dans toutes les classes d'âge. Et comme l'homme est un animal sociable fait pour vivre en groupe, il est évident que la solitude est surtout vécue douloureusement à tous les âges. C'est pourquoi, l'initiative de **Michaël Schaffer**, travailleur social, et de **Dora Korgenstein**, conseillère-psychologue, de créer un club de rencontres pour célibataires juifs, a été accueillie avec une franche satisfaction.

S'étant rendu compte que la population juive représente une minorité dans la société ambiante et que, de ce fait, il est très difficile pour des Juifs de rencontrer d'autres Juifs, persuadés que tous les célibataires n'aiment pas forcément les bars ou les discothèques pour faire des rencontres à leur goût, voulant combattre la tendance dangereuse des mariages mixtes, enfin décidés à promouvoir les mariages juifs, ils ont créé, voilà deux ans et demi, le "Jewish Single Registry".

Abrutée dans les locaux de la Congrégation Shaar Hachamaïm (1), qui leur offre le toit, cette association indépendante, sans but lucratif, ne subsiste que grâce à la cotisation de ses membres (125 \$ par an) et aux dons des heureux élus au mariage.

Car, ne vous y trompez pas, ça marche bien au Jewish Single Registry. En deux ans et demi d'existence, le nombre de membres atteint déjà 450 personnes, et le nombre de mariages réalisés s'élève à six, dont un couple sépharade. Douze couples sont en train de... réfléchir avant de convoler à leur tour en justes noces. Le personnel se compose aujourd'hui de deux permanents et de cinq bénévoles qui ne comptent pas leurs heures pour assurer une présence quatre soirs par semaine.

Les nouveaux membres sont reçus individuellement lors d'un entretien informel qui tente de mettre à l'aise les candidats et de les écouter. Ils ont également le

choix d'accepter ou refuser une interview vidéo. Le divorce ou le "guet" ne sont pas exigés. Mais gare aux renseignements malhonnêtes : ils entraînent la radiation automatique du contrevenant. Tout cela se fait dans une ambiance feutrée et chaleureuse, dans la discrétion la plus absolue, ce qui forcément vous met à l'aise car, il faut le préciser, bien des gens ont encore une certaine réticence à s'adresser à un club de rencontres. Et ils ont bien tort. Il faut surmonter ces blocages désuets. Tout le monde n'a pas le loisir de rencontrer l'âme soeur au Club Med ou sur les pistes de danse. Pour ceux et celles qui cherchent autre chose, la démarche est simple : chaque membre remplit un questionnaire, passe (au choix) une vidéo. Il / elle choisit sur fiches les personnes dont le profil correspond à ses vœux. Si les deux personnes sont d'accord de se rencontrer, on leur communique les prénoms et le numéro de téléphone. Un premier contact est pris...et le processus est en marche vers le bonheur à deux.

Le plus jeune membre a 21 ans, la majorité des inscrits se situent entre 20 et 40 ans, le reste allant de la cinquantaine à...120 ans!

Il va sans dire que le club est ouvert à tous les Juifs et Juives, Anglophones et Francophones, Sépharades et Ashkénazes. Heureusement, la voie du bonheur ne connaît ni barrières linguistiques ni luttes communautaires, ni barrières géographiques, puisque même des Américains sont enregistrés à Montréal. C'est dire si le succès est grand. Alors, pourquoi ne pas conjuguer "être heureux à deux" à tous les temps et tous les modes ?

Gisèle Grynberg

(1) Jewish Single Registry : Shaar Hashamayim Synagogue, 450 Kensington Avenue, Westmount. Tél. 937-2049.



Marc Chagall, *La Belle Rousse*, 1949, New York. « Comme une rose entre les ronces, belle est mon amie parmi les filles. » — Cantique des Cantiques, ch. II.

OTZMA, UN PROJET EXALTANT POUR JEUNES EXALTES.

OTZMA est un programme de travail et d'étude en Israël. Le recrutement pour l'année 1989-1990 débute en février. Il s'adresse aux "meilleurs et aux plus brillants" parmi les jeunes hommes et femmes des communautés juives du Canada et des Etats-Unis.

Les jeunes entre 18 et 24 ans qui seront choisis se verront offrir une occasion unique de donner dix mois de service au peuple d'Israël et de vivre une aventure extraordinaire en compagnie de 80 autres jeunes adultes de l'Amérique du Nord.

OTZMA offre une année exceptionnelle d'épanouissement, de découverte, d'aventure et d'amitié; il exige en retour, un travail ardu et un profond engagement.

OTZMA est un projet commandité conjointement par le Conseil des Fédérations juives, l'Agence juive et le Forum israélien. Ici à Montréal, le programme est parrainé par l'Association culturelle juive, et administré par les Services communautaires juifs de Montréal.

A ce jour, neuf jeunes Montréalais ont participé au Projet OTZMA.

Le programme qui se tiendra en Juillet

1989 à Mai 1990, comprend quatre volets:

*Durant les premiers trois mois et demi les "Otzmaniks" vivront dans un Kibboutz; ils étudieront l'hébreu dans un Ulpan et travailleront dans l'agriculture, l'industrie et d'autres services. Ils participeront aux activités sociales du Kibboutz.

***Aliyat Ha'Noar** (Village de jeunesse): les participants passeront un mois et demi à enseigner, faire du monitorat et diriger des activités récréatives pour les jeunes défavorisés dans un village de l'Aliya de jeunesse.

***Volet Arava**: un mois et demi à vivre au sein d'une famille israélienne dans un Mochav du Néguev.

***Volet Projet Renouveau**: trois mois et demi à Beer Sheva, ville jumelée à Montréal dans le cadre du Projet Renouveau, à oeuvrer à des projets selon les intérêts et capacités individuels.

Au cours de l'année, les "Otzmaniks" participeront à un programme éducatif composé de séminaires, de conférences et d'excursions, le tout destiné à approfondir leur connaissance sur le pays, son histoire et le peuple juif.

Chacun des participants sera "adopté

par une famille associée au Forum israélien. Cette famille adoptive leur procurera un foyer confortable loin du leur. A leur retour à Montréal, les candidats d'OTZMA auront la possibilité de s'impliquer dans les activités des Services communautaires juifs de Montréal et de ses 18 agences affiliées.

Les entrevues de sélection auront lieu au cours des mois de Février à Avril. Le Comité OTZMA est présidé par madame **Joan Lazarus**, ancienne présidente de la Division des Femmes de l'Appel juif unifié. Les candidats retenus recevront une bourse complète qui comprend les frais d'avion aller-retour de Montréal, la pension complète ainsi qu'une modeste rémunération. Le seul coût à payer par les participants est la somme de 1000 dollars pour frais d'inscription, payable au moment de l'acceptation au programme.

Pour de plus amples renseignements, veuillez appeler la coordinatrice du Projet OTZMA, Cathy Simons, à 735-3541, poste 244.

La lutte contre l'antisémitisme: Une question qui nous concerne tous.

A la suite de la découverte de graffiti antisémites dans la municipalité de Côte Saint-Luc, la Ligue des droits de la personne du B'nai Brith et la Région du Québec du Congrès Juif Canadien ont décidé, lors d'une réunion à laquelle assistaient des rabbins, des représentants du Conseil des synagogues du Grand Montréal, du Conseil des ministres juifs, de l'Ecole Maïmonide, de la police de la C.U.M., de mettre sur pied un programme d'information destiné aux membres du personnel policier qui dessert les communautés juives afin de les sensibiliser aux inquiétudes de ces dernières. La Ligue des droits de la personne du B'nai Brith et la Région du Québec du

Congrès Juif Canadien s'efforceront, pour leur part, de coordonner toutes les informations concernant d'éventuels incidents antisémites.

Des mesures législatives vont être proposées pour combattre de tels incidents, mais, en attendant et afin que chacun de nous se sente concerné et puisse agir efficacement contre les actes de vandalisme ou d'antisémitisme, certaines lignes directrices ont déjà été mises sur pied.

Ainsi, il est impératif :

- 1) que vous informiez la police immédiatement ;
- 2) que vous consigniez ou photographiez l'incident ;
- 3) que vous rendiez compte de tout

incident à la Région du Québec du Congrès Juif Canadien (**931-7531**) et à la Ligue des droits de la personne du B'nai Brith (**733-5377**).

Pour les articles à caractère raciste ou antisémite qui paraissent dans la presse écrite, il serait souhaitable que chaque lecteur téléphone ou écrive au rédacteur en chef du journal incriminé.

Plus il y a de réactions, plus la direction se sent obligée d'en tenir compte. Vous pouvez vous mettre en rapport avec **Gisèle Grynberg**, directrice des communications et des Relations publiques, Communauté Sépharade du Québec, tél. **733-4136**.

NOUVELLES PUBLICATIONS

CANCIONERO SEPHARDI DU QUEBEC

Volume I recueilli et commenté par Oro Anahory-Librowicz

Cet ouvrage a été rédigé à l'intention de



lecteurs québécois qui n'ont pas nécessairement une connaissance de la langue espagnole ou de la culture judéo-espagnole. Il vise à vulgariser - dans le meilleur sens du

terme - un aspect du patrimoine traditionnel sépharade peu connu du public : la chanson judéo-espagnole. Ainsi, le folkloriste, l'hispaniste, le littéraire ou tout simplement le curieux pourra s'y intéresser. Le livre n'est cependant pas un assortiment de réflexions générales sur le sujet. Il comporte des notes et des références bibliographiques qui en font aussi un outil de travail académique. Alors que nos travaux précédents tenaient pour acquis que le lecteur maîtrisait parfaitement l'espagnol et connaissait non seulement la littérature hispanique, mais aussi certains aspects de son folklore, ce livre expose dans son introduction des notions de base qui servent à orienter les non-connaisseurs. La survivance de la culture judéo-espagnole durant cinq siècles est un exemple rare de ténacité d'une culture déracinée qui s'est maintenue dans des conditions qui, normalement, la vouaient à la disparition. L'on ne peut s'empêcher de penser que les Sépharades, en s'installant au Québec, y ont trouvé un peuple dont l'histoire a ceci en commun avec eux : qu'elle reflète un attachement à des valeurs culturelles qui lui sont propres et qu'il ne veut pas abandonner ou échanger contre d'autres, car ces valeurs représentent à ses yeux ses signes d'identité.



Oro Anahory-Librowicz est professeur d'espagnol au département de langues modernes du cégep du Vieux

Montréal. Diplômée de l'Université de Paris (licence) et de la Columbia University, New York (Ph.D.), elle a également enseigné aux universités de Columbia, Concordia et Montréal. Oro Anahory-Librowicz est reconnue, à l'heure actuelle, comme l'une des plus grandes spécialistes de la chanson traditionnelle judéo-espagnole, à laquelle elle a consacré de nombreux travaux (livres, articles, conférences). Le présent ouvrage est un rapport rédigé à l'issue d'une recherche subventionnée par le Fonds FCAR, programme ACSAIR. Il comporte notamment l'édition de deux précieux manuscrits de romances et autres chants traditionnels, interprétés au Maroc par les Sépharades.

Pour information, téléphoner au : 935-0945.

• • • • •

JUIFS MAROCAINS A MONTREAL

"J'étais habitué au Maroc à faire ce que je voulais. Il s'est avéré que finalement



j'étais Juif et en étant Juif au Maroc, on avait quelque chose en moins par rapport aux Musulmans. On n'était pas tout à fait Marocains, on avait quelque chose de moins et je ne pouvais

pas l'accepter. C'est ça qui m'a décidé à quitter le Maroc. C'est la seule chose qui m'a fait quitter ce pays car j'y vivais trop bien. Au Canada, naturellement, c'était la liberté, pouvoir dire que je voulais, faire ce que je voulais..."

A l'instar de Robert, trois hommes et trois femmes Juifs marocains livrent un témoignage vivant de leur émigration à Montréal. Ils nous font partager leurs joies, leurs émotions et à travers leur nostalgie doublée d'une amertume et d'un espoir, se lit la richesse d'une culture qui survit grâce à leur mémoire.

Marie Berdugo-Cohen a été l'initiatrice du projet et à procédé à la cueillette des récits de vie. Yolande Cohen, historienne, et Joseph J. Lévy, anthropologue, sont tous deux professeurs à l'Université du Québec à Montréal.

LE COEUR EN BANDOULIERE

L'auteur a su imaginer la vie mouvementée de trois jeunes Québécois, issus de milieux différents, que des circonstances fortuites unissent et qui connaissent ensemble des aventures passionnantes.

NATALIE, adolescente romanesque, nous révèle son village, son milieu familial, ses ambitions, et nous entraîne à la découverte de l'amour. Sage et perspicace, elle saura arriver à ses fins malgré des embûches de taille.

SAM, un jeune Juif, en tombe follement amoureux, mais tout semble devoir les séparer. Il fait la connaissance d'un jeune Canadien français, tout aussi audacieux et combatif que lui, et leur franche camaraderie se transforme bientôt en une amitié à toute épreuve. JEAN-PIERRE, fils d'avocat, futur journaliste, nous fait partager ses aventures, ses amours. Il est ce copain dont l'amitié indéfectible aide Sam à surmonter les nombreux déboires auxquels il doit faire face.



• • • • •

LE SEUIL DE L'ABIME.



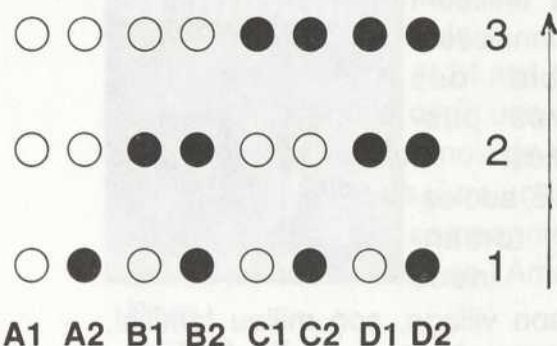
Enfin, un récit de Juifs résistants, de Juifs "triomphants"! Le témoignage de Jacques Neufeld nous sort des sentiers battus. Il est chargé de détails et de précisions qui le rendent passionnant. Il

nous rappelle l'existence d'une foule de Juifs décidés à résister à l'Holocauste par tous les moyens possibles. Il nous raconte leur lutte pour la dignité et le respect. Il nous les montre dans leur humanité la plus humble et la plus touchante.

SEPHAR-TRUCS

SOLUTION DE L'ENIGME 1

Aidons-nous du schéma suivant qui représente les 8 = 2 (3) combinaisons possibles.



L'étudiant 3 (le dernier à parler) raisonne comme suit :

A) Si la calotte 3 et celle de 2 étaient blanches (A2), 1 aurait tout de suite affirmé que la sienne est noire (puisque'il n'y a que 2 calottes blanches par hypothèse). A2 est donc à exclure car 1 affirme ne pas savoir. De plus, A1 est impossible parce qu'il n'y a pas trois calottes blanches. Six (6) possibilités existent par conséquent :

B) HYPOTHESE # 1

- (3) BLANC
- (2) NOIR
- (1) BLANC ou NOIR

C) HYPOTHESE # 2

- (3) NOIR
- (2) BLANC
- (1) BLANC ou NOIR

D) HYPOTHESE # 3

- (3) NOIR
- (2) NOIR
- (1) BLANC ou NOIR

E) Si j'avais été en présence de l'hypothèse# 1-calotte 3 blanche des deux combinaisons B- 2 aurait dû affirmer que sa calotte était noire, après avoir entendu 1 et vu ma calotte 3 blanche.

Comme 2 affirme qu'il ne sait pas, c'est qu'il ne voit pas une calotte 3 blanche. Les deux réponses de 1 et 2 que j'entends me permettent donc de conclure que je (3) porte une calotte noire (l'une quelconque des 4 combinaisons C et D).

CONCLUSIONS:

La rédaction de la solution de cette énigme logique était presque aussi difficile que la recherche de la solution elle-même.

- L'étudiant 1 aurait pu être sourd; il ne pouvait être aveugle (il suffit qu'il puisse voir 2 et 3).
- L'étudiant 2 ne pouvait être ni aveugle, ni sourd (il doit pouvoir entendre 1, derrière lui; et voir 3, devant lui).
- L'étudiant 3 aurait pu être aveugle; il ne pouvait être sourd : il ne voit aucune calotte devant lui et seules les réponses de 1 et 2 qu'il entend lui permettent de "constituer sa table de vérité".
- L'étudiant 3 ne sait rien sur la couleur des calottes 1 et 2, et les étudiants 1 et 2 n'ont eux-mêmes aucune idée de la couleur de leur propre calotte à la fin de l'exercice (après avoir entendu la réponse de l'étudiant 3).

.....

ENIGME 2

Deux audacieux entreprennent de traverser le Néguev quand, au bout de quelques jours, ils épuisent toute leur réserve d'eau. Par miracle, ils tombent sur trois bidons d'eau, près d'une ancienne oasis: un bidon plein de 8 litres, un bidon vide de 5 litres et un bidon vide de 3 litres. Comment ont-ils réussi à partager la précieuse ressource exactement en deux ? Bien entendu, les bidons ne sont pas gradués.

Daniel Tolédano



Clinique Dentaire

(514) 845-1595

Dr Joseph Outmezguine, D.M.D., L.S.D.
Chirurgien dentiste / Dental Surgeon

4276, rue St-Denis
Montréal (Québec)
H2J 2K8



MONT-ROYAL



CLINIQUE DE DENTUROLOGIE
S. YOREL IFRAH D. D.

PROTHESES COMPLETES ET PARTIELLES
SERVICES D'URGENCE POUR REPARATIONS

METRO GUY
NIVEAU DES BOUTIQUES

1550 De Maisonneuve O.
937 3509

C E N T R E
D E N T A I R E
C O H E N

Dr. Guittel Cohen
B. SC., D.D.S.

3565, rue Berri, suite 250
Montréal, Qué. H2L 4G5
Tél.: (514) 844-4883

731-7721

CLINIQUE DENTAIRE
LASRY & LASRY

DR. JOELLE LASRY / DR. RACHEL LASRY
RENDEZ-VOUS: JOUR - SOIR
SERVICE D'URGENCE

5845 COTE DES NEIGES, SUITE 100
MONTREAL, QUÉ. H3S 1Z4

LES PRODUCTIONS RIMAGE

PHOTOGRAPHIE & VIDÉO



RIMAGE, ÉLÉGANCE ET CRÉATIVITÉ

MAURICE LEVY

RAPHY OHAYON, MAÎTRE PHOTOGRAPHE



(514) 735-9230

Analyse

Les enjeux politiques vus de l'intérieur

Bilan d'une élection

Les électeurs israéliens, comme les électeurs de partout ailleurs, votent souvent en fonction d'allégeances traditionnelles et d'affinités envers les dirigeants, en plus des considérations relatives aux politiques et aux principes.

Cela a été particulièrement vrai au cours de la dernière campagne électorale car de nombreux Israéliens voient peu de différence pratique entre les politiques des deux grands partis, les Travailleurs et le Likoud. Même si les bases politiques déclarées des deux partis comportaient quelques positions de principe très différentes, aucun des deux partis ne proposait de changements politiques radicaux sur les questions importantes dans la situation actuelle. La perception de nombreux Israéliens est qu'un changement au statu quo israélo-arabe dépend d'un changement dans la position des Palestiniens, et, jusqu'à ce moment, ils ont considéré qu'aucun des blocs politiques israéliens n'était capable ni en mesure d'effectuer un changement réel.

La nature stagnante du conflit israélo-arabe a rendu d'autres questions intérieures plus importantes dans l'enjeu électoral entre les Travailleurs et le Likoud. Les Israéliens voyant peu de choix parmi les questions importantes ayant trait aux relations extérieures, leur vote a été déterminé bien davantage par les promesses des partis sur les questions d'ordre intérieur. Même si la perception à l'étranger était que la question des territoires et de la Palestine devaient évidemment être le point crucial de cette campagne électorale en Israël, de nombreux Israéliens ont pensé autrement.

Sur n'importe quelle question, les opinions soulevées par la politique israélienne allaient d'un extrême à l'autre, toutes les nuances se retrouvant entre les deux extrêmes, y compris l'absurde. Toutefois, l'approche théorique d'un parti sur une question donnée est assujettie non seulement aux exigences du moment mais aussi à la nécessité de compromis à l'intérieur d'un gouvernement de coalition. La distinction entre les partis s'en trouve souvent brouillée. Néanmoins, il y avait des différences entre la droite et la gauche, vaguement définies, sur les questions extérieures et intérieures importantes et celles-ci doivent être soulignées. Voici un aperçu de la

politique du parti Travailleurs et du Likoud sur les questions les plus importantes auxquelles faisait face l'électorat israélien en 1988.

QUESTIONS INTERIEURES

Réaction à la violence palestinienne dans les territoires

Pour le courant dominant du public israélien, cette question est une question intérieure. Quelles que soient les opinions individuelles sur l'avenir à long terme des territoires, la plupart des Israéliens croient qu'on doit mettre fin aux soulèvements des dernières années avec autant de force que nécessaire. C'est devenu une question de compétence. Le Likoud allègue que le ministre de la Défense Yitzhak Rabin, un leader travailliste, n'a pas fait preuve d'assez de fermeté envers les soulèvements successifs.

Lorsqu'on leur a demandé en mars s'ils croyaient que l'armée mettait assez de pression face aux soulèvements, seulement 13 p. cent des Israéliens croyaient que cette politique était la bonne, 21 p. cent croyaient que les forces de sécurité devraient moins se confronter aux Arabes, et se désengager si possible, alors que 50% de la population exigeaient des mesures plus dures contre ceux qui participaient aux soulèvements.

Il y a peu de différence pratique sur cette question entre le parti Travailleurs et le Likoud. Tous deux ont l'intention de continuer à appliquer des mesures fermes mais judicieuses pour contenir et, dans la mesure du possible, mettre fin aux soulèvements.

L'économie et le système de santé

Les Israéliens jouissent actuellement de la prospérité et le pays connaît peu de chômage, quoiqu'il y ait des signes importants de récession. De grandes entreprises dans le secteur industriel (comme l'empire industriel de l'Histadrut), des entreprises de haute technologie et d'autres entreprises importantes font face à de sérieuses difficultés. De même, la majeure partie du secteur agricole est en état de crise. Il y a un grand débat autour de la suppression du taux de change du dollar, du contrôle artificiel des prix des denrées clés et d'un déficit constant de la balance des paiements. Tous ces

problèmes inquiètent le public.

Dans le passé, le parti Travailliste était perçu comme le parti le plus apte à gérer l'économie. Le grand changement, politiquement, c'est que le Likoud, en partie grâce au ministre des Finances, Moshé Nissim, est maintenant perçu comme étant aussi apte à gérer les affaires économiques que les Travaillistes. L'image du parti Travailliste a également été atteinte par les difficultés auxquelles l'Histadrut fait face avec ses industries et avec le Rupat Cholim, son principal programme de soins de santé, qui a été paralysé par des problèmes financiers et par des grèves.

Le Likoud est également perçu comme le parti le mieux en mesure de régler les problèmes sociaux d'Israël. Les Sépharades des villes en développement et des quartiers plus anciens en particulier se tournent vers le Likoud pour obtenir sympathie et salut.

La récente rumeur de polio en Israël est un bon exemple. Le début de polio avait été causé par la rupture des égoûts dans le réseau d'alimentation en eau d'une petite ville en développement du nord largement peuplée de Sépharades. Les problèmes d'égoûts de la ville ont couvé pendant des années pendant que les ministères gouvernementaux se disputaient les rares ressources fiscales. Les partisans du Likoud blâment le ministère de la Santé de l'état de la ville. Le ministère de la Santé a été dirigé par les Travaillistes depuis 1984. Un gouvernement du Likoud, affirment les habitants de la ville, prendrait un meilleur soin des besoins des petites villes. Les Travaillistes ont répondu à cette accusation en soulignant que le ministère de l'Intérieur, qui attribue les budgets municipaux, est également partiellement responsable du problème des égoûts. Le ministère de l'Intérieur a été dirigé par le Likoud et ses alliés religieux au cours des dernières années. De plus, les Travaillistes allèguent que plus de fonds seraient disponibles pour ces villes en développement si d'importantes sommes d'argent n'étaient pas dépensées pour des colonies parrainées par le Likoud en Cisjordanie et à Gaza.

Une importante controverse actuelle gravite autour des institutions et des industries quasi gouvernementales affiliées à l'Histadrut. Le Likoud cherche à privatiser un grand nombre de ces grandes sociétés et coopératives et à réformer radicalement celles sur lesquelles il n'a pas de contrôle complet, comme le réseau de soins de santé Kupat Holim. Les Travaillistes hésitent davantage à envisager cette solution. Le parti a été embarrassé par les tribulations financières et les problèmes de gestion - étalés au grand jour - de plusieurs grands organismes affiliés à l'Histadrut.

L'éducation

Les universités du pays sont en état de crise financière et sont pleines à craquer. Et les Travaillistes et le Likoud ont promis de remédier à cette situation, bien que ni les uns ni les autres n'aient un plan concret pour y arriver.

La religion

Les membres du Likoud ont habituellement appuyé les tentatives de factions religieuses d'introduire une nouvelle

législation en matière de religion et d'adopter une modification orthodoxe controversée à la Loi du Retour. Le parti Travailliste a habituellement appuyé les tentatives des partis de gauche et des libéraux en vue d'introduire au parlement une législation réformatrice concernant les femmes et la religion. Toutefois, le parti Travailliste a mis beaucoup d'efforts au cours des derniers mois pour dissiper son image de parti anti-religieux. Les Travaillistes n'ont pas appuyé des modifications orthodoxes à la Loi du Retour.

Leadership

Le parti Travailliste comme le Likoud sont dirigés par des leaders chevronnés qui ont une expérience de premier ministre Yitzhak Shamir, qui n'est nettement pas un leader charismatique dans le style de l'ancien premier ministre Menachem Begin, a toutefois conduit le Likoud à des résultats acceptables lors des élections de 1984 - le plaçant presque exaequo avec l'alignement travailliste. D'autre part, Shimon Peres a dirigé les Travaillistes dans les quatre élections à la Knesset depuis 1977 et son parti n'a pas, jusqu'à présent, vu quoi que ce soit qui ressemble à une victoire. La période où il était premier ministre, de 1984 à 1986, est caractérisée par sa popularité personnelle et le succès du gouvernement aux yeux du public. Mais sa popularité s'est effondrée lors de la période où Shamir était premier ministre.

Aucun des candidats vedettes n'a joui d'avantages majeurs sur les autres candidats. En général, quant à sa personnalité, Peres était perçu par une majorité relative comme étant la personne la mieux qualifiée pour occuper la fonction de premier ministre. Mais lorsque l'étiquette du parti est ajoutée, il y a égalité. De même, lorsqu'on compare les quatre dirigeants principaux de chacun de ces deux partis, l'électorat n'accordait aucune préférence à aucun groupe. C'est pourquoi la question du leadership n'a pas été déterminante lors des élections.

QUESTIONS LIEES AUX RELATIONS EXTERIEURES

La menace démographique

Les dangers démographiques pour les Juifs d'Israël créés par la croissance de la population arabe dans les territoires a été un élément clé du message électoral des Travaillistes. C'est sur ces bases que les Travaillistes préconisent le désengagement des Israéliens dans les régions des territoires où il y a une grande concentration d'Arabes à l'intérieur du cadre d'un règlement de paix global le long de la frontière est d'Israël. Le Likoud minimise l'importance de la "prétendue menace démographique", alléguant que le temps travaille en faveur d'Israël et que les résidents arabes des territoires n'ont pas besoin de bouleverser la population juive d'Israël s'ils sont séparés du principal corps politique israélien par l'établissement d'un régime arabe autonome dans les territoires.

L'avenir des territoires

Le Likoud et les Travaillistes s'entendent sur le fait que les forces militaires israéliennes doivent demeurer dans les territoires en attendant un règlement de paix avec les Palestiniens

et la Jordanie. A long terme, les Travaillistes se font les défenseurs d'un désengagement israélien dans les régions des territoires à forte concentration arabe, tout en maintenant une présence stratégique des Israéliens dans les hauteurs de la Judée et de la Samarie et le long de la vallée du Jourdain. Les Travaillistes voient la Jordanie comme une partie intégrante d'un règlement futur en ce qui concerne la frontière orientale d'Israël. Le Likoud lui, revendique en principe la souveraineté d'Israël sur les territoires de la Cisjordanie et de la Bande de Gaza. Toutefois, il ne l'a pas fait et affirme qu'il n'annexera pas ces territoires et qu'il n'y appliquera pas la souveraineté d'Israël tant que la détermination du statut de ces territoires ne sera pas faite dans les pourparlers avec les voisins arabes d'Israël. Le Likoud est d'accord avec l'autonomie des résidents arabes sous contrôle israélien.

La question de l'Etat palestinien

Les Travaillistes comme le Likoud, reflétant un large éventail de l'opinion publique en Israël, s'opposent à l'établissement d'un Etat palestinien indépendant dans les territoires de la Cisjordanie et de la Bande de Gaza pour une foule de raisons stratégiques, politiques et historiques. Le Likoud prétend que le royaume de Jordanie est un Etat palestinien en ce qu'il comprend plus de 60 p. cent de ce qu'était la Palestine sous mandat britannique et que plus de 60 p. cent de la population est palestinienne.

56

L'OLP

Les Travaillistes comme le Likoud refusent de discuter avec l'OLP en ce moment. A moins et jusqu'à ce que l'OLP reconnaisse l'existence d'Israël, abandonne l'usage de la violence et modifie sa charte en conséquence, le parti Travailliste affirme qu'Israël n'a aucune raison d'entamer des discussions avec l'OLP. Les Travaillistes sont prêts à entamer des discussions avec tout Palestinien des territoires reconnaissant Israël et s'engageant à la paix avec Israël. Le Likoud jure ne jamais négocier avec l'OLP dans l'avenir, quelles que soient les déclarations de Yasser Arafat. Dans la rhétorique du Likoud, du moins, l'OLP ne sera jamais un interlocuteur légitime pour Israël.

Les colonies dans les territoires

Le Likoud promettait un programme d'intensification de la colonisation dans les territoires après les élections. Les Travaillistes disaient vouloir limiter les activités de colonisation dans les territoires même s'ils ne pouvaient se permettre d'éviter de promettre des services de soutien et des installations appropriées aux colonies existantes.

Les Travaillistes disent avec insistance qu'ils n'envisagent pas le démantèlement de colonies dans les territoires à la suite de futures négociations de paix. Ils affirment qu'ils demanderaient des dispositions et des garanties spéciales concernant la sécurité des colonies dans l'éventualité d'un transfert de souveraineté dans la région.

La conférence de paix internationale

Le parti Travailliste appuie la participation israélienne à une forme quelconque de rencontre internationale conçue en vue de susciter et d'offrir un appui politique à des pourparlers directs entre Israël, la Jordanie et les résidents palestiniens des territoires. Le Likoud croit que la participation d'Israël à ce genre de conférence parapluie internationale est un piège. Le Likoud craint qu'une telle rencontre internationale ne soit qu'un tribunal, Israël étant au ban des accusés. Le leader travailliste Shimon Peres affirme qu'un tel forum est nécessaire de façon à faciliter la participation du roi Hussein de Jordanie à des négociations avec Israël.

Les relations israélo-égyptiennes

La nature froide de la paix entre Israël et l'Egypte irrite de nombreux Israéliens. Les Israéliens croient qu'ils ont fait de grands sacrifices pour obtenir la paix avec l'Egypte, ce qui n'a pas été réciproque comme celle-ci l'avait promis. Le Likoud accuse les Travaillistes d'être trop conciliants envers l'Egypte. Le règlement récent du long conflit sur Taba en faveur de l'Egypte a été qualifié de trahison travailliste. Même si cela n'est pas exact, le Likoud joue sur la perception que les Travaillistes sont trop mous envers les Egyptiens.

Les relations avec l'Union soviétique

Israël a toujours dit que l'Union soviétique devait rétablir toutes ses relations diplomatiques avec Israël et permettre l'immigration sans restriction des Juifs de l'Union soviétique avant que ce pays puisse participer à des négociations de paix au Moyen-Orient. Le Likoud accuse les Travaillistes d'amoindrir ces exigences et d'envoyer des messages à double sens aux Soviétiques indiquant qu'Israël appuie leur plus grande participation aux négociations de paix au Moyen-Orient sans qu'ils aient à respecter pleinement les conditions précédentes. Néanmoins, les leaders du parti Travailliste et du Likoud tentent de s'attribuer le crédit de la tendance à un réchauffement des relations d'Israël avec l'Union soviétique et les pays de l'Europe de l'Est.

DEPECHE DE DERNIERE HEURE

COMMUNIQUE DE PRESSE

La décision du gouvernement canadien de lever les restrictions concernant les contacts officiels avec l'OLP et d'endosser le principe de l' "autodétermination" pour les palestiniens, représente un changement inquiétant de la politique canadienne à l'égard du conflit israélo-arabe, politique qui s'était avérée jusqu'à ce jour des plus constructives.

Les commentaires de M. Clark sur l'autodétermination des Palestiniens contredisent de façon flagrante ses propos sur la diversité des solutions auxquelles pourraient aboutir d'éventuelles négociations. Les subtilités du discours de M. Clark sont dénuées de sens dans le contexte du Moyen-Orient. Il est évident que toutes les parties en cause, Israël, les Palestiniens, les pays arabes, interprètent l'expression "autodétermination palestinienne", comme étant synonyme d'un Etat palestinien indépendant. Bien que M. Clark s'en défende, la nouvelle politique du gouvernement canadien au Moyen-Orient s'éloigne d'un principe fondamental auquel le Canada avait adhéré, et à juste titre, jusqu'à maintenant. Ce principe fondamental affirme que toute paix au Moyen-Orient ne sera possible que par des négociations directes entre les parties concernées et que le Canada, pas plus que les autres pays non directement impliqués, ne peut anticiper les résultats de telles négociations. Si le gouvernement ne peut démontrer qu'il n'a pas abandonné ce principe fondamental, la capacité du Canada de jouer un rôle constructif au Moyen-Orient sera sérieusement atteinte.

Il en va de même de la décision du gouvernement d'enlever toute restriction concernant les contacts officiels avec l'OLP. Il n'y a rien de constructif dans cette décision sinon d'ajouter une voix à ceux qui veulent donner une plus grande crédibilité et une légitimité à une organisation vouée à la destruction d'Israël et dont les membres continuent à être impliqués dans des actions terroristes.

Pour rétablir sa crédibilité, le Canada doit agir maintenant. S'il veut vraiment encourager la modération au sein de l'OLP, le gouvernement doit insister, et publiquement et en privé, pour que l'OLP cesse tout acte de terrorisme, arrête de promouvoir la violence dans les territoires, renonce sans équivoque à sa charte qui prône la destruction d'Israël, démontre concrètement qu'elle reconnaît le droit d'Israël d'exister et de vivre en paix et en sécurité. Si le Canada veut aussi être perçu comme jouant un rôle constructif au Moyen-Orient, le gouvernement se doit de prendre l'engagement de ne pas anticiper les résultats d'éventuelles négociations de paix.

Un processus de paix pourrait s'engager et efficacement si les pays arabes reconnaissent le droit d'Israël à exister et si les parties concernées s'engageaient à des négociations directes sans conditions préalables. Le Comité Canada-Israël fait appel au gouvernement pour qu'il réaffirme, sans ambiguïté et avec conviction, son adhésion à de tels principes.

Le Comité Canada-Israël parle et agit au nom de la communauté juive canadienne à l'égard de toute question relative aux relations entre le Canada et Israël. Il est parrainé par B'nai Brith Canada, le Congrès Juif Canadien, la Fédération Sioniste Canadienne et par les communautés juives organisées du Canada.

Le Comité Canada-Israël est un organisme autonome parrainé par B'nai Brith du Canada, le Congrès Juif Canadien, la Fédération Sioniste Canadienne et les communautés juives du Canada, dans le but de promouvoir de bonnes relations entre les peuples du Canada et d'Israël.

*Le bulletin **Information Proche-Orient** est publié 6 fois l'an par le Comité Canada-Israël grâce à la participation financière de la Fondation des Etudes sur le Moyen-Orient. Toute reproduction des articles est autorisée avec mention de leur source.*

Directeur: Bob Willmot
Rédacteur en chef: Gilbert Lemieux
Directeur de la recherche: David M. Weinberg
Collaborateur: Philippe Elharrar
Traduction: Evelyne Dumas
Production: Esther Mouyal

Abonnements: Comité Canada-Israël
Direction des Affaires Québécoises
1310, avenue Greene, bureau 710
Westmount, Québec, H3Z 2B2

Dépôt légal - Bibliothèque Nationale du Québec 1SSN 0711-2157

CARNET

NAISSANCES

Nos félicitations et nos vœux de "Mazaltov" à:

Franklin et Martine Naccache pour la naissance le 29 Décembre dernier de:
Michaël-Ovadia

Marie (né Hazan), Claude et Emmanuel Cohen, pour la naissance le 27 décembre dernier de leur fils et frère:
Alexandre

Esther et Charles Fedida pour la naissance le 11 Décembre dernier de:
Haïm-Nathanel

Charles Benabou et Lise Savoie pour la naissance le 14 Décembre dernier de:
Emilie-Deborah

Madame et Monsieur Gabriel Benlolo ainsi que Marilyn et Maxime pour la naissance le 16 Décembre dernier de:
Mathieu Abraham

Raphy et Vicky Ohayon pour la naissance le 21 Novembre dernier de:
Steve-Salomon

Monsieur et Madame Paul Starr pour la naissance le 23 Août dernier de:
David-Benjamin

Petit-fils de madame Sally Starr et de Monsieur et Madame Maurice Suissa, membres de la synagogue Petah Tikva.

Monsieur et Madame Sammy Suissa pour la naissance le 22 Juillet dernier de:
Michaël-Benjamin-Jonathan
frère de Daniel et Karine.

Monsieur Sylvestro Tancredi et Véronique Chocron pour la naissance le 3 Janvier dernier de:
Ilana

Monsieur Jacques et Jacqueline Chocron sont les heureux grand'parents.

FIANCAILLES

Nos félicitations et nos vœux de "Mazaltov" à:

Monsieur et Madame Moïse Benlolo ainsi qu'à Monsieur et Madame Beny Palus à l'occasion des fiançailles le 31 Décembre 1988 de leurs enfants:
Brigitte et Allan

BAR-MITZVAH

Nous sommes heureux d'annoncer la Bat-mitzvah célébrée le 11 Mars dernier de:

Dominique
fille de Annette et David Amar.

DISTINCTIONS



La Corporation des maîtres Photographes du Québec est fière d'annoncer que Monsieur **Raphaël Ohayon** s'est mérité le 5 Novembre dernier au Congrès de la Corporation, le titre de "Maître-Photographe".

NECROLOGIE

La Communauté Sépharade de Montréal déplore le décès de:

Monsieur **Eliyahou Benizri** survenu le 16 Décembre 1988. Sioniste actif à Salé, sa ville natale, homme très pieux, Monsieur Benizri était profondément engagé dans le travail communautaire. Fondateur et Directeur avec ses fils Abraham et Gabriel de la section sépharade de "Adath Yeshurun", Monsieur Benizri était un membre actif de la Hevra Kadisha Hessed Ve'Emeth de Montréal.

Nous adressons à la famille Benizri nos plus sincères condoléances.

Mme Odette Smadja, Roland, Gérard, Nicole, Francine, Joëlle, Mme Solange Usan, nous font part avec beaucoup de peine du décès de leur époux et père:
Monsieur **Jacob Haï Smadja**

NOUS PRESENTONS EGALEMENT NOS PLUS SINCERES CONDOLEANCES A:

Mme Sarah Gabbay, son épouse, ainsi qu'à toute la famille, pour le décès de:

Haïm Seguera

Mme Paulette Serella, son épouse ainsi qu'à toute la famille, pour le décès de:

Albert Buenos

Mme Judy Marklof, son épouse, ainsi qu'à toute la famille, pour le décès de:

Prosper Azran

Mme Veuve Zary Autmezguine, sa mère, Marinella, son épouse, Michelle et Alberto ses enfants, ainsi que frères et soeurs, pour le décès de:

Joseph Autmezguine

REMERCIEMENTS

Les familles Autmezguine, Benchaya et Bouzaglo remercient chaleureusement tous les membres de la Communauté et leurs amis pour le marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées lors du décès de leur cher fils, père, époux et frère.

AVIS AUX FRANÇAIS DE NOTRE COMMUNAUTE

Madame **Gisèle Braka**, membre de la Communauté Sépharade, nous communique qu'elle est à la disposition de tous les Français qui ont des problèmes relatifs à:

- la retraite
 - la récupération de la nationalité française
 - personne ressource pour les handicapés nés de parents français.
- Téléphonez au 731-4576. En cas d'absence, laissez un message.

Nous remercions très sincèrement les lecteurs qui à l'occasion d'un événement familial veulent bien nous adresser spontanément un don pour le journal. Nous sommes sensibles à cette attention.

PAPERMAN & SONS INC.

Membre fondateur et participant du comité tripartite
des normes funéraires juives.

Ce comité est composé:

- du Conseil Rabbinique d'Amérique;
- de l'Union des Congrégations Juives Orthodoxes d'Amérique;
- du Comité des Directeurs funéraires juifs d'Amérique.

Notre famille est au service de la Communauté juive
depuis notre fondation (il y a plus de 75 ans).

Nous assistons la Communauté sépharade
dans ses moments douloureux.

Nous nous efforçons de suivre notre idéal qui est:
«administrer les derniers sacrements qui rendront hommage
aux morts et offrir un service plein de dignité qui soit à la portée
de tous les gens en deuil et apporter la consolation
aux vivants».

**Nous suivons strictement les règles de la Halacha
ainsi que les traditions.**

PAPERMAN & SONS INC.
5605, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, (Québec)
H3T 1Y8

Téléphone: (514) 733-7101

Meubles et Décors Baccarat

Le meuble de haute gamme



*Lors de votre visite, demandez notre
fabuleuse collection de salons arabes.*

"Décor Décarie" • 6900 boul. Décarie
Montréal, Québec • H3X 2T8 • Tél.: (514) 733-8499

UP • EHALT

à Monaco en laque noire